

Paris • Lundi 9 septembre 2024 • N° 24895 • 2,10 €

Le Parisien

PUBLICITÉ



**L'OBSERVATOIRE
SANTÉ PRO BTP**

Polyaddictions :
une substance peut
en cacher une autre

Paris 2024 

LA FIERTÉ EN HÉRITAGE

- Les Français, heureux d'avoir été aussi unis
- Comment continuer à être une nation sportive
- Sécurité, transports... ce qu'il faut conserver
- Ce qu'attendent les champions paralympiques

Le Parisien

R 20174 - 909 - 2,10 €

➔ Fait du jour • P. 2 à 12

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



Fiers

Le succès incontestable de ces JO aura cloué le bec à tous les grincheux qui se repaissaient et salissaient déjà une organisation qui ne serait pas au niveau, une sécurité qui ne pourrait pas être assurée et un échec annoncé. À tous ceux-là et au monde entier, la France a montré le meilleur d'elle-même. À ceux qui théorisent le chaos, on a répondu par l'apaisement et la réussite d'un projet commun. Aux communautarismes de tout poil, on a préféré le partage. On a dansé, on a chanté, on a vibré on s'est acclamés et régalez de beauté à l'excès, de triomphes et d'engagements, ceux des athlètes et ceux des bénévoles. Ce que l'on appelle le bonheur de vivre ensemble.

Aux haineux qui tournent le dos au drapeau tricolore, on a préféré les larmes et l'émotion de nos champions qui le brandissaient, les « Marseillaise » qui gonflent les poumons et rendent fiers. Aux slogans antipoliciers que l'on entend parfois, on a répondu par des applaudissements et des remerciements aux forces de l'ordre. On pensait que rien ne serait possible ? Tout a été une immense réussite, et tant pis pour ceux qui trouveront toujours quelque chose à redire.

On gardera mille images de cette parenthèse enchantée, mais surtout la conviction qu'ensemble on peut tout envisager et mener les plus grands projets. Se dire qu'on n'est pas si mauvais. Et même, plutôt très bons. La France a montré cet été 2024 un esprit d'entreprendre inégalé, ne cédant rien au pessimisme ou au « ce n'est pas possible », avec de la cohésion, de l'audace, de la confiance en soi et de l'ouverture au monde. Sachons nous en souvenir...

Un été doré à faire fructifier

Les Jeux se sont achevés en transe musicale ce dimanche soir après un dernier week-end fou furieux de bonheur. Six semaines magiques à ne surtout pas oublier.



Amadou et Mariam ont repris « Je suis venu te dire que je m'en vais » de Gainsbourg devant la vasque des Tuileries ce dimanche soir, une façon intime de clore une période intense.

Yves Jaeglé

RETIENS LA NUIT. Retiens notre meilleure vie. Retiens les Jeux. Nos amis des soirées canapés, nos amours de champion(ne)s, nos emmerdes qui ont posé six semaines de congé pour nous laisser vibrer. Jusqu'au bout du bout de ce dernier week-end. et d'une cérémonie de clôture beaucoup plus réussie et moins ampoulée que celle du 11 août. Le show électro tant annoncé et effectivement spectaculaire a été peut-être surpassé par des moments de pure intimité, comme Amadou et Mariam reprenant « Je suis venu te dire que je m'en vais » de Gainsbourg devant la vasque. Ou la championne para-olympique de boccia Aurélie Aubert éteignant la vraie flamme (lire p. 12).

Mais qui aurait parié sur la fièvre du samedi soir de ce 7 septembre ? Sur cette foule en transe et dansante comme à la fin juillet sur le plus beau site des Jeux, ce stade Tour-Eiffel qu'on n' imagine pas être démonté et pourtant, pour fêter la dernière médaille d'or bleue en cécifoot, un mot que la plupart d'entre nous ignoraient avant d'en faire les ultimes jeux de mots des Jeux,

cécibon, cécibeau, cécigrand. Qui savait en son for intérieur, loin des phrases toutes faites, que ces Paralympiques nous prendraient autant aux tripes et nous remettraient les idées en place. La place des handicapés mais aussi de tous ceux dont nous sommes qui avaient peut-être un p'tit truc en moins, leur rage de vivre et de ne jamais renoncer.

Ce samedi soir, du maquillage bleu-blanc-rouge colore encore les joues devant les grilles du jardin des Tuileries, où des centaines de chasseurs de beauté attendent le dernier envol de la vasque olympique. Ballon d'essai d'une société qui irait mieux.

Fini, le hashtag « saccage »

Réunis dans le crépuscule, des policiers affables et souriants avec qui certains osent même des blagues bon enfant dans ces échanges sortis du songe d'une nuit d'été. Renaud chantait « J'ai embrassé un flic » en réaction à l'horreur de « Charlie ». Le bonheur, non la douleur, nous a réunis depuis le 26 juillet. Et jusqu'à quand ? Telle est la question.

Faire famille, faire nation, ces expressions qui tout à coup nous touchent en plein cœur. Ces Parisiens qui regardent Paris comme leur capital



Ces Jeux auront été une rencontre de notre pays avec lui-même

Tony Estanguet, président du Comité d'organisation de Paris 2024, ce dimanche





précieux. Plus de hashtag Sac-cage, une envie de partage. Les rats avaient quitté le navire. La croisière s'amuse, avec un capitaine, Tony Estanguet, promu héros national, qui a eu une belle formule ce dimanche soir : « Ces Jeux auront été une rencontre de notre pays avec lui-même ».

Que ferons-nous de cet héritage, plongés voire courbés dans une rentrée propice à retransformer l'or en plomb, avec le retour des soucis de fin de mois, de l'ordinaire sans extra ? Les amours d'été nous changent à jamais, même s'il faut rentrer dans le rang et dans des métros déjà moins fluides. Garde le fluide, justement. Les Jeux ont fait de nous les dépositaires, les témoins, les spectateurs, les figurants mais aussi les acteurs d'un théâtre des rêves dont le monde entier a salué la grâce, la chaleur, l'efficacité. Il en restera des images qui feront toujours boum dans nos petits cœurs, la « roue » qui tourne et désigne Teddy Riner pour le dernier combat, le plot n° 4 de Léon Marchand.

Cinq lettres et quatre chiffres sacrés

Des images et des valeurs. Selon un sondage OpinionWay réalisé pour notre journal sur l'héritage que les Français doivent garder des Jeux, c'est « la cohésion nationale » (48 %) qui vient en premier. Ne pas s'agacer et se séparer trop vite. Puis « la bonne humeur, arrêter de râler » (44 %) : le Français s'est souvenu qu'il était plus blagueur que râleur. Enfin, « l'ouverture au monde » (37 %), « le renforcement de la culture sportive » (36 %) et « l'audace de mener de grands projets » (35 %). Des sujets intéressent moins dans cet inventaire avant héritage, de « la vasque olympique » (29 %), à « garder la Seine propre pour s'y baigner » (25 %).

Paris 2024 : à jamais, cinq lettres et quatre chiffres sacrés. Dans plusieurs décennies, certains diront encore : « j'y étais ». Peut-être, dans cet héritage d'un été pas comme les autres, les Paralympiques resteront comme une source encore plus vive et durable où puiser l'inspiration pour vivre mieux : s'ils ont nagé sans bras ou avec le ventre, couru ou pédalé avec une seule jambe ou encore combattu sans la vue, pourquoi renoncer ? Eux vivent dans un monde où l'on peut être marathonienne olympique à 59 ans. Jeux de patience, un héritage à faire fructifier à tout âge.

La ferveur populaire a été particulièrement visible lors de la course en ligne du 3 août qui passait par Montmartre.



Le Club France de la Villette (Paris XIX^e) n'a cessé d'afficher complet pour célébrer ses champions (ici Léon Marchand).



Après ces olympiades, le Centre aquatique olympique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ouvrira au public en juin 2025.

PRATIQUE SPORTIVE | Un legs déjà tangible

Sandrine Lefèvre

DÉVELOPPER la pratique sportive, notamment pour lutter contre la sédentarité grandissante. Permettre aux enfants de la Seine-Saint-Denis – dont la moitié, en 2017, ne savait pas nager au moment d'entrer au collège – d'accéder à de nouvelles piscines. Changer le regard sur le handicap, grâce, par exemple, à des programmes d'inclusion. Lorsque, en septembre 2017, la France a obtenu l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques, les ambitions ne manquaient pas. Avec l'idée de laisser un héritage matériel et immatériel.

En dessinant la carte des sites, Paris 2024 a fait la part belle à la Seine-Saint-Denis. Le département s'offre deux nouveaux quartiers : à Dugny, où a été construit le village des médias, et sur les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen et L'Île-Saint-Denis, en lieu et place du village des athlètes. Le Bourget a également profité de nouveaux aménagements, alors que le terrain des Essences de La Courneuve a bénéficié d'un programme de dépollution.

La Seine-Saint-Denis hérite également d'infrastructures sportives : des gymnases à L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis et au Bourget notamment. Côté piscines, le département comble une partie de son retard, avec 18 nouveaux bassins. Le Centre aquatique olympique, qui ouvrira au public à l'été 2025, mais aussi des nouvelles piscines, notamment à Marville, Aubervilliers, Pierrefitte et Montreuil.

Un afflux de licenciés dans les clubs

En faisant du sport la grande cause nationale en 2024, Emmanuel Macron a envoyé un signal fort. Le travail a commencé bien avant la livraison des Jeux. Amélie Oudéa-Castéra, la ministre sortante des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, rappelle ainsi que, « depuis 2017, c'est 1,2 milliard d'euros qui a été investi dans les infrastructures sportives ». Ce afin d'anticiper notamment l'arrivée de nouveaux licenciés en cette rentrée sportive (+ 25 % déjà au tennis de table ; + 20 % au judo).

« Dès le début du mois de mai, j'ai réuni au ministère tous les présidents de fédération afin de les préparer au fait qu'il y aurait un afflux de licenciés, poursuit la ministre. Il n'était pas question que des enfants trouvent porte close. » Le plan Génération 2024, voulu par le président de la République, et qui vise à

créer de nouvelles infrastructures, porte déjà ses fruits. « 3 000 équipements sportifs de proximité sont déjà sortis de terre, ce qui permet d'accueillir 1,5 million de pratiquants supplémentaires », précise Amélie Oudéa-Castéra. Au milieu de l'année 2025, ce seront au total 3,4 millions de personnes que l'on sera en capacité de recevoir grâce au plan 5 000 infrastructures.

Le ministère des Sports travaille aussi sur la mutualisation de 26 000 équipements sportifs scolaires, qui pourraient, par des conventions, être utilisés par des associations, en dehors du temps d'enseignement.

Des programmes « qui vont se poursuivre »

En charge de l'héritage au sein du Cojo, Marie Barsacq a largement œuvré au développement de programmes. Le dispositif 30 Minutes d'activité physique à l'école, visant à lutter contre la sédentarité des enfants, continue de s'étendre. Quelque 36 000 enfants, principalement en Seine-Saint-Denis, ont appris à nager grâce à 1, 2, 3 nagez, un programme porté désormais par l'Agence nationale du sport, et que Marseille et le département du 93 poursuivent déjà.

Avec Impact 2024, 1 500 projets autour de l'innovation sociale par le sport avaient été financés, permettant notamment à des adolescents, des enfants des quartiers ou des personnes en situation de handicap de découvrir le sport. L'Agence nationale du sport reprend là aussi le flambeau. Toujours pour les personnes en situation de handicap, la Ville de Paris et le Cojo avaient initié « les clubs inclusifs ». Le ministère des Sports poursuit l'action « en accompagnant la mise à l'échelle sur l'ensemble du territoire ». Autant de bonnes pratiques, nées avec les Jeux de Paris, appelées à perdurer.



Méthodologie : sondage réalisé en ligne du 19 au 26 août 2024 sur un échantillon de 2 080 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Source : sondage OpinionWay pour « le Parisien » • Le Parisien-Infographie.



Prolonger l'état de grâce

TRANSPORTS | Objet de toutes les craintes avant les Jeux, le réseau a fonctionné sans incident majeur. De bonnes pratiques pourraient perdurer.

Sébastien Compagnon
et Jila Varoquier

CE LUNDI marque la fin d'une « parenthèse enchantée » dans les transports franciliens, dopés tout l'été par des renforts d'offre (+ 15 %) et des moyens humains considérables. Alors qu'ils concentraient les inquiétudes avant l'événement, le métro, le RER et les Transilien ont parfaitement rempli leur mission. « Je n'ai jamais eu à attendre plus de cinq minutes », s'enthousiasme Andrew, touriste britannique. Les Franciliens ont également savouré cet été pas comme les autres. « Des métros toutes les trois minutes, même le soir... C'était royal », résume Célia.

Pourquoi ne pas faire de cette parenthèse une règle à suivre au quotidien ? La clé du dispositif réside en grande partie dans les renforts en effectifs consentis pendant les Jeux. Le coût représente au bas mot 250 millions d'euros pour Île-de-France Mobilités, l'autorité en charge des transports. Difficile à maintenir. Même si les 250 conducteurs de métro recrutés par la RATP resteront. Idem pour les conducteurs de trains de la SNCF.

« Mais il faut être honnête, analyse Arnaud Bertrand, de l'association d'usagers Plus de trains, nous ne pourrions pas avoir ces conditions toute l'année. En termes de fréquence aux heures de pointe, les opérateurs étaient au maximum de ce qu'ils peuvent faire. Mais on peut s'inspirer de tous ces gilets violets, voir si l'on peut limiter le nombre de travaux le soir. Nous espérons aussi qu'il y aura cette coordination. Avoir le même objectif commun, ça devrait marcher comme ça tout le temps. »

Des flux bien maîtrisés

Les JO ont permis d'accélérer des améliorations qui devraient en partie perdurer. Après des JO sans couac, la tenue des Paralympiques en pleine rentrée scolaire aurait pu assombrir le tableau. Or les transports ont fonctionné correctement. Au-delà des renforts en effectifs maintenus, voire renforcés durant cette seconde période de Jeux, cet épilogue est le fruit d'un long

travail d'anticipation mené pour bâtir ce que les spécialistes nomment le « Travel Demand Management », la modélisation des flux sur tous les sites d'épreuves, et l'orientation des spectateurs vers des lignes à grande capacité pour éviter l'engorgement.

Au cœur de l'été, une majorité de Franciliens a suivi la consigne, privilégiant le télétravail. Pour s'informer, spectateurs et locaux ont eu à leur disposition deux outils numériques très complets. Le site gouvernemental Anticiper les Jeux, recensant les perturbations jour par jour. Et l'application Transport Public Paris 2024, massivement adoptée, pour orienter chaque spectateur sur la bonne ligne et le bon arrêt. Une mise en commun des données d'information voyageur, réclamée depuis des années par les associations d'usagers, qui pourrait bien faire école si tous les partenaires se mettent autour de la table.

Sur le terrain, 10 000 volontaires ont orienté les foules pour éviter la cohue. RATP et SNCF ont aussi revu les schémas de circulation dans certaines gares, afin de séparer les entrées des sorties lors des grandes affluences. Juste avant les JO, la RATP avait créé un poste de contrôle, le PC Canalisation, qui aide à fluidifier les stations ou à injecter des trains en cas de besoin. Ce PC va rester et devrait avoir des effets positifs sur la gestion des flux lors d'événements importants.

De nouvelles stations qui soulagent le réseau

Les prolongements de lignes inaugurés avant les Jeux – le RER E jusqu'à Nanterre-La Folie et la ligne 14 entre Orly et Saint-Denis – Pleyel – ont soulagé une partie du réseau. Les sessions d'athlétisme, matin et soir au Stade de France, étaient un défi. « La 14 a déjoué nos modélisations, affirmait Jean Castex, PDG de la RATP, début août. Les spectateurs ont été plus nombreux à l'emprunter, ce qui a permis à la 13, avec 10 000 voyageurs par jour en moins, d'être plus résiliente. » La 14 puis les autres lignes du Grand Paris Express, dès 2026, devraient contribuer encore à désaturer les axes anciens et vétustes.

Des gestions d'incidents plus rapides

Panne électrique, malaise, bagage oublié... À chaque fois, des milliers de voyageurs se trouvent retardés. Cet été, les levées de doute sur les bagages suspects ont pu être menées vite grâce à 1 300 équipes de police. Celles-ci seront maintenues, ainsi que les 12 équipes cynophiles. Pour l'exploitation, la SNCF et la RATP ont échafaudé des plans B et C. Certains pourront se décliner toute l'année. La coordination des opérateurs a contribué à améliorer l'information voyageur et à offrir plus vite des alternatives. En revanche, les 800 techniciens sollicités en même temps pour la résolution des pannes côté SNCF ne pourront pas être mobilisés en si grand nombre sur la durée.

Des équipes de nettoyage renforcées

Île-de-France Mobilités avait demandé de « renforcer le nombre d'agents, en particulier sur des lignes absorbant des flux supplémentaires liés aux JO. Le même dispositif aux horaires étendus s'appliquait aux trains, RER et tramway, sur 75 sites. De même, le nettoyage des toilettes a été renforcé pour plus de 70 d'entre elles. « Les efforts ne s'arrêteront pas le 8 septembre », promet IDFM.

Ces Jeux ont contribué à moderniser le système et lancer des améliorations. Reste à les concrétiser dans la durée, en y mettant les moyens.



PROPRETÉ | Défi réussi, aux citoyens de prendre le relais

Auguste Canier

UNANIMEMENT SALUÉE

par les Parisiens et les touristes durant l'été, la propreté de la capitale lors des Jeux olympiques et paralympiques restera comme l'une des satisfactions majeures pour la municipalité. Loin d'être gagné d'avance, le

pari a été réussi, notamment grâce à un long travail de réorganisation des services de la Direction de la propreté et de l'eau (DPE) de la Ville de Paris.

Au lendemain de la clôture des JOP, la propreté peut-elle être, elle aussi, l'un des héritages majeurs de l'événement ? La Ville, qui consacre chaque année 800 millions d'euros pour, entre autres, l'entretien de l'espace public et la collecte des déchets, compte bien « capitaliser » sur les Jeux, selon l'adjoint (PS) d'Anne Hidalgo en charge de la propreté de l'espace public, Antoine Guillou.

Horaires étendus pour plus de flexibilité

Pour l'élu, les JO ont notamment permis de constater les bénéfices « des efforts de réorganisation » menés au sein de la DPE depuis le début de la mandature, en 2020. « Nous avons fait en sorte d'avoir des agents plus présents l'après-midi et le soir, ce qui nous a permis d'être plus flexibles et efficaces », précise Antoine Guillou. Un changement de

Habitants et touristes ont salué la propreté de Paris. Quelque 7 000 agents de la Ville, dont 5 000 éboueurs, étaient sur le terrain.



LE PICTORIUM/MAXPPP



LP/FRED DUGIT

Les gilets violets, mobilisés pour renseigner les voyageurs et fluidifier les déplacements, ont été plébiscités cet été.

paradigme réussi, dans une ville historiquement habituée à voir passer les camions-poubelles en début de matinée.

Quelque 7 000 agents de la Ville, dont 5 000 éboueurs, ont été mobilisés pendant l'été. « Les mêmes agents qui travaillent toute l'année pour la Ville mais avec des horaires étendus », insiste Antoine Guillou. Pour améliorer sa réactivité, la Ville a également renforcé ses moyens mécaniques et développé le travail des agents en équipe. « Nous pouvions ainsi réagir en quasi-direct en cas de signalement, notamment sur l'application Dans ma rue », explicite l' élu.

Les 160 agents des quatre « teams olympiques » de la propreté déployées aux abords des lieux clés vont désormais reprendre leur activité habituelle. Pour l'après-JO, la Ville compte généraliser l'installation de bacs de tri, très visibles durant l'été grâce au slogan accrocheur « One Two Tri ». « Le choix a été d'avoir moins de corbeilles mais plus grosses et plus visibles. Elles ont très bien marché, les usagers ont été très respectueux des consignes de tri », salue l' élu. Antoi-

ne Guillou espère conserver et améliorer ce dispositif, en installant notamment davantage de bacs de tri similaires à ceux que l'on rencontre actuellement dans les parcs et jardins.

Les triporteurs généralisés ?

La Ville espère également renforcer sa nouvelle flotte de « carrioles » ramasseuses de déchets. Équipés d'une benne, ces sept triporteurs électriques ont permis des interventions rapides et efficaces dans des zones où les camions peuvent difficilement accéder. « Nous allons faire l'inventaire de ces zones et dimensionner nos investissements en conséquence. »

Mais pour assurer au mieux leur mission, les agents la DPE restent tout de même « tributaires » des bonnes pratiques des riverains et des touristes. Reste à savoir si la « parenthèse enchantée » des Jeux peut se poursuivre en matière de propreté. « Lorsqu'il y a un respect des consignes de tri, des bons gestes, cela fait toute la différence », confirme Antoine Guillou, qui réitère une forme d'appel au « civisme » et au « savoir-vivre ». La Ville compte poursuivre son travail de sensibilisation en la matière, sans oublier la verbalisation, en cas de comportements abusifs.

« L'autre n'est plus un gêneur »

Les Jeux ont été marqués par une vague de... civilité, de bienveillance. « Habituellement, dans le métro, l'autre est un inconnu, même un gêneur. Le sentiment d'être ensemble, de faire partie d'un groupe, cela favorise la convivialité et le respect, à condition de vivre un événement. Cet été, les autres n'étaient pas des inconnus, ni des gêneurs, décrypte Dominique Picard, psychosociologue, autrice de *Politesse, savoir-vivre et relations sociales* (Éd. Que sais-je ?, 2024). La forte présence de touristes internationaux aurait pu être vue comme un envahissement. Mais les JO ont vraiment quelque chose de particulier. Les athlètes s'affrontent au nom d'un pays, avec des règles, à la loyale, et en se sentant sublimés par ce qu'ils représentent. C'est toute l'essence de ce tournoi, il magnifie les choses. Cet aspect-là vaut également pour les spectateurs. C'est d'ailleurs pour cela que le pays qui accueille la compétition met un point d'honneur à être le plus brillant possible, d'autant que c'est très rare. On assiste aujourd'hui à une fin de la parenthèse, on retrouve des situations d'agressivité, notamment politiquement. » Thomas Poupeau



LP/ALEXANDRE DELAÎTRE

Pendant la période olympique, les forces de l'ordre se sont prêtées au jeu des photos avec le public.

SÉCURITÉ | Un été apaisé

Nicolas Goinard

DES POLICIERS qui font la ola devant les fans de cyclisme dans les rues de Montmartre. Les motards de la Brav-M applaudis par les spectateurs du marathon. D'autres membres des forces de l'ordre qui se prêtent au jeu des selfies sur les Champs-Élysées. Et ces cinq élèves gardiens de la paix qui, le 26 juillet, ont sauvé un homme de la noyade près de la place de la Bastille. Autant d'images qui ont participé à la carte postale idyllique de la période.

« C'était notamment le fait de personnels venus de province, heureux de participer à cet événement dans un environnement autre que le leur », avance un gradé de la police parisienne. Ces fonctionnaires en ont profité pour faire quelques sorties malgré, parfois, un éloignement de la capitale. Certains, logés à Cergy (Val-d'Oise), sont venus profiter sur les Grands Boulevards de leur jour de repos hebdomadaire. « Ça avait un petit côté colonie de vacances, une vraie bonne expérience à vivre alors qu'au

départ, je venais à reculons », confie un fonctionnaire du Centre. « Et en province, on est peut-être moins stressés que nos collègues parisiens », tacle gentiment un autre.

Combien de temps va durer l'état de grâce ? En 2015, après les attentats, les policiers aussi étaient applaudis. En 2018, la répression des manifestations des Gilets jaunes puis, plus récemment, celle des mobilisations contre la réforme des retraites, ont changé la donne. Durant les Jeux, tout ne s'est pas fait avec le sourire, il y a aussi eu cette évacuation des 200 personnes qui campaient place de la Bastille contre le « nettoyage social » des JO.

Cette présence massive, jusqu'à quelque 35 000 policiers et 18 000 militaires, a en revanche eu un réel impact sur la délinquance. « Pour la première fois, je me suis senti en sécurité le soir devant la gare du Nord, confie Olivier, un travailleur parisien qui vient de l'Oise. Généralement, je vais fumer ma cigarette un peu plus loin. Là, je pouvais rester sur le parvis, il y avait des gendarmes partout. »

Les vols avec violence en chute de 41 %

Les chiffres le confirment : les vols avec violence dans les transports sur les trois semaines (du 24 juillet au 10 août) dans l'agglomération parisienne rapportés à la même période de 2023 ont chuté de 41 %, les vols à la tire de 20 % et les vols simples de 11 %. La forte présence a eu un autre effet : les infractions révélées par les services explosent, + 227 %.

En juillet et août, les vols de véhicules ont diminué de 20,4 % en France et de 22,8 % en Île-de-France par rapport à la même période en 2023. « Des vols en recul sur cette période de JO alors que les filières avaient été particulière-

ment actives en juin. Un mois où de nombreuses opérations avaient menées par nos détectives, 25 % de plus que la moyenne des mois précédents », précise Stéphane Curretin, directeur marketing et produits de Coyote, qui attribue aussi cette baisse à la présence policière accrue dans les rues. Les cambriolages, eux, étaient en baisse de 27,5 % fin août.

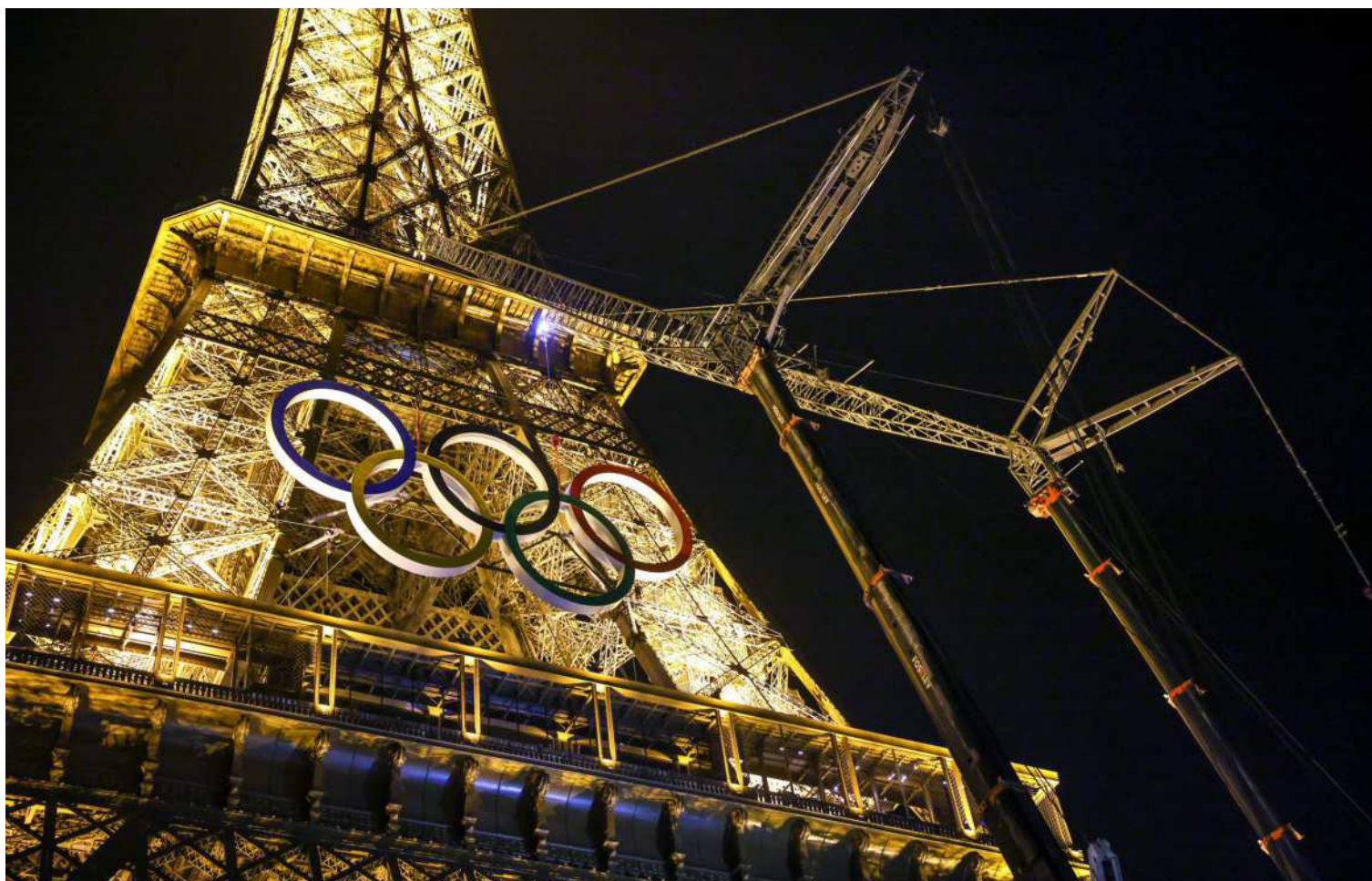
Les salles de commandement resteront

Et maintenant ? Ne faut-il pas craindre une explosion des chiffres ? Fin août, Laurent Nuñez, le préfet de police (PP), répondait : « Non puisque nous allons conserver un dispositif robuste. Nous avons augmenté les effectifs dans les transports où nous sommes passés de 1 100 personnels à 1 300. Nous allons aussi continuer à lutter contre les équipes qui commettent des cambriolages. »

L'héritage des Jeux en matière de sécurité sera surtout une organisation pour la gestion, plus centralisée, des grands événements. Le PP avait sous ses ordres tous les policiers, gendarmes, militaires d'Île-de-France, et il était le seul interlocuteur du ministère de l'Intérieur et du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (Cojop). Une simplification de la chaîne hiérarchique qui semble avoir porté ses fruits.

Resteront également les infrastructures avec les investissements faits au sein de la PP en matière de salles de commandement. Comme le centre de suivi et de planification zonal, situé au sous-sol, qui permet d'avoir un œil en direct sur tout ce qui se passe sur l'espace public. Au ministère de l'Intérieur, le centre national de commandement stratégique, inauguré pour la Coupe du monde de rugby, sera activé lors des grands événements.





L'ÉFREDERIC DUGIT

Les anneaux olympiques de la tour Eiffel ont été installés le 7 juin. La maire de Paris, Anne Hidalgo, souhaite qu'ils y restent accrochés au moins jusqu'en 2028.

Ces symboles que les Parisiens veulent conserver

Les Jeux se terminent. Mais les habitants veulent prolonger cette parenthèse. Ils ont leurs idées pour que la « touche JO » reste bien ancrée dans leur ville.

Florian Loisy

C'EST LE PASSAGE obligé ou presque : la vasque en photo aux Tuileries (I^{er}), puis direction l'Hôtel de Ville (IV^e), pour voir de près Zeus, le cheval métallique. En promenade entre deux épreuves des Jeux paralympiques, touristes, banlieusards ou Parisiens ont tous voulu voir de près ces symboles qui ont embelli la capitale le temps d'un été sportif.

Mais les habitants refusent de tourner la page. « On est redevenus fiers de Paris, quand on est au téléphone avec nos amis qui vivent à l'étranger ou dans le Sud, ils nous parlent de ces images magnifiques de notre ville, glissent Stéphane et Caroline qui vivent près des Tuileries. Il faut qu'on garde des choses. Pour se souvenir. »

« On se doit de garder une trace »

Anne Hidalgo, la première, a dégainé et annoncé vouloir conserver les anneaux olympiques sur la tour Eiffel, avant de faire un peu machine arrière et souhaiter qu'ils restent au moins jusqu'en 2028, au moment de passer la main

à Los Angeles (États-Unis). « C'est une bonne idée, ces Jeux sont encore les nôtres pour quatre ans », estime Ander, qui a assisté à des épreuves encore ce samedi. « Je ne pense pas qu'il faille avoir ces anneaux sur notre tour Eiffel pour toujours, mais ça la relooke pour quelque temps et ça permet de se souvenir de cette parenthèse magique », renchérit-il.

Mais si la piétonnisation du parvis de la tour fait l'unanimité chez les habitants, les avis restent partagés sur ces anneaux. « Il y a d'autres lieux pour les mettre, je préfère ceux posés place de la Bastille (IV^e), pour moi, la tour est plus belle sans », avance Inès, 27 ans et étudiante parisienne.

La vieille Dame de fer, érigée par Gustave Eiffel pour l'Exposition universelle de 1889, n'avait pas vocation à rester au départ, elle non plus. C'est sa fonction d'antenne radio qui l'a sauvée de la destruction. « Sans elle, Paris ne serait plus [le] même et bientôt, on dira peut-être la même chose de certains éléments des Jeux, glisse Suzanne, septuagénnaire du VII^e arrondissement. De chaque grand évé-

nement qui nous bouleverse, on se doit de garder une trace. » Anne Hidalgo aimerait aussi installer le long de la rue de la Chapelle (XVIII^e) les statues des dix femmes françaises qui travaillaient sur la Seine lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques.

« La vasque, c'est notre phare »

Mais elles n'ont pas marqué les Parisiens comme la vasque : « Chaque soir, on l'a regardée, il ne faut pas qu'elle parte, martèlent deux vendeuses qui travaillent rue de Rivoli, juste à côté. C'est notre phare, elle ne pourra sans doute pas rester aux Tuileries, mais elle y est à sa place. »

Le site étant une propriété de l'État, la décision ne peut être prise par la mairie qui la verrait bien à la Villette. « C'est une bonne idée, il y a de la place autour pour l'admirer, mais elle ne serait plus centrale. Là, elle est dans la ligne de la place de la Concorde, lâche Henri, père de famille. Après, elle serait bien à La Défense, sur le parvis. Cela ferait une belle perspective et de magnifiques photos. » C'est aussi l'avis de Katy

et Imèn, qui vivent dans le nord de la capitale : « Ça fait moderne vers La Défense. Sinon, on la déplace tous les deux ou trois ans, pour susciter à nouveau l'engouement. »

Que va devenir Zeus ?

Quant à Zeus, le cheval argenté qui a ravi le monde pendant la cérémonie, les Parisiens réclament qu'il soit mis en valeur. « On ne peut pas le laisser dans une salle ou un musée, il faut l'exposer sur une place de Paris, car quand on le voit, on repense à ce galop sur la Seine », sourit Mohamed qui s'est rendu à l'Hôtel de Ville pour le montrer à sa fille Yasmine.

« Sinon, il faut l'exposer dans un endroit de Paris un peu délaissé, vers Stalingrad », plaide Ander, qui a longtemps vécu place d'Italie (XIII^e). Plus encore que ces symboles, les Parisiens veulent conserver cet état d'esprit. « Moins de voitures, c'était aussi un bonheur, pense Yvan, fan de cyclisme. Il faudrait que les enceintes sportives puissent servir aux habitants, qu'on en construise d'autres en plein air, en couvrant le périphérique par endroits. »

« Il faudra entretenir le souvenir de cette joie »

Comment faire durer l'esprit de fête des JO ? Qui d'autre qu'un DJ pour répondre le mieux à la question ? Et pas n'importe lequel. Tony Rojas fut à l'origine d'un des moments les plus euphoriques et émouvants des Jeux. Le 9 août, le disc-jockey espagnol a pris l'initiative de passer le titre de John Lennon « Imagine » pour apaiser les tensions entre les joueuses canadiennes et brésiliennes, lors de la finale de beach-volley. Il nous en parle depuis Madrid.

Comment définiriez-vous la joie qui a émergé des Jeux de Paris ?

TONY ROJAS. C'était incroyable, inédit. J'étais aux premières loges pour la ressentir (comme DJ attiré au stade Tour-Eiffel, sur le Champ-de-Mars). Les gens étaient littéralement emportés par cette émotion.

Vous y avez aussi grandement participé...

Vous évoquez la chanson « Imagine » ? La réaction des joueuses et du public au passage de ce titre en a fait un moment magique. Mais il a touché bien au-delà. J'ai compris à quel point il avait été spécial au nombre de messages que j'ai reçus par la suite. C'était fou. Et j'en reçois encore maintenant !

Comment faire en sorte que ce ne soit pas juste une parenthèse enchantée ?

Je pense que pendant trois ou quatre mois, nous allons être sur un petit nuage, mais il faudra entretenir le souvenir de ce dont nous avons été capables de faire. Toute cette joie, cette communion... Les gens ont transformé cet événement sportif en quelque chose de plus grand. Moi, je ne les remercierai jamais assez pour ça.

Et qu'est-ce que ça a changé pour vous ?

J'anime actuellement à Madrid le Premier Padel (un tournoi de la Fédération internationale de padel qui s'est tenu jusqu'à ce dimanche). La première chose que m'ont demandée les organisateurs, c'est : « Fais comme à Paris, nous voulons ressentir les mêmes émotions. » C'est devenu un modèle du genre.

Propos recueillis par Christine Mateus



Il faut exposer le cheval métallique sur une place, car quand on le voit, on repense à ce galop sur la Seine

Mohamed, venu voir l'animal mécanique à l'Hôtel de Ville



7 médailles. Tous gagnants !

Félicitations aux athlètes français qui se sont dépassés et ont brillé aux Jeux Paralympiques, et tout particulièrement à ceux de la FDJ Sport Factory qui ont remporté 15 médailles : Alexandre Léauté, Émeline Pierre, Charles Noakes, Alex Portal, Hélios Latchoumanaya, Laurent Chardard et Matéo Bohéas. **Merci d'avoir rassemblé 68 millions de Français, d'avoir montré qu'un sport plus inclusif était possible et de nous avoir permis de rêver, vibrer et voir la France gagner !**



PARTENAIRE OFFICIEL



**LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX :
PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION...
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)**



Demain, Paris encore plus piéton

La maire (PS) Anne Hidalgo entend profiter des changements opérés pendant les Jeux autour de la Seine et des sites de compétition pour continuer à restreindre la place des voitures.

Alexis Bisson

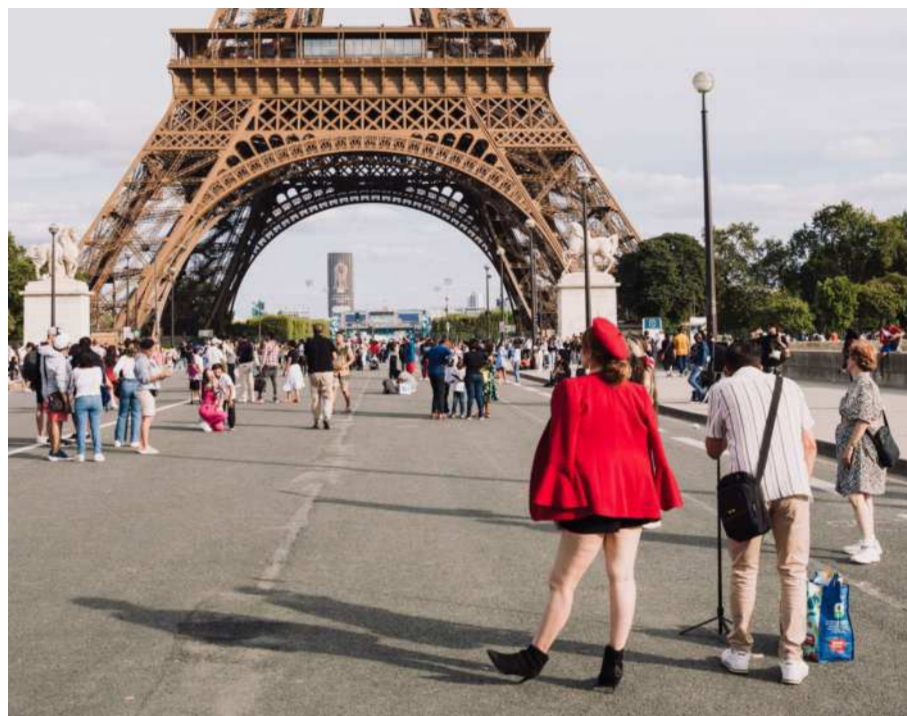
PLUS QU'UN HÉRITAGE, c'est un véritable marqueur politique. Dans la foulée du succès des Jeux, la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, entend bien accélérer la piétonnisation en cours de la ville. Un chantier qui concerne, en premier lieu, le pont d'Iéna et les abords de la face nord de la tour Eiffel. La fermeture de ce site au cours de cet été aura séduit des dizaines de milliers de touristes et de Parisiens.

Le projet n'est certes pas nouveau. La patronne de l'Hôtel de Ville déclarait dès le début de l'année qu'elle souhaitait piétonniser et végétaliser la place du Trocadéro et le pont d'Iéna (XVI^e) « dès après les Jeux olympiques ».

La Concorde et le pont d'Iéna, c'est presque fait

« Je confirme que les voitures ne reviendront pas devant la tour Eiffel à la fin des Jeux. C'est très clair », a-t-elle martelé dans un récent entretien au journal « Ouest-France ». Elle précisait toutefois qu'une voie réservée aux véhicules de sécurité et de secours ainsi qu'aux bus et taxis serait créée, de même qu'une piste cyclable.

Ragaillardie par le succès de « ses » Jeux, Anne Hidalgo ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et souhaite par ailleurs s'atteler à une large piétonnisation de la place de la Concorde (VIII^e), déjà inaccessible au public depuis plu-



La piétonnisation de la chaussée devant la tour Eiffel a attiré des milliers de visiteurs.

sieurs mois dans le cadre de la compétition. Sur la plus grande place de la capitale, l'édile entend ainsi « réduire considérablement la circulation automobile et végétaliser entre 30 et 40 % de la place ».

« Les Jeux ont mis en lumière tous les avantages d'une ville apaisée », confiait récemment au « Parisien » un proche d'Anne Hidalgo, se disant « confiant dans le fait que la réussite des JO permette de lever les dernières réserves concernant ces piétonnalisations ».

Car jusqu'ici, ce n'est pas le cas. Dès février, le préfet de

police, Laurent Nuñez, mettait le holà aux ambitions de l'élue en réclamant la mise en place d'études complémentaires avant de donner son feu vert au lancement des travaux. « Mon baromètre, c'est la circulation », confiait-il alors au « Parisien ».

Le succès des Jeux l'aura-t-il poussé à mûrir sa décision ? Officiellement, rien n'est encore acté. « La préfecture de police instruit les dossiers qui lui sont soumis », élude-t-on dans les bureaux de l'Île de la Cité. Dans l'entourage du préfet, on ne ferme toutefois pas la porte aux envies de pié-

tonnisation de la maire de Paris. « Le pont d'Iéna n'est pas du fait du préfet, évacué-t-on en interne. Si Anne Hidalgo veut le faire, elle le fait. Il en va de même à la Concorde où cette semi-piétonnisation semble inéluctable... »

Au sein de l'Hôtel de Ville, nombre d'élus estiment en effet que le temps joue pour eux et que leurs partenaires n'auront d'autres choix que d'accompagner ce changement. « Ils ne nous donneront sans doute leur avis qu'au dernier moment mais je ne les imagine pas rouvrir la place alors que tout s'est bien pas-

sé », parie un proche de la maire. « Il y a déjà des choses qui sont désormais bien ancrées, insiste de son côté David Belliard, l'adjoint écologiste chargé des transports et de l'espace public. Sur la place de la Concorde, la semi-piétonnisation existe dans les faits depuis la Coupe du monde de rugby. Ce sont des changements majeurs, mais on voit que ça fonctionne. L'objectif est de ne surtout pas revenir en arrière et profiter des changements de comportements qui ont été déjà pris. »

La zone à trafic limité prévue en octobre

Dans les rues de la capitale, la piétonnisation à marche forcée passera aussi par l'instauration de la future zone à trafic limité. Le dispositif, qui vise à bannir le trafic de transit dans le centre de Paris, doit être instauré « courant octobre » par un arrêté commun à la maire de Paris et au préfet de police. Le projet a d'ores et déjà été formalisé lors d'un vote au Conseil de Paris début juillet.

Là encore, la compétition aura servi de test grandeur nature avec l'instauration des périmètres rouges aux abords des sites où se déroulaient des épreuves. « Nous allons désormais tirer un bilan des Jeux, notamment sur la question des contrôles », annonce David Belliard. La Ville envisage pour l'heure une période de test de « six mois » au cours de laquelle les autorités feront œuvre de pédagogie avec des « contrôles à blanc ».



Les Jeux ont mis en lumière tous les avantages d'une ville apaisée
Un proche d'Anne Hidalgo

La capitale promet de calmer le jeu côté travaux

Mis sur pause cet été, les chantiers vont faire leur retour. Mais moins nombreux et de moindre envergure.

Paul Abran

« **INFORMATIONS** travaux ». L'intitulé de la newsletter municipale envoyée dans la boîte mail des Parisiens ne leur avait probablement pas manqué. Elle est pourtant bien de retour.

Certains petits travaux avaient déjà repris avant la clôture même des Jeux paralympiques. « Une courte parenthèse enchantée » déjà regrettée par certains Parisiens. Ainsi du retour des structures de chantier réinstallées en début de semaine dernière le long de la colonnade du Louvre. De son côté, la mairie de Paris Centre a annoncé qu'« après une pause



En mai, on a compté jusqu'à 6000 chantiers dans les rues de Paris.

pendant les Jeux, la seconde phase du chantier de réalisation d'un jardin à la mémoire des victimes des attentats du 13 novembre 2015 débute pla-

ce Saint-Gervais (IV^e). Autre exemple, dès ce lundi et jusqu'à fin novembre, « les pieds d'arbres des boulevards Saint-Martin et Saint-Denis sont

réfectionnés et harmonisés ». En mai, soit quelques semaines avant la compétition, jusqu'à 6 000 chantiers – la plupart ne relevant pas de la Ville de Paris – étaient en cours en simultané dans les rues.

La transformation se poursuit dans le XVIII^e

Qu'en sera-t-il ces prochains jours ? Les opérations de démontage des sites des Jeux devaient durer plusieurs semaines, au moins jusqu'à fin octobre, sur l'esplanade des Invalides (VII^e), au Champ-de-Mars (VII^e), le long des quais de Seine ou au Trocadéro (XVI^e).

La municipalité, elle, promet un peu de répit. « On n'est pas dans une politique de

beaucoup de travaux, partout, qui contraignent l'espace public, parce que ça a été le cas afin d'être à l'heure pour les Jeux, souligne Pierre Rabadan, adjoint d'Anne Hidalgo en charge des JO. Désormais, on souhaite que les gens profitent de l'apaisement de l'espace public et de tout ce qui a été accompli. »

« Il ne s'agit pas de remettre la ville en chantier et que d'un coup fleurissent des barrières, appuie Patrick Bloche, premier adjoint (PS). Les Parisiens ont été très patients, résilients au fait que leur ville accueille de profondes transformations. » Pour autant, la capitale ne va pas rester « figée » ces prochains mois.

Dans le XVIII^e, très concerné par des travaux colossaux en amont des Jeux – construction de l'Arena Porte de la Chapelle, aménagement de la rue de la Chapelle, etc. –, la transformation de l'arrondissement ne va pas s'arrêter. « Le Campus Condorcet sera livré à la rentrée prochaine », rappelle le maire (PS) Eric Lejoindre. L'espace public local va tout de même souffler un peu. « Ce sont des petits chantiers qui vont se poursuivre, comme les rues aux écoles. Ils sont peu impactants », remarque l'élue. En attendant de prochains projets d'envergure, comme la forêt urbaine de l'Hôtel de Ville, prévue avant la fin de la mandature...



C'est bien aussi quand il y a de **l'électricité** dans l'air.

Une flamme électrique pour la Vasque de Paris 2024,
conçue par EDF.



edf.fr/VasqueParis2024
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

L'ancien champion de tennis fauteuil, **Michaël Jeremiasz**, chef de mission de l'équipe de France durant ces Jeux paralympiques, est persuadé qu'il s'est passé « quelque chose de très puissant » et appelle tous les acteurs, notamment politiques, à poursuivre dans cette voie.



« Que ça ne soit pas une parenthèse enchantée »

Propos recueillis par
Marion Canu

LA VOIX n'est plus tout à fait la même, la mine est fatiguée mais l'entrain est toujours le même. Après avoir assisté à la victoire de l'équipe de France de cécifoot au pied de la tour Eiffel puis fêté les médailles des Bleus au Club France avec près de 4 000 supporters, Michaël Jeremiasz, lui-même quadruple médaillé aux Jeux, dresse un bilan optimiste des Jeux paralympiques mais reste méfiant. Il espère voir perdurer cet engouement et cet intérêt autour des para-athlètes.

Qu'est-ce que vous aimeriez que ces Jeux aient changé dans la société ?

MICHAËL JEREMIASZ. Qu'ils aient contribué à banaliser le regard que l'on porte sur l'autre. C'est quelque chose qui est fondamental ! Et puis que ça impose aussi que l'État et le gouvernement se sentent obli-

gés de faire le job maintenant, parce qu'ils ne vont plus avoir uniquement 12 millions de personnes handicapées qui vont les emmerder mais tout un peuple qui s'est pris de passion pour ces Jeux.

Que reste-t-il à faire ?

Il faut qu'on accélère cette transformation de notre société, et je ne parle pas uniquement l'accessibilité, mais d'une citoyenneté pleine et entière des personnes en situation de handicap. On est la minorité la plus discriminée en France. Il faut que tous les chantiers pour accéder à cette citoyenneté se mettent en place. Que ça ne soit plus un sujet qu'une personne handicapée cherche un job. Que ce ne soit plus un sujet qu'une personne handicapée aille dans un restau, un bar, une boîte de nuit.

Il y a vraiment quelque chose qui s'est passé selon vous, durant ces Jeux ?

Oui, je pense qu'il s'est passé



quelque chose de très puissant. J'ai parlé avec des milliers de personnes et les mots que j'ai entendus, les commentaires que j'ai entendus, eh bien, on n'était pas dans l'admiration béate. Hier soir encore, en sortant du Club France, quelqu'un est venu me voir et m'a dit : « J'ai compris plein de choses juste en étant un peu curieux et en m'y confrontant. » Et notamment à se poser la question de quel genre de con on est dans le rapport qu'on a aux autres quand on est ignorants. Il faut juste accepter de se remettre un petit peu en ques-

tion et accepter d'être des meilleures personnes. Je suis un optimiste raisonnable : il va se passer des choses, dans les mois et les années qui viennent, au bénéfice de tous.

Vous dites que, si on n'est pas trop bêtes, on peut tous réussir à vivre ensemble. C'est ce que vous espérez pour la suite ?

Je crois à ce monde-là. Qu'est-ce qui nous empêche de faire ça ? On a passé quinze jours dans un village en Seine-Saint-Denis où il y a 165 délégations, qui ont des cultures différentes, qui pour certaines viennent de pays en guerre. On ne demande pas aux gens de tous se prendre dans les bras, mais il y a quelque chose d'unique. Quand vous allez dans les stades, l'ambiance qu'il y a...

Et cela passe par le sport...

Là, on attend le gouvernement, donc tout le monde va faire la gueule, mais demain, on va reprendre les mêmes gens et

on n'aura toujours pas compris l'utilité du sport comme un outil politique et social. Il n'y a pas d'autre outil aussi puissant qui existe dans le monde et qui permet de fédérer et donner envie aux gens d'être heureux ensemble. Demain, si le sport et la pratique sportive, dès la plus tendre enfance des gamins, sont mis au centre de toutes les activités, on sera une nation de sport et à mon sens des meilleurs citoyens.

Avant les Jeux, vous aviez dit que votre travail se poursuivait dès le 9 septembre. Qu'allez-vous surveiller de près, en priorité ?

C'est la continuité dans tout ce qu'on a déjà entrepris. Mais là, c'est la période qui est un peu facile. Il va y avoir toute une période de célébrations qui commencent avec les partenaïres, le défilé du 14 septembre, la réception à l'Élysée, etc. Après, ça va être de savoir qui vont être nos ministres, quel



Je suis un optimiste raisonnable : il va se passer des choses, dans les mois et les années qui viennent, au bénéfice de tous

BILAN | 75 médailles, à la hauteur des ambitions

Marion Canu

IL NE MANQUE finalement qu'une toute petite médaille d'or pour parfaitement remplir les objectifs que s'était fixés l'équipe de France paralympique lors de ces Jeux de Paris 2024. Si celui, prioritaire, du top 8 est atteint, celui des 20 titres espérés lui échappe de peu. Les derniers espoirs reposaient ce dimanche matin sur Nélia Barbosa, finalement médaillée d'argent en kayak, comme en 2021.

■ Un « bon » bilan...

Portés par les épreuves de para-cyclisme, sur piste comme sur route, et de natation, les Bleus vont quitter la capitale avec un total de 75 médailles (19 en or, 28 en argent, 28 en bronze). Ce sont 21 podiums de plus qu'à Tokyo en 2021, 47 de plus qu'à Rio en 2016.

« Dès les premiers jours, on a eu ces médailles d'or qui ont permis d'embarquer les Français au travers des performances, savoure Marie-Amélie Le Fur, la patronne du Comité paralympique et sportif français (CPSF), enchantée par la ferveur et l'ambiance présentes sur tous les sites. Le bilan des Français, il est bon. On est à la hauteur des ambitions qui étaient fixées. »

■ ... mais quelques regrets

Marie-Amélie Le Fur reconnaît toutefois « quelques déceptions côté athlètes, des médailles d'or qui ne sont pas passées à grand-chose ». « On est conscients qu'il y a des disciplines qui ont moins réussi sur ces Jeux qu'on le pensait alors qu'elles sont très structurées, reconnaît Claude Onesta, manager français de la haute performance, citant le tennis de table. Ils ont bien réussi mais pas à la hauteur du nombre des médailles qu'ils espéraient. » Marie-Amélie Le Fur évoque, elle, la « transition généra-

tionnelle » du para-athlétisme français, à l'origine de ce faible nombre de médailles récoltées (5) dans cette discipline qui compte pourtant plus de 160 épreuves.

■ Et maintenant ?

Incontestablement, les Bleus ont su mettre à profit les moyens alloués par l'État via l'ANS (Agence nationale du sport), qui finance à hauteur de 12 millions par an (contre 3 millions il y a encore peu de temps) la haute performance dans le milieu paralympique. Ils ont aussi pu profiter d'un rayonnement médiatique et d'un intérêt des entreprises inédits. Reste à savoir si tous ces dispositifs perdureront. « Il n'y a pas de raisons pour qu'on revienne en arrière, assure la présidente du CPSF. On a besoin que nos athlètes puissent être orientés vers la performance sportive, qu'ils n'aient pas de soucis financiers pour se préparer. »

Le programme la Relève, qui vise à détecter de futurs champions dans le para-sport, va perdurer, et Gagner en France « deviendra peut-être Gagner aux Jeux », espère Marie-Amélie Le Fur. « Tout ce qui a été enclenché par des pays organisateurs avant nous (*Brésil et Royaume-Uni, par exemple*), a posé des bases, un socle qui ne fait que fructifier dans les années qui suivent, conclut Claude Onesta. De manière mécanique, on aura sur les éditions futures de plus en plus d'acteurs. » Rendez-vous est pris pour 2028.

« Il s'est passé quelque chose de très puissant », savoure Michaël Jeremiasz, comme, par exemple, avec l'ambiance dans les tribunes.

est leur programme, quels vont être leurs objectifs, la manière dont ils vont les porter. Il faudra aller les rencontrer, aller rencontrer les responsables des médias pour voir quelles sont les prochaines compétitions qu'ils vont couvrir, de quelle manière ils vont désormais traiter la question du handicap. Puis il faudra continuer le travail avec les partenaires privés. Il y en a beaucoup qui savent qu'il ne faut pas se désengager n'importe comment. Ceux qui sont arrivés de manière un peu opportunistes à la dernière minute en vendant du rêve... On va voir.

Vous craignez que ça ne perdure pas ?

Il faut juste s'assurer que ça ne soit pas quinze jours d'une parenthèse enchantée et qu'on revienne en arrière, ce serait plus grave. Le retour de flamme peut être plus violent. Que la société ne nous oblige pas à faire notre révolution. On ne coupera pas des têtes, hein, mais on peut vraiment, et on devra faire ce qu'il faut pour avoir des droits. C'est aussi de notre responsabilité, nous, privilégiés de cette audience, d'embarquer la société.

ATHLÈTES | Ne pas retomber dans l'oubli

Samuel Gothot
(avec A.D.)

LE RIDEAU est tombé. Accueillis en héros par des stades complets, portés en triomphe dans des endroits iconiques de la capitale, les 237 para-athlètes français ont vécu des émotions inédites. Puissantes. « C'est l'apogée de ma carrière, estime même le triple médaillé de para-natation Ugo Didier, seulement âgé de 22 ans. On ne fera pas mieux que ce qui s'est passé pendant dix jours. »

La redescende risque d'être brutale. Comme pour les valides, il va falloir retrouver des objectifs, repartir à l'entraînement, et se projeter sur un nouveau cycle de quatre ans. « Je sais que je vais ressentir pas mal de vide, il va falloir trouver des adaptations pour se remettre à l'eau et apprécier ce qu'on fait », reconnaissait Émeline Pierre après sa dernière course, ce samedi.

« On nous voit avant tout comme des athlètes »

Habités à n'avoir que très peu de spectateurs, les Français ont découvert la ferveur, l'ambiance, l'engouement. Comment éviter de retomber dans l'anonymat ? « J'ai envie de croire que, avec ce qu'on a provoqué chez les gens, les émotions qu'on leur a données, on nous voit désormais avant tout comme des athlètes, avant de nous voir comme des personnes en situation de handicap, espère Marie Patouillet, double médaillée à Paris. C'est un grand pas en avant. Ce changement peut nous permettre de transformer l'essai en termes de visibilité. »

La responsabilité est désormais multiple. Athlètes, sponsors, médias, public, tous ont un rôle à jouer dans l'avenir du hand-disport. « C'est un engage-

ment de tous les côtés, confirme Ugo Didier, ambassadeur de Samsung. Les athlètes se doivent de médiatiser leur activité, celle de leurs collègues. Les médias doivent aussi jouer le jeu, continuer à relayer nos performances parce que le public suivra, c'est une évidence. Et les entreprises doivent continuer à nous soutenir parce que c'est vital, ça nous permet de nous consacrer entièrement à notre préparation. »

« Les marques ont tout à y gagner »









La médiatisation offerte par Paris 2024 a poussé de nombreuses entreprises à participer à la fête. Mais, à Los Angeles, avec neuf heures de décalage horaire, la donne sera sans doute différente. « Beaucoup de sponsors vont continuer, estime malgré tout Marie Patouillet. Je pense même que ça va donner envie à d'autres de s'engager, parce que ces athlètes ont beaucoup de choses à raconter, ils provoquent énormément d'émotions. Les marques ont tout à y gagner. »

Au-delà de leur propre visibilité, les stars de ces Jeux paralympiques espèrent avoir œuvré pour la société en général, notamment l'inclusion dans le sport et l'accessibilité. « L'important est de démocratiser le sport dans les écoles, les études supérieures, dans la vie quotidienne des Français », estime Alex Portal, quadruple médaillé aux Jeux.

L'accessibilité des infrastructures est une autre question. « Aujourd'hui, certains para-athlètes doivent faire une heure de déplacement pour aller pratiquer leur discipline, regrette Nélia Barbosa, dernière médaillée de la délégation française, ce dimanche. On devrait, de chez soi, pouvoir être à dix minutes du club, prendre le métro... J'espère que les Jeux aideront. »

Il ne faut en tout cas pas rater le virage. Champion paralympique avec l'équipe de cécifoot, Frédéric Villeroix, qui était déjà de la partie en 2012, lors de la deuxième place des Bleus, en est particulièrement conscient. « À Londres, on ne s'est pas servis de notre médaille d'argent, on n'a pas su développer ce sport, se souvient-il. Maintenant, j'espère qu'on va réussir à le développer comme il le mérite. » Cela vaut pour l'ensemble des para-sports.

LES MÉDAILLES

	1. Chine	94	76	50	220
	2. Grande-Bretagne	49	44	31	124
	3. États-Unis	36	42	27	105
	4. Pays-Bas	27	17	12	56
	5. Brésil	25	26	38	89
	6. Italie	24	15	32	71
	7. Ukraine	22	28	32	82
	8. France	19	28	28	75

Alexandre Léauté, avec quatre médailles dont deux titres en para-cyclisme, et Ugo Didier, trois médailles dont une en or en para-natation, font partie des Français qui ont brillé pendant ces Jeux.





Saint-Denis, ce dimanche. Aurélien Aubert, championne paralympique, accompagnée de Charles Noakes, Gloria Agblemagnon, Ugo Didier, Frédéric Villeroix et Mathieu Bosredon, a clos ces Jeux en soufflant la flamme.

Inoubliable adieu

Paris 2024 a su tirer sa révérence magnifiquement au bout d'une soirée parfaitement maîtrisée de bout en bout hier soir, beaucoup plus émouvante et réussie que celle du 11 août.

Yves Jaeglé

À FORCE de se dire « voilà, c'est fini », ça a fini par l'être. Sous une pluie battante comme tout avait commencé. Un torrent de début septembre comme celui de fin juillet. De ceux qui font du bruit et empêchent la vasque de s'envoler une dernière fois. Ça ne fait rien. Une pluie à ne pas mettre un DJ dehors. Bizarre de voir des volontaires dans leur tenue turquoise tenir un parapluie blanc sur la tête des stars de la French Touch. Ça ne fait rien non plus. La pluie s'est mise à tomber moins fort et la musique à résonner plus fort.

Le show purement techno a commencé à 22 heures pétantes et a monté en puissance.

L'excellence de la musique électronique à la française, comme un résumé de ces Jeux si musicaux où les tubes à la papa de Dassin, Aznavour, Hallyday et Dalida, repris ici comme dans les stades tout au long des épreuves, ont voisiné dans une sorte de transe générationnelle avec l'électro, en fusion avec le souffle des athlètes et para-athlètes. Et même le parapluie sur Kittin, une compositrice de l'ancienne génération, faisait un plan fantastique dans un déluge de lumières au laser avant-

gardiste et spectaculaire d'une rave comme on n'en verrait jamais.

« Cet été où les gens se parlaient »

L'heure bleue, de Jean-Michel Jarre, le seul qui a eu droit à plus que ses deux minutes réglementaires, mais c'était la première fois, à 76 ans, que le pape de l'électro jouait au Stade de France. Respirer, voir danser une chenille dans la foule au pied des tribunes, ça vous ne le verriez pas dans une rave, mais ces Jeux ont été totalement inclusifs à plus d'un titre. Quel été et quelle ultime soirée où personne n'est rin-

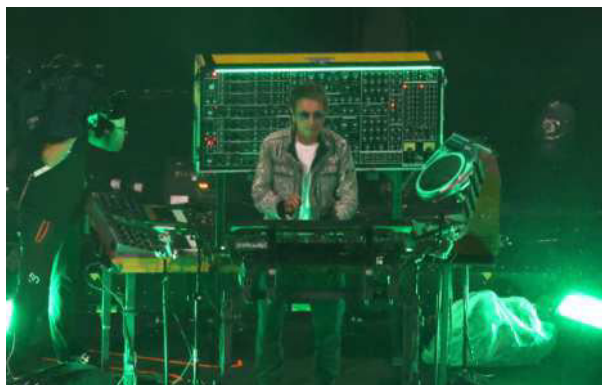
gard ni tricar, où la crème de la French Touch s'est mise au diapason, avec ce symbole jouissif des Phryges en robes lamées dansant sur la pop smart de The Avener.

Il faut savoir se dire au revoir, c'est même un art qui a été distillé tout au long de la soirée. Ce que Tony Estanguet, le patron de Paris 2024, a incarné avec beaucoup d'humanité dans un discours sensible, évoquant « cet été où les gens se parlaient, où la France était heureuse », avec cet imparfait qui distillait déjà un parfum de nostalgie. C'était la fin non seulement des Paralympiques mais de ce label magique Paris 2024 qui appartient désormais au passé. « Ces Jeux auront été une rencontre de notre pays avec lui-même », a résumé le triple champion olympique.

Il faut savoir se dire au revoir comme Amadou et Mariam, ce sublime couple aveugle qui a chanté « Je suis venu te dire que je m'en vais » de Gainsbourg en recréant une vraie intimité, une chaleur immédiate, devant la vasque au Jardin des Tuileries (Paris, I^{er}). L'un des très jolis moments de cette soirée qui a su échapper à la lourdeur un peu symbolique et

ampoulée qui avait plombé la cérémonie de clôture des Jeux olympiques le 11 août. Ce 8 septembre, quatre semaines plus tard et sans espoir de retour cette fois, tout paraissait plus doux, plus efficace, plus cadencé. « On a tous le souffle court », a dit justement le commentateur Matthieu Lartot sur France 2 quand la para-athlète Aurélien Aubert a éteint la flamme, autre grande image. Il faut savoir se dire adieu comme Victor Le Masne, le directeur musical des cérémonies, devenu cet été un monument avec son hymne « Parade » et qui avait ce soir l'intensité d'un Wagner électro – la comparaison est de Jean-Michel Jarre.

Tout était parfait. Cette « Marseillaise » solo à la trompette à une main par André Feydy, l'un des rares musiciens en situation de handicap à avoir joué dans de grandes formations françaises. Solitaire comme un diamant. Les 168 délégations paralympiques fêtées par la Garde Républicaine sans Aya Nakamura mais avec un feu sacré. Une clôture presque aussi inoubliable que l'ouverture, tant elle se nourrissait de souvenirs merveilleux. Et parce qu'il n'y aurait pas de lendemain.



Jean-Michel Jarre, pape français de l'électro, jouait pour la toute première fois au Stade de France (Seine-Saint-Denis) ce dimanche.



Saint-Denis, ce dimanche. Une des images de la soirée, les Phryges en robes lamées dansant sur la pop smart de The Avener.



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

BRAVO et MERCI

À TOUS NOS ATHLÈTES PARALYMPIQUES, À LA DÉLÉGATION TRICOLORE,
ET À TOUTES CELLES ET CEUX QUI LES ONT SOUTENUS ET CONTINUERONT DE LE FAIRE.

Objectif atteint !

La France TOP 8 au classement des médailles,
une première depuis 2000



© Ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques - 2024 - Crédit photo : J. L. L.

PAYS HÔTE



UN RÉSULTAT
EXCEPTIONNEL



Total
des
médailles



Or
19



Argent
28



Bronze
28

En coulisses
Marion Mourgue
Rédactrice en chef
du service politique



Rien ne sert de courir...

La présidente de l'Assemblée, Yaël Braun-Pivet, a réclamé à Emmanuel Macron la convocation d'une session extraordinaire du Parlement. L'occasion de pouvoir entendre le nouveau Premier ministre sur les grandes orientations de la politique qu'il entend mener et de reprendre, disait-elle, les travaux « interrompus par la dissolution ». On n'en prend pas le chemin. Ni l'Élysée, ni Matignon, ni le Sénat n'y sont très favorables, selon nos informations. Le président de la Chambre haute, Gérard Larcher, au premier rang concerné, juge qu'il ne faut pas se précipiter. Le chef de l'État partage le même avis.

Déjà pour laisser à Michel Barnier le temps de parer aux urgences : la constitution d'un socle programmatique après discussion avec les autres formations politiques, la mise en place d'un gouvernement qui tient compte de ces équilibres, l'élaboration d'un projet de loi de finances crédible qui dégage de nécessaires économies. Et enfin, bien sûr, la question de la motion de censure. Rien n'interdit à Michel Barnier de faire aussi un peu de politique... Tant qu'il n'y a pas le Parlement et que les députés ne siègent pas, le Premier ministre ne peut être renversé. CQFD.

Samedi, lors de son premier déplacement comme chef du gouvernement, M. Barnier a d'ailleurs confirmé qu'il prévoyait de faire son discours de politique générale « début octobre ». Soit au moment de la session ordinaire. Pourquoi offrir une tribune à ses opposants qui le mettent sous surveillance, comme le RN, ou entendent le faire tomber, comme le NFP ? L'exécutif le sait : tout jour supplémentaire est un jour gagné.



Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), ce dimanche. Marine Le Pen estime que la nomination de Michel Barnier à Matignon est un « un pis-aller ».

Le Pen place Barnier « sous surveillance »

Depuis Hénin-Beaumont, où elle a fait sa rentrée politique, la présidente des députés RN a posé ses conditions au maintien du nouveau Premier ministre.

Pierre Maurer
Envoyé spécial
à Hénin-Beaumont
(Pas-de-Calais)

DEPUIS QUINZE ANS, Marine Le Pen clôt sa coupure estivale par un coup de ciseaux dans le ruban tricolore inaugurant la grande braderie d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Pas d'exception à la tradition en 2024 : sur un fond de musique rockabilly, la patronne du Rassemblement national parade au milieu des stands de babioles et des cylindres rétros américains. Voilà pour la carte postale aux airs de Nashville (Tennessee).

Mais la présidente des députés du parti à la flamme, amatrice de karaoké, n'est pas venue reprendre les plus célèbres tubes du répertoire américain. Devant ses militants, celle qui est aussi députée du coin ouvre sa rentrée politique par un bilan de la dernière campagne des élections législatives en forme de déconfiture pour son mouvement, dans la foulée de la dissolution surprise du mois de juin. En récoltant 126 députés, le RN en a obtenu un nombre record pour

un parti d'extrême droite sous la V^e République. Mais il n'a pas réussi à emporter une majorité lui permettant d'envoyer son jeune président, Jordan Bardella, à Matignon. Une déroute au goût amer pour l'ex-candidate à l'élection présidentielle qui revient longuement sur le scrutin, frappé du sceau, selon elle, des « arrangements de la honte ». Autrement dit : le barrage républicain, qui a accouché d'une Assemblée nationale morcelée, sans majorité absolue.

Puis elle cogne sur Emmanuel Macron, coupable à ses yeux d'avoir transformé l'été en période de « chaos » où tous les partis, excepté le sien, ont participé à un « triste spectacle ». Le prolongement de sa politique depuis 2017, fait de « foucades verbales, de mépris ou de

caricatures », tance-t-elle. Seuls les Jeux olympiques – « un brillant succès qui a fait la fierté de tout un peuple » – trouve grâce à ses yeux.

Mansuétude à l'égard de l'hôte de Matignon

Sans verser dans l'alacrité, Marine Le Pen n'affuble pas le nouveau Premier ministre des mêmes maux qu'Emmanuel Macron. Et c'est là le cœur de son discours : la cheffe du RN acte la nomination de Michel Barnier, issu des rangs des Républicains, à Matignon, sans s'y opposer frontalement. Un « pis-aller », juge-t-elle. « Nous ne tenons pas Michel Barnier responsable de ce bilan, même si sa famille politique a accompagné tous ces errements sans jamais censurer Emmanuel Macron. [...] Mais compte tenu de la gravité du pays, nous fournirons nos meilleurs efforts pour contribuer à la stabilité du pays », indique-t-elle.

Une mansuétude à l'égard du Premier ministre, dont les positions sur l'immigration, pendant la primaire de la droite en 2021, étaient proches de celles du RN. De quoi nourrir les suspensions

d'accord entre l'exécutif et les marinistes sur son nom. « Je n'ai pas eu d'échange avec Emmanuel Macron », assure Marine Le Pen à la braderie d'Hénin-Beaumont. Mais d'après l'un de ses proches, la cheffe du RN a bien reçu un coup de fil de Thierry Solère, un proche du chef de l'État, au sujet de Michel Barnier.

Et de mettre en garde très clairement ce dernier : « Nous n'accordons pas de blanc-seing. Si au fil des semaines, les Français devaient à nouveau être oubliés ou maltraités, nous n'hésiterons pas à censurer le gouvernement », tonne-t-elle, un jour après que Jordan Bardella a affirmé que Michel Barnier était sous « surveillance » du parti.

Poursuivre la « normalisation » du parti
Additionnées aux voix de la gauche, qui a promis la censure, les lepénistes pourraient faire tomber le nouveau gouvernement quand bon leur semble. Marine Le Pen compte donc profiter du rapport de force et va « dès les prochaines semaines indiquer au Premier ministre les lignes rouges et

les mesures que nous jugeons importantes et dont la prise en compte est indispensable », comme un référendum sur l'immigration ou la mise en place du scrutin proportionnel aux prochaines législatives. « d'ici à un an », imaginant déjà une nouvelle dissolution en 2025.

En s'attribuant ce rôle d'arbitre de l'action gouvernementale, tout en rejetant le blocage automatique des institutions, Marine Le Pen tente de poursuivre la stratégie de « normalisation » de son mouvement qu'elle veut être « plus audible, plus structuré et plus performant » dans les « trois prochaines années ».

Pendant l'été, elle a ainsi discrètement réorganisé sa garde rapprochée, recrutant à la direction de son cabinet un jeune énarque de 37 ans, Ambroise de Rancourt, comme l'a révélé « le Figaro ». « Nous devons prouver aux Français que notre chemin ne repose pas sur la disruption d'Emmanuel Macron, ou la destruction de Jean-Luc Mélenchon, mais sur la construction », a-t-elle conclu. Plus que jamais tournée vers l'élection présidentielle de 2027.



Nous n'accordons pas de blanc-seing
Marine Le Pen

Attal aussi met la pression sur le Premier ministre

Le chef de file des députés Ensemble défendra mardi devant ses troupes son bilan en matière de santé et demandera au futur gouvernement de poursuivre ses chantiers inachevés.

Julien Duffé
avec Olivier Beaumont

SOIGNER SON BILAN mais aussi exercer une amicale pression sur son successeur afin qu'il prolonge ses travaux inachevés. Depuis que Gabriel Attal a officiellement remis les clés de Matignon à Michel Barnier jeudi, après huit mois « trop courts », de son propre aveu, l'ex-Premier ministre donne le ton sur la façon dont il entend désormais occuper le terrain politique. Celui qui est désormais le chef de file des députés macronistes entend bien continuer à peser, comme il l'a laissé entendre lors de sa passation de pouvoirs, plutôt fraîche, avec le nouveau Premier ministre.

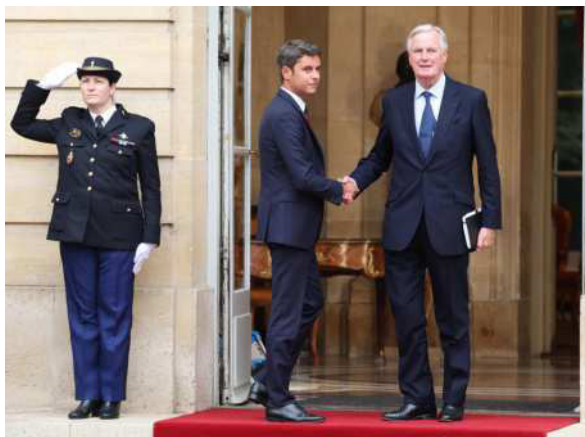
On sait déjà qu'Attal a laissé sur le bureau de Michel Barnier sa proposition pour « désmicardiser » la France ou encore son texte sur la justice des mineurs, comme l'a révélé « le Figaro ». Selon nos informations, il lui a aussi transmis

une note détaillant son plan Santé pour parvenir à 16 000 étudiants en médecine à l'horizon 2027, soit un doublement en dix ans.

« Rien ne pourra se faire sans nous »

Plus largement, il insiste pour que sa batterie de mesures sur l'accès aux soins, lancée en avril, soit mise en œuvre dans sa totalité. « Attal souhaite s'assurer que ses engagements soient respectés : il ne faut pas lâcher maintenant. Il veut en faire un point important de sa rentrée politique », glisse un soutien.

Une vigilance à laquelle il appellera de nouveau ce mardi devant les 99 députés du groupe Ensemble pour la République (EPR, ex-Renaissance), à l'occasion des journées parlementaires. « Nous avons lancé des chantiers majeurs pour l'accès à la santé. Avec les députés Ensemble, nous encouragerons le gouvernement à poursuivre sur



Paris, jeudi. Frustré d'avoir quitté Matignon, Gabriel Attal entend bien continuer à peser depuis l'Assemblée.

cette voie pour faire reculer les déserts médicaux et répondre aux attentes des Français », insiste Gabriel Attal auprès de notre journal.

Une manière, sans le dire, de lister ses conditions à un soutien politique. Jeudi soir, face à ses députés, Gabriel Attal avait déjà prévenu qu'il n'y aurait « ni volonté de blo-

cage ni soutien inconditionnel » au futur gouvernement. « Rien ne pourra se faire sans nous », prévenait-il encore. Sur la santé, notamment, le député Attal enjoint donc à Barnier de ne pas relâcher les efforts. Par exemple, pour multiplier les places en médecine à l'université, « il faut trouver des milliers de stages sup-

plémentaires dans les cabinets de ville et les hôpitaux. On avait commencé ce travail, il ne faut pas l'interrompre », insiste son entourage. L'ex-Premier ministre souhaite aussi que soit « suivi et mis en œuvre » le recrutement, d'ici à la fin de l'année, de 10 000 assistants ayant pour tâche de « libérer du temps médical » pour les médecins.

Une rencontre avec les députés

Devant ses troupes, Gabriel Attal aura aussi à cœur de défendre son bilan. « Toutes les mesures de simplification annoncées en avril sont mises en œuvre : délivrance des antibiotiques par les pharmaciens pour les petits maux, adaptation de la correction par les opticiens, expérimentation de l'accès direct à des kinés sans ordonnance... », égrène un conseiller. Qui cite également la régularisation de 2 650 médecins étrangers en huit mois, l'accès aux psycho-

logues sans passage par le médecin ou le dépistage des maladies sexuellement transmissibles sans ordonnance depuis le 1^{er} septembre. Quant au service d'accès aux soins (SAS), le nouveau mode de régulation par le 15, il est aujourd'hui opérationnel dans 92 départements.

Michel Barnier, qui a annoncé samedi vouloir faire de la santé « une priorité » de son gouvernement, devrait très prochainement éclairer les députés Ensemble sur ce qu'il compte faire dans ce domaine. Une rencontre est en cours de calage pour ce mardi, aux journées parlementaires, ou lors d'une réunion de groupe dédiée la semaine suivante.

Jeudi, le nouveau Premier ministre avait déjà remercié Attal pour ses « enseignements » et ses textes laissés en suspens. « Vous me permettez peut-être d'ajouter ma propre valeur ajoutée », lui avait-il néanmoins glissé... un brin agacé.

Notée en moyenne 4,7/5
par 359 000 utilisateurs,
voilà une appli qui
fait grandir vos idées.

Téléchargez l'Appli SG sur l'App Store (4,7*)
et sur Google Play (4,3*).

16^{ANS}
GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



*Notes relevées sur App Store et Google Play le 18/07/2024. L'accès aux fonctionnalités de l'Appli nécessite la souscription de l'abonnement à des services de banque à distance. (Internet, téléphone fixe, SMS, etc.) Gratuit hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès à Internet. L'Appli SG est téléchargeable gratuitement sur Google Play et l'App Store. App Store est une marque déposée d'Apple Inc. Google Play est une marque déposée de Google Inc. Société Générale, S.A. au capital de 1 015 044 435 € - 552 120 222 RCS Paris - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris. Intermédiaire en assurance, dûment enregistré à l'ORIAS sous le n° 07 022 493 (www.orias.fr). SG est une marque de Société Générale. Crédit photo : Manu Fauque. Septembre 2024.

2 millions de passages et quelques accrocs au péage à flux libre

AUTOROUTE A 14 | Depuis le 19 juin, beaucoup saluent la suppression des barrières de péage sur cet axe de l'ouest de l'Île-de-France. Une évolution qui désarçonne cependant quelques automobilistes.

Maxime Gayraud
et Matthieu Pelloli

UNE MAUVAISE SURPRISE

au beau milieu des vacances. Parti le 12 août du côté d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), Christophe a reçu à son domicile du Havre (Seine-Maritime), en son absence, un courrier auquel il ne s'attendait pas. Une lettre de la Sanef (Société des autoroutes du nord et de l'est de la France) pour non-paiement de péage à Chambourcy (Yvelines) dans les 72 heures ayant suivi son passage.

Montant de la facture : 2,60 €. Le courrier précise que, s'agissant du premier retard de paiement pour ce véhicule, il a dix jours supplémentaires pour régler son péage sans pénalité. Mais à son retour, le délai est dépassé : il s'expose à 90 € de majoration s'il paie dans les deux mois (minorée à 10 € si paiement sous quinze jours). Et à une amende de 375 € s'il ne s'est toujours pas acquitté de sa dette passé ce délai.

« Je n'avais jamais entendu parler du flux libre et je n'avais pas fait attention aux panneaux », explique Christophe. Sur l'A 14, autoroute de 21 km qui relie Orgeval (Yvelines) à La Défense (Hauts-de-Seine), il n'y a plus de barrières de péage depuis le 19 juin : le passage est détecté automatiquement via des portiques. Après avoir expliqué sa situation au service client de la Sanef, le Havrais ne devra finalement régler que les 2,60 € du péage pour l'aller. Et autant pour le retour après avoir reçu le même courrier samedi, une semaine après être rentré de vacances. Un geste commercial salué par l'automobiliste.



Ce système sera mis en service sur tous les nouveaux tronçons de l'Hexagone. Quant aux gares de péage existantes, elles devraient continuer d'être démantelées au profit du flux libre dans les années à venir.

« Historiquement, une autoroute, c'est un ruban d'asphalte, des aires et des gares de péage. Avec le flux libre, on fait sauter ce troisième élément, décrypte Arnaud Quémard, directeur général de la Sanef. C'est la plus importante transformation depuis que le réseau existe. »

98 % de reconnaissance des plaques

En près de trois mois, la Sanef a enregistré 2 millions de passages. « Ça se déroule mieux qu'espéré », soutient Arnaud Quémard. Selon lui, le système reconnaît 98 % des plaques minéralogiques, seules 2 % justifient donc une relecture humaine. Quant au paiement, 50 % sont faits via des abonnements badge télépéage. Les autres se connectent au site

Sanef.com ou se rendent chez un buraliste du réseau Nirio, le service bancaire de la FDI. Combien ne respectent pas ce délai ? La Sanef ne précise pas, mais assure que les automobilistes ne payant pas du tout sont « très peu nombreux ».

Tout roule donc pour le péage à flux libre. Ou presque : certains automobilistes sont désarçonnés par le dispositif. « Tout est fait pour que ce soit compliqué », râle Mélanie, une Parisienne qui se rend chaque week-end en Normandie, et dont la famille a eu droit à plusieurs majorations. « C'est déjà une autoroute très chère (10,60 € les 21 km) et ils rajoutent ça, pointe-t-elle. On a l'impression d'être des vaches à lait. » « L'avis de passage peut n'apparaître sur le site de la Sanef que 24 heures après le

passage », peste de son côté Guillaume. Et si vous roulez avec une voiture de location ou de fonction, c'est le loueur ou votre employeur qui recevra le rappel à l'ordre en cas d'oubli. La Sanef a mis en place un centre de relation clients dédié au flux libre*. Depuis le 19 juin, 50 000 clients l'ont appelé. « Nous étudions toutes les situations, et sommes très compréhensifs », souligne Arnaud Quémard.

« Je peux entendre que les usagers soient surpris la première fois, concède Pierre Chasseray, délégué général de l'association 40 millions d'automobilistes. C'est une rupture de consommation pour les Français et il faut que ça rentre dans les mœurs. » La Sanef a d'ailleurs encore renforcé la signalisation, avec

notamment une énorme bannière de 20 m sur 3 sur l'ancienne gare de péage de Montesson (Yvelines).

« Je ne vois pas comment on peut passer à côté », approuve Rémy Josseume, avocat spécialiste en droit routier qui a eu l'occasion de tester le dispositif. « J'ai enregistré mon véhicule sur le site de la Sanef avant mon premier passage, en demandant à recevoir mon avis de paiement par mail. Objectivement, je n'ai pas trouvé ça très compliqué. » Il est même possible d'associer sa carte bancaire à sa plaque d'immatriculation afin que les futurs trajets en flux libre sur le réseau Sanef soient débités.

Au tour de l'A 13 en décembre

Après l'A 79, entre Montmarault (Allier) et Digoïn (Saône-et-Loire), et l'A 14, ce sera au tour de l'A 13, en décembre, de voir disparaître les barrières de péage pour un trajet Paris-Caen fluidifié. Tous les nouveaux tronçons de l'Hexagone seront mis en service sur ce schéma-là. Et le démantèlement des gares de péage existantes devrait se poursuivre dans les années à venir. Autant dire qu'il va falloir s'y habituer.

Une évolution attendue positivement par l'association 40 Millions d'automobilistes. « Quand on y réfléchit, le plus fou, c'est qu'il y ait encore des barrières de péage, pointe Pierre Chasseray. On paie pour gagner du temps sur l'autoroute et on s'arrête ensuite au péage où on le perd, ça n'a pas de sens. »

* Joignable du lundi au samedi de 8 heures à 20 heures au 09.70.80.87.09.

La CFDT demande la suspension de la réforme des retraites

Le nouveau Premier ministre, Michel Barnier, a déclaré vouloir l'« améliorer ».

Catherine Gasté

TEST OU BOUTEILLE à la mer ? Marylise Léon a tendu une perche, ce dimanche sur France Inter, au Premier ministre. La secrétaire générale de la CFDT, premier syndicat sur l'échiquier, demande à Michel Barnier qu'« à minima, on suspend[e] la réforme » des retraites le temps de nouvelles discussions avec son gouvernement. La syndi-

caliste entend le prendre au mot lorsqu'il a dit, vendredi, vouloir « ouvrir le débat » pour une « amélioration » de la très impopulaire réforme. Mais sans « tout remettre en cause », a bien insisté le remplaçant de Gabriel Attal, rompu à l'exercice des négociations bruxelloises les plus difficiles. Un flou dans lequel Marylise Léon a choisi de s'engouffrer. Celui qui défendait lors des primaires de LR

en 2021 l'âge de la retraite à 65 ans, en droite ligne avec la position du patronat, va-t-il être sensible aux arguments syndicaux ?

« C'est une réforme profondément injuste »

Les positions des uns et des autres sont connues et n'ont pas changé d'un iota. De la CFDT à FO en passant par la CGT, ils ont manifesté des mois durant, s'appuyant sur le

non massif de l'opinion pour exiger le retrait de la réforme de 2023. Il faut qu'« on fasse la démonstration – comme on a essayé de le faire pendant toute la mobilisation contre la réforme des retraites – que c'est une réforme profondément injuste », se persuade Marylise Léon.

Techniquement, suspendre la réforme reviendrait pour la Cnav, l'opérateur de la réforme côté régime général,

à bloquer tous les dossiers des départs à la retraite prévus dans les prochaines semaines, donc à en différer la date. Et ce, sans apporter aucune garantie aux personnes concernées. « Dans tous les cas, s'il y avait des changements, il faudrait prévoir pour l'Assurance retraite un délai d'au moins cinq ou six mois », a prévenu son directeur général, Renaud Villard, dans nos colonnes.

Une réunion de l'intersyndicale est prévue ce lundi. Le sujet sera évidemment à l'ordre du jour des échanges entre les numéros un. Tout comme l'appel à la mobilisation le 1^{er} octobre lancé en solo par la CGT. D'autres syndicats pourraient s'y joindre une fois le voile levé sur la feuille de route du Premier ministre, et notamment le plan d'économies de 20 milliards, dans les prochaines semaines.

Et on reparle des jours de carence des fonctionnaires

Une ou deux journées supplémentaires sans indemnités en cas de court arrêt maladie : c'est une des pistes d'économie préconisée par un rapport remis à l'ex-Premier ministre Gabriel Attal.

Catherine Gasté

JÉRÔME FOURNEL, directeur de cabinet de Michel Barnier, connaît bien le sujet. C'est lui qui était à la manœuvre en 2017 lors des négociations avec les fédérations de fonctionnaires pour rétablir un jour de carence en cas de maladie. À l'époque, il dirigeait le cabinet de Gérard Darmanin, alors ministre des Comptes publics, en charge des agents publics. Un rapport – révélé par « les Échos » – remis à l'ex-Premier ministre, Gabriel Attal, braque de nouveau le projecteur sur les arrêts de travail. Le nouvel attelage de Matignon, qui doit s'attaquer à une revue de dépenses pour réduire le déficit de l'État et trouver au moins 20 milliards d'euros d'économies, fera-t-il de ce dossier explosif un de ses chevaux de bataille budgétaire ?

L'objectif de cette mission, conduite par les Inspections générales des finances et des affaires sociales, est explicite :

« l'identification d'économies et de gains de productivité chiffrés et réalisables », selon les termes fixés par Gabriel Attal. Dans le viseur : le montant des jours rémunérés non travaillés en 2022, évalué à 15 milliards d'euros.

Une mesure à 289 millions d'euros

La piste d'un ou deux jours de carence supplémentaire en cas d'arrêt maladie est avancée. Introduit en 2012 sous Nicolas Sarkozy, le principe du premier jour non payé avait été supprimé par François Hollande en 2013 et rétabli par Emmanuel Macron en 2018. Il s'applique en cas d'arrêt de trois jours ou moins. Selon le rapport, un deuxième jour non indemnisé rapporterait 174 millions (dont 67 millions pour la seule fonction publique d'État) par an et un troisième 289 millions (dont 112 millions de plus pour l'État).

L'autre piste préconisée est plus payante pour les caisses.

Il s'agit de réduire la rémunération des deuxième et troisième jours d'arrêt maladie de courte durée, pour passer de 100 % de maintien (hors primes) à 90 %. Un taux moyen de remplacement voisin de celui du privé, où 70 % des salariés bénéficient du versement intégral du montant de leur salaire sur les trois jours de carence, rappelle le rapport. La mesure permettrait de faire 900 millions d'euros d'économies.

Des mesures chiffons rouges pour les trois principales fédérations syndicales de fonctionnaires. Contactées, la CFDT, CGT et FO fustigent des propositions dont le seul but est comptable. « C'est quand même le degré zéro des solutions. Toutes les études montrent que si les arrêts de courte durée ont un peu reculé, les arrêts plus longs, eux, ont augmenté ! », dénonce Mylène Jacquot (CFDT). « Encore une fois, ces pistes sont des économies de bouts de chandelle



ISTOCK/ERIC AUDRAS

sans chercher les causes : la fatigue, le manque d'effectif... On va attendre d'avoir un ministre et d'en savoir plus. La grogne est déjà bien là avec le gel des rémunérations et du point d'indice ! », prévient Natacha Pommet (CGT). « On est bien content de trouver

des fonctionnaires pour les JO, les attentats, les élections... Et à chaque réforme on leur tape dessus. Si c'est l'une des premières mesures du nouveau gouvernement, cela augurera de l'ambiance des mois à venir », met en garde Christian Grolier (FO).

Le rapport évoque également la possibilité de réduire la rémunération des deuxième et troisième jours d'arrêt maladie de courte durée de 100 % à 90 %. (Illustration.)

Activer un financement en 48 h*, voilà comment on fait grandir vos idées.

Avec JET PRO⁽¹⁾, recevez une réponse à votre demande de financement en 24 h, et les fonds sous 48 h.

16 ANS
GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Rendez-vous en agence ou sur sg.fr

*Ouvrées.

(1) Financement soumis à conditions d'éligibilité, en crédit sous réserve de l'acceptation de Société Générale ou en crédit-bail mobilier sous réserve de l'acceptation de Sogelease France, SASU au capital de 248 500 005 €. 410 736 169 RCS Nanterre. Siège social : 53 rue du Port, 92724 Nanterre Cedex. Sous réserve d'un dossier complet, de la signature du contrat et de la remise du document justifiant de la réalité de l'investissement ou du PV de réception du matériel et de la facture au nom du Sogelease France pour les opérations sous forme de crédit-bail. Voir conditions en Agence et sur professionnels.sg.fr. Offre valable en France métropolitaine. Société Générale, S.A. au capital de 1 015 044 435 € - 552 120 222 RCS Paris - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris. Intermédiaire en assurance, dûment enregistré à l'ORIAS sous le n° 07 022 493 (www.orias.fr). SG est une marque de Société Générale. Crédit photo : Manu Fauque. Septembre 2024.

À Paris, du papier fabriqué avec des feuilles mortes, « c'est chic ! »

Créée par un jeune biologiste ukrainien, la start-up Releaf Paper s'apprête à lancer la production d'un papier plus écologique dans une usine aux Mureaux (Yvelines).

Aymeric Renou

L'IDÉE LUI EST VENUE en regardant les engins se servir allégrement en bois dans les forêts autour de son petit village de Sokyrnytsya, dans l'oblast montagneux de Transcarpatie, à l'extrême ouest de l'Ukraine, afin d'alimenter les usines de fabrication de meubles.

« J'avais 17 ans, j'étais en seconde et, pour un concours de la Petite Académie des sciences d'Ukraine, je cherchais un concept autour de l'environnement capable d'intéresser tous les pays du monde, se souvient Valentyn Frechka. Je me suis dit que si on fabrique du papier et du carton avec la cellulose contenue dans le bois, pourquoi ne pourrait-on pas le faire avec celle des feuilles des mêmes arbres ? »

Après de longues nuits de calculs complexes, d'essais en laboratoire et de tests en tout genre, le lycéen parvient à faire de son rêve une réalité... Jusqu'à largement dépasser ses espoirs. À seulement 23 ans, le jeune entrepreneur s'apprête désormais, avec la quinzaine d'employés de sa société Releaf Paper, hébergée dans la pépinière à start-up parisienne Station F, à lancer une usine de papier fabriquée à partir des feuilles mortes ramassées dans les rues, les parcs et les jardins publics de... Paris !

Une prouesse industrielle et un joli coup de marketing car « l'image de la capitale de



Le procédé inventé par Valentyn Frechka (ici, en 2020) a déjà été primé et a obtenu le soutien du WWF.

France est un vrai plus qui parle au monde entier ». « Vendre du papier avec des feuilles ramassées à Paris, c'est chic ! » reconnaît-il dans un sourire.

Objectif : 25 000 tonnes de pâte à papier par an

Le lancement de la production est imminent dans cette usine pilote implantée aux Mureaux (Yvelines), qui réceptionne depuis quelques jours les premiers chargements de feuilles mortes récupérées auprès des services de la voirie de Paris. Objectif : transformer

plusieurs dizaines de milliers de tonnes de feuilles en 25 000 tonnes de pâte à papier par an.

Ce couronnement vient chapeauter un début d'aventure parsemée de succès pour l'entreprise, car le procédé inventé par Valentyn Frechka a déjà remporté une multitude de prix (d'abord en Ukraine puis aux États-Unis), un soutien du WWF et, aujourd'hui, une place parmi les finalistes du prestigieux concours Jeune Inventeur 2024 de l'Office européen des brevets.

Le biologiste ukrainien n'est pas parti en France

directement à cause de la guerre qui sévit dans son pays, mais pour saisir une opportunité commerciale et de recherche à l'École internationale du papier et des biomatériaux de Grenoble. Il ne souhaite pas révéler tous ses secrets mais son invention combine traitements mécaniques et chimiques jusqu'à obtenir une pâte à papier aux caractéristiques similaires à celle issue du bois.

« Il y a plusieurs sessions de nettoyage pour débarrasser les feuilles de toutes les impuretés, un traitement par vapeur puis un broyage avant

l'ajout de produits non chimiques, sans sulfate ni acide mais avec des adjuvants salins, détaille Valentyn Frechka. C'est plus écologique que la fabrication traditionnelle. Et les feuilles que nous utilisons sont exclusivement celles qui tombent dans les parcs et dans les rues de zones urbaines. Celles que la moitié des villes utilisent pour du compost et l'autre moitié brûlent. Une matière première qui ne devrait pas nous manquer de sitôt tellement les volumes à traiter sont importants, dans toutes les agglomérations à travers le monde. »

Sauver les arbres de l'abattage

Le procédé a montré son efficacité avec la production, depuis quelques mois, d'une pâte à papier avec des feuilles de Kiev. Et un rendement qui, à partir de 2,3 tonnes de feuilles, permet d'éviter en moyenne l'abattage de 17 arbres. Releaf Paper s'est d'ailleurs lancé dans la fabrication de produits finis – cartons, sacs en papier ou encore carnets de notes – portant sa marque.

Seul problème de ces produits, leur prix légèrement supérieur à ceux fabriqués à partir de bois, de 5 à 10 %. « Nous pourrions nous aligner quand la production atteindra un rythme de croisière plus important », anticipe le jeune entrepreneur, qui réfléchit déjà à d'autres végétaux comme matière première, feuilles de bananier ou d'ananas.



Les feuilles que nous utilisons sont exclusivement celles qui tombent dans les parcs et dans les rues de zones urbaines

Valentyn Frechka, cofondateur de Releaf

« L'Europe doit revenir sur l'autorisation du glyphosate »

EXCLUSIF | L'avocate et ancienne ministre **Corinne Lepage** attaque en justice la décision de Bruxelles.

Propos recueillis par **Frédéric Mouchon** et **Émilie Torgemen**

« **DOIT-ON** tous être des cobayes au nom d'une agriculture intensive qui utilise des substances toxiques comme le glyphosate ? », s'interrogent les associations de défense de l'environnement, abasourdies en novembre par la décision de Bruxelles de réautoriser en Europe, pour dix ans supplémentaires, l'herbicide le plus utilisé au monde ? Trois d'entre elles ont chargé l'avocate Corinne Lepage d'atta-

quer cette décision en justice. Ce que vient de faire l'ancienne ministre de l'Environnement et ex-eurodéputée.

Qu'est-ce qui vous fait croire que cette procédure peut aboutir ?

CORINNE LEPAGE. D'abord le fait que la Commission est parfaitement avertie des risques inhérents au glyphosate. La preuve ? Ils ont indiqué aux États membres qu'il leur incombait de respecter une quinzaine de règles de prévention s'ils décidaient d'utiliser ce produit dans leur pays, comme le fait d'être vigilant

concernant les pulvérisations autour des points d'eau ou des plantes non ciblées par l'herbicide. Mais notre principal argument tient au produit sur lequel ils se sont basés pour réautoriser le glyphosate.

Quel produit ?

Le dossier d'instruction a été conduit en se basant sur le MON 52276, qui est le même produit que le Roundup Pro 360. Or, la cour administrative d'appel de Lyon a annulé en 2019 la mise sur le marché de ce produit au regard du principe de précaution. Comment l'Europe peut-

elle autoriser pour dix ans supplémentaires le glyphosate à partir de l'analyse d'un produit dont la vente, la distribution et l'utilisation ont été interdites en France par l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) ?

Vous estimez donc la procédure d'évaluation du glyphosate « contestable » ?

Oui, car l'Agence de sécurité sanitaire européenne (EFSA) a écarté plus de 99 % des études académiques relatives au glyphosate. Notamment la centaine de pages qu'y a con-

sacré l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Les cas d'agriculteurs victimes de cancers de la prostate, de maladies de Parkinson et de lymphomes non hodgkiniens, considérés comme des maladies professionnelles, ils s'assoient dessus. Une centaine d'études ont montré que cet herbicide, avec les coformulants qui s'y ajoutent lorsqu'il est vendu dans le commerce sous la forme de produit, a des impacts, notamment sur le système immunitaire et endocrinien.

Comment mieux protéger les riverains des zones où ce produit est pulvérisé ?

Nous allons lancer une action collective le 16 septembre au nom des personnes qui vivent près des lieux d'épandage. Cela prendra la forme d'un recours gracieux déposé auprès des nouveaux ministres de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement. Nous leur demanderons que les victimes de pathologies possiblement en lien avec la pulvérisation de pesticides soient indemnisées, au même titre que les agriculteurs souffrant des mêmes pathologies.

(Re)Merci

**aux équipes de la RATP, SNCF,
Transdev, Keolis et Lacroix-Savac**

Ensemble, nous l'avons fait :
les Jeux Paralympiques de Paris 2024
100% en transports en commun !
Bravo et merci à tous.



A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHÈTE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
 POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
 (Commodes, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
 (Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration
 (Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Pendules, statues, pâtes de verre
 (Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 rue de Stockholm PARIS 8^e
01 45 20 49 64
 DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
 DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUITÉS SAINT-MAUR
06.79.85.41.73

NOUS ACHETONS :

MOBILIERS
TABLEAUX
TOUS GENRES
MAROQUINERIE

VASES EN PÂTE DE VERRE
GALLÉ - DAUM
LALIQUE

OBJETS ASIATIQUES

VINS SPIRITUEUX
VIOLONS
VIOLONCELLES
ARCHETS

BIJOUX - OR
BIJOUX FANTAISIE
BRACELETS DE MARQUES
MANTEAUX DE FOURRURE

ESTIMATION - SUCCESSION - DÉBARRAS
DÉPLACEMENT RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
06.79.85.41.73 - saintmaurantiquites@gmail.com
 Boutique : 99 quinter, rue Garibaldi - 94100 Saint-Maur-Des-Fossés

DEPUIS 1985

ANTIQUAIRE EXPERT EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
 porcelaines, statues, vases, bouddhas,
 mobiliers, laques, paravents....
 Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
 Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

ACHÈTE
 tous types de
VOITURES, MOTOS,
CAMIONS, CAMPING CARS,
CARAVANES ET BATEAUX,
 même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

EMPLOI

ÉQUIPAGE

ENTREPRISE À CARACTÈRE SOCIAL
 Recherche
1 Inspecteur Propreté (H/F)
 expérimenté et qualifié
 Disponible immédiatement

Poste itinérant sur secteur IDF et Paris intramuros
 CDI à temps complet - Qualification MP3
 Salaire selon expérience

Postulez par mail :
christian.cousin@equipage.eu

Musique

Disquaire achète au meilleur Prix
DISQUES VINYLES
33T - 45T - CD
TOUS STYLES
TOUTES QUANTITÉS

Jazz - Pop - Rock
 Musique Classique
 Métal - Punk
 Soul - Funk - House
 World
 (Afrique, Antilles, Maghreb)
 Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections

Contactez-nous
07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
 Platines - Hi-Fi -
 Amplis - Cellules - DJ
 Jeux Vidéos - Consoles

Déplacement en France avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide
PAIEMENT CASH

Antiquités / Brocantes

ANTIQUITÉS STEVE
ACHÈTE
Manteau de fourrure

Meubles anciens,
 Pendules,
 Horloges,
 Carillons,
 Montres
 à gousset ou poignet,
 Pièces de monnaie,
 Bibelots, Vaisselle,
 Cartes postales,
 Livres, Machines
 à coudre, Miroirs,
 Tableaux, Bronzes,
 Pâtes de verre,
 Art asiatique, Violons,
 Bagagerie de luxe,
 Vieux vins, Objets
 militaires, Disques
 vinyles, Postes
 de radio, Étain,
 Cuivre et toutes
 vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
 Siret : 838 245 629

CAMPING - CARAVANING

Les Vignes

Balaruc les Bains
 Hérault

Réservez vos prochaines vacances à Balaruc les Bains dans l'Hérault

Lieu idéal
 pour vos vacances en famille sur la côte méditerranéenne.
 Location mobil home et emplacement caravane, camping-car et tente.
 Le camping est situé à 2 km des cures thermal de Balaruc les Bains et vous offre une multitudes d'installations et de services



ouvert jusqu'au 2 novembre 2024
 saison 2025 :
 ouverture le 29 MARS 2025
 fermeture 01 Novembre 2025

CAMPING LES VIGNES
 1 chemins des vignes 34540
 Balaruc les bains
04.67.48.04.93
06.13.04.72.95
camping.lesvignes@free.fr

www.camping-lesvignes.com

La société FDVS
 recherche des

commerciaux indépendants F/H
 (statut : auto entrepreneurs/sociétés)
 pour commercialiser des abonnements du 1^{er} quotidien presse d'Ile de France.

La prospection se fera en stands, galeries commerciales, salons, ou porte à porte.
 Postes à pourvoir immédiatement en Ile de France et province
 Commissionnement non plafonné et très motivant.

Merci de nous contacter au numéro suivant pour postuler : 0767116551

Publiez vos
OFFRES D'EMPLOI
 rapidement sur
Le Parisien

Recrutez vos collaborateurs avec
solutions.leparisien.fr

Une demande spécifique ?
 01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

Le Parisien SOLUTIONS

Proposez ou échangez
VOS SERVICES
 rapidement sur
Le Parisien

Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr

Parution papier ou web

Besoin d'aide ?
 01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

Le Parisien SOLUTIONS

Achetez, vendez, louez
UN BIEN IMMOBILIER



sur **Le Parisien**

Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr



Parution papier ou web

Besoin d'aide ?

01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

Lilian, abattu parce qu'il portait secours

Un agent du service propreté de la ville de Grenoble (Isère) a été abattu ce dimanche matin par un chauffard qui venait de percuter une voiture. Le meurtrier a ensuite pris la fuite.

Thomas Pueyo
correspondant
à Grenoble (Isère)

LILIAN DEJEAN était un pilier du service de propreté de la ville de Grenoble (Isère). Reconnu par tous pour son exigence et sa probité, cet agent municipal travaillait comme toujours avec sérieux ce dimanche matin, à proximité de la mairie et du stade des Alpes, lorsqu'il a été témoin d'un accident de la route sur le boulevard Jean-Pain. Aux alentours de 7 h 30, une puissante voiture de sport Audi RS3 immatriculée en Pologne percute brutalement l'arrière d'un SUV Peugeot, conduit par une femme.

Lilian Dejean se précipite pour venir en aide aux occupants des deux véhicules. Mais rien ne se passe comme prévu. Le chauffard au volant de l'Audi, vraisemblablement éméché selon des témoins, aurait tenté de s'enfuir, sans faire le moindre constat ni

s'attarder sur l'état de la conductrice de la Peugeot (blessée mais hors de danger). Le fonctionnaire grenoblois aurait tenté de le retenir en attendant que la police arrive, ce qui aurait entraîné une altercation qui a tragiquement dégénéré. Le conducteur de l'Audi polonaise sort alors une arme de poing qu'il dirige sur l'agent de propreté et fait feu à deux reprises. Les balles touchent Lilian Dejean en plein thorax. Alors qu'il s'effondre au sol, le tireur prend la fuite. Il est activement recherché par la police. On ne connaît à l'heure actuelle ni son identité ni son aspect physique.

Transporté en urgence absolue à l'hôpital de Grenoble, Lilian Dejean succombe dans l'après-midi à ses blessures, à l'âge de 49 ans. Marié et père de deux jeunes enfants, sa disparition dévaste une famille tout entière et plonge dans la colère et la tristesse l'ensemble des agents de la mairie de Grenoble.



Grenoble (Isère), ce dimanche. Le conducteur de l'Audi bleue a tiré sur Lilian Dejean après avoir percuté le SUV Peugeot.

« Notre chef vient aider et il se fait tirer dessus comme un chien. C'est scandaleux, dénonce Virgile Comella, agent municipal depuis vingt ans. On vient travailler et on se fait tirer dessus. Je pense qu'à un moment il faut arrêter... On n'est plus en sécurité dans la ville. » « Il a démarré

tout en bas de l'échelle. C'était un exemple de gentillesse, de bienveillance. Ça ne m'étonne pas qu'il ait voulu aider. Ça ne devait pas se terminer comme ça », rapporte, bouleversé, Hassen Bouzeghoub, ami de Lilian avec qui il était militant associatif dans les quartiers difficiles.

Aux abords du lieu de l'accident et du meurtre, des habitants s'attardent avec consternation devant la rubalise de la police qui interdit l'accès à la zone, malgré la pluie battante. « On ne devrait jamais mourir en voulant aider les autres », souffle Agnès, une étudiante.

Un hommage ce lundi à 14 heures à la mairie

Quelques minutes après, c'est Nathan qui observe la scène en silence. « Un gars avec un flingue à 7 heures du matin, au volant d'une voiture de sport hors de prix ? Si ce n'est pas un trafiquant de drogue, je ne sais pas... »

À une centaine de mètres de là, à l'hôtel de ville, le maire, Éric Piolle, s'est exprimé avec gravité un peu plus tard dans la journée : « Aujourd'hui le service public est en deuil. Nous avons une tristesse infinie d'avoir perdu un agent dans l'exercice de ses missions. Et puis, c'est aussi une colère

devant cette violence totalement débridée à la suite d'un geste citoyen, celui d'aider, de porter secours, quand on assiste à un accident. »

C'est le 19^e épisode de violences par arme à feu cette année à Grenoble, le 10^e enregistré rien que depuis le 30 juillet. Même si celui-ci n'est pas lié à la guerre des gangs qui enflamme la ville depuis des semaines, il rappelle les mots du procureur, Éric Vaillant, qui avait fait part en août de sa crainte d'une « balle perdue qui pourrait toucher un innocent ».

« Ça n'a rien à voir avec les règlements de comptes liés au trafic de drogue, et pourtant ça a tout à voir à la fois, estime Éric Piolle. Car comment se fait-il qu'on soit armé dans la rue, et qu'on soit suffisamment décérébré pour tirer, à 7 heures du matin, sur quelqu'un qui est venu vous porter secours ? » Un hommage sera rendu ce lundi à 14 heures à la mairie.

PROPOSÉ PAR



L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP

Polyaddictions : une substance peut en cacher une autre

Alcool et cocaïne, tabac et cannabis... les addictions simultanées à plusieurs substances, dites « polyaddictions », ne sont pas rares. Un patient qui consulte en addictologie a par exemple plus de 50 % de chances de présenter une codépendance. Où en est-on aujourd'hui ? Quels sont les facteurs de risque ? **Psychiatre addictologue et responsable d'unité à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, Clément Vansteene** répond à nos questions.

Quelles sont aujourd'hui les principales polyaddictions ?

Chez les 18-35 ans, qui sont la population la plus concernée, 14 % des consommateurs réguliers de tabac, d'alcool ou de cannabis présentent une addiction croisée à au moins une autre de ces substances. Ces polyaddictions sont les plus classiques car liées à des produits légaux et/ou facilement disponibles. Toutefois d'autres associations se développent, comme celle de l'alcool et de la cocaïne. Cette dernière est en forte progression ces dernières années, notamment dû à la montée en modernité qui per-

met un accès plus facile avec des services de livraison à domicile par exemple.

Cette évolution fait-elle écho à des changements sociétaux ?

L'addiction se définit par la rencontre d'un individu, d'une substance et d'un environnement. Or non seulement l'environnement est plus riche en substances addictives mais, dans un contexte économique, social et écologique anxiogène, les individus sont aussi de plus en plus vulnérables. Nous évoluons aussi dans des sociétés qui nous poussent à optimiser chacun de nos moments de

vie. Il y a une injonction à la maximisation qui incite au dopage. Si un soir j'ai consommé des substances pour faire la fête « plus fort », je vais compenser le lendemain en prenant de la cocaïne pour aller au travail. Ce peut être le début d'un engrenage.

Qu'est-ce qu'une addiction ?

Il existe 11 critères définis par l'American Psychiatric Association pour diagnostiquer l'addiction, dont la perte de contrôle de soi, le temps dédié à la consommation ou à la recherche de substances ou encore le craving (envie irrésistible de consommer). Le

cumul des critères permet de coter le trouble en léger (2-3), modéré (4-5), sévère (>6).

Comment devient-on polyaddict ?

Il y a généralement une synergie entre les substances. Cela peut venir du mode de consommation, comme le tabac et le cannabis qui vont de pair. Mais le plus souvent, on combine deux substances car on recherche des effets plus importants, par exemple pour contrer une tolérance qui s'installe. Il peut aussi s'agir, à l'inverse, de gérer la « descente » ou les effets secondaires d'une substance et le mal-être que cela génère.

Quels sont les autres facteurs de risque ?

Les maladies addictives ont une

part d'hérédité, avec un risque multiplié par 8 si l'on a un parent direct concerné. Les pathologies psychiatriques pré-existantes, liées par exemple à un trouble bipolaire ou à un traumatisme, sont aussi un facteur de risque important. Le milieu familial est aussi déterminant. À cela s'ajoutent les potentielles carences affectives, qui à leur tour créent un terrain favorable.

À qui s'adresser si l'on est concerné ?

Le plus simple est de prendre rendez-vous dans un centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Vous pourrez y faire le bilan de vos consommations avec un addictologue et définir avec lui un plan d'action personnalisé.



SMARTBOYD

Hauts gradés et détournements de haut vol

Ce lundi s'ouvre le procès de huit généraux et colonels. Ils sont soupçonnés de s'être entendus avec une société privée dans le cadre des marchés passés par l'armée concernant le transport de matériel.

Nicolas Jacquard

L'ANTONOV AN-124 est un mythe de l'aéronautique. Un mythe stratégique. Ce monstre de conception soviétique, dont une trentaine d'exemplaires sont encore opérationnels à travers le monde, peut emporter jusqu'à 150 tonnes de fret. Très loin des 16 tonnes des vieux Transall de l'armée française et des 32 tonnes d'un Airbus A400-M dernière génération.

Depuis les années 1980, l'AN-124 a ainsi été de toutes les opérations extérieures tricolores, assurant par exemple l'envoi de blindés au Mali, en Afghanistan, et même, dernièrement, en Roumanie. Un incontournable de la logistique militaire, qui vaut à huit hauts gradés de l'armée de comparaître à partir de ce lundi et pour trois semaines devant le tribunal judiciaire de Paris.

Des tarifs très élevés qui interrogent

Au terme de six années d'enquête, deux généraux et six colonels ont été poursuivis par le Parquet national financier (PNF) pour favoritisme, l'un d'eux l'étant également pour corruption. À leurs côtés, sur le banc des prévenus : la société International Chartering Systems (ICS), ainsi que son PDG. Tous sont soupçonnés de s'être entendus illégalement dans le cadre des marchés passés par l'armée à ICS en 2011 et 2014.

Cette société française, installée dans le XVII^e arrondis-



La société International Chartering Systems, installée dans le XVII^e arrondissement de Paris, fournissait des cargos militaires à l'armée française (illustration).

sement de Paris, a été fondée en 1985 par un ancien militaire. Après l'opération Turquoise au Rwanda en 1994, elle est de presque tous les terrains de guerre, affrétant des cargos militaires. Tous les quatre ans, ses contrats sont renouvelés, au même rythme que son concurrent Salis, émanation de l'Otan, avec lequel elle se partage la majorité de ces marchés classés secret-défense et totalisant des centaines de millions d'euros.

Les heures de vol facturées par ICS sont les plus chères, ce qui ne l'empêche pas d'empocher sa part du gâteau. En 2016, la Cour des comptes

préconise d'améliorer les indices de comparaison des coûts. « Certes, ils sont plus élevés, mais ICS, contrairement à Salis, ne facturait pas les retours à vide des avions, justifie M^e Arnaud Claret, l'avocat de la société. Il faut aussi prendre en compte les notions de confidentialité et de stratégie. L'armée française n'a pas forcément la volonté de confier tous ses transports à une société qui dépend de l'Otan. »

À la même période, le contrôle interne de l'armée se penche sur la question et ne trouve rien à redire à la manière dont elle se procure ces « ressources rares » que sont

les AN-124. Mais, dans la foulée, une vague de lettres anonymes et un rapport de la commission des Finances de l'Assemblée nationale relancent la machine. Rendu au printemps 2017 par le député (LR) François Cornut-Gentille, ce dernier dénonce les fragilités de l'organisation du transport aérien des armées. Cette même année, le PNF est saisi de l'affaire. Une enquête fouillée du « Monde » permet également d'y voir plus clair dans ce maquis où se croisent courtiers, militaires de haut rang et compagnies aériennes.

Un homme, en particulier, est au cœur de ces multiples

intérêts : le colonel Philippe R., ancien chef d'état-major du Centre du soutien des opérations et des acheminements. En 2018, une enquête conjointe à Radio France et au site spécialisé Disclose révèle, cette fois, que Philippe R., après avoir pris sa retraite en décembre 2015, a été embauché par... ICS. Au préalable, alors qu'il était encore en poste, il aurait transmis plusieurs dizaines de mails à son futur employeur, révélant des informations confidentielles à propos des marchés.

Une mise en avant en échange d'une embauche

Selon une note de synthèse du PNF de juillet 2022, Philippe R. est, par exemple, soupçonné d'avoir rédigé, entre février et décembre 2015, « une fiche interne favorable à ICS » en échange de sa future embauche comme directeur général adjoint. L'un de ses subordonnés aurait quant à lui favorisé ICS, pour un surcoût estimé à 16,3 millions d'euros. Un chiffrage dont M^e Arnaud Claret, l'avocat d'ICS, estime qu'il est sujet à caution, tout en dénonçant plus globalement une « machination » visant son client.

En marge de ce dossier, trois journalistes de Radio France et Disclose, qui avaient enquêté sur l'affaire, ont été entendus en décembre 2022 par la Direction générale de la sécurité intérieure pour des soupçons d'atteinte au secret de la défense nationale.



Certes, ses prix sont plus élevés, mais ICS ne facturait pas les retours à vide des avions

M^e Arnaud Claret, avocat d'ICS

Actu express

Une prostituée jugée après le malaise fatal de son client

Une prostituée sera jugée ce lundi à Nancy (Meurthe-et-Moselle) pour non-assistance à personne en danger, après la mort d'un client, maire d'un village de la Haute-Marne, le 11 novembre 2018. L'homme s'était brusquement effondré dans l'appartement loué pour l'occasion. Guomei D., une prostituée chinoise occasionnelle en situation irrégulière, avait tenté un massage thoracique,

avant finalement de prendre la fuite et de monter dans un train pour Paris. Aux policiers à qui elle s'était présentée spontanément le lendemain, après avoir appris le décès du client par la propriétaire de l'appartement qu'elle louait, elle répétait qu'elle n'avait « jamais pensé que ça pouvait être aussi grave » lorsqu'elle avait quitté les lieux sans prévenir les secours. Précisant qu'elle ne pouvait pas appeler le 18 ou le 15 car elle ne parlait pas un

mot de français. Toutefois, elle avait envoyé un SMS à son « hôte » sur Airbnb, afin de la prévenir de la situation, lui intimant d'avertir les secours car « patient va mourir ». Message envoyé... sept heures plus tard. Entre-temps, l'édile était décédé. L'homme avait des antécédents importants en matière cardio-vasculaire, doublés d'une hypertension artérielle, et avait déjà été victime d'un infarctus du myocarde en août 2017. **C.H.**



C'est dans l'appartement loué à Nancy pour l'occasion par la prostituée que l'édile a été retrouvé mort. GETTY IMAGES/OLRAT

REFUS D'OBTEMPÉRER Il percute un tramway en fuyant un contrôle routier

Un automobiliste est décédé après avoir percuté un tramway, samedi soir à Mulhouse (Haut-Rhin), alors qu'il fuyait un contrôle de police — motivé par le fait que l'homme roulait sans phares ni ceinture. Les forces de l'ordre n'ont pas poursuivi le conducteur en fuite afin d'éviter un accident, mais l'homme a grillé un feu rouge et percuté un tramway. Blessé au crâne, il a été transporté à l'hôpital en urgence absolue. Il a été déclaré mort ce dimanche.

DRAME Un nourrisson retrouvé mort chez lui

Un nourrisson de 5 mois a été retrouvé mort, samedi après-midi à Brest (Finistère), et deux personnes, dont le lien de parenté avec l'enfant n'est pas connu, ont été placées en garde à vue. « On n'a pas encore les causes exactes du décès, a indiqué le parquet de Brest. L'enfant était en arrêt cardio-respiratoire chez lui. Il y a des investigations. » Une autre source évoque la présence de « fractures anciennes » constatées par les premiers examens médicaux.

Allianz 

Assureur Officiel



Partenaire des nouveaux rêves.

En septembre, c'est décidé,
ils vont s'inscrire à l'escrime.
Ou à la natation, même s'ils ont
encore peur du grand bain.

C'est aussi ça, le résultat des Jeux
Olympiques et Paralympiques :
des yeux écarquillés et des rêves
tout neufs.

Chez Allianz, nous sommes fiers
d'accompagner les Jeux Olympiques
et Paralympiques d'hier et
de demain.

Et nous avons hâte de retrouver sur
le terrain celles et ceux qui ont vibré
devant les épreuves de leurs héros.

L'édito
Dominique Sévérac
Grand reporter,
service des sports



Retrouver la frite et résister au déclassement

On a failli attendre. Au neuvième mois de la saison internationale, les Bleus restent scotchés dans le marasme d'un jeu statique et englués dans une série de résultats qui ne reflètent pas leur domination récente. Au Mondial 2022, il était établi que la France était la meilleure nation européenne et, un an et demi plus tard, elle bute dans le dernier carré de l'Euro contre l'Espagne (2-1), défaite avant et après, en amical ou en Ligue des nations, par l'Allemagne (0-2) ou l'Italie (1-3). On dirait qu'elle ne sait plus se situer.

Une demi-finale de Championnat d'Europe ne peut pas être considérée comme un échec mais, dans le jeu, l'année s'étire dans la médiocrité et le flou. Tous ensemble ils ont perdu les ingrédients de base — engagement, attitude, leaders — ; leur capitaine avec un Kylian Mbappé muet et, quand il parle, incompréhensible comme lors de sa conférence de presse jeudi dernier avant l'Italie ; leur homme de base, un Antoine Griezmann dans les limbes, calque inversé de tout ce qu'il a pu apporter à cette sélection.

Il faudrait que cela change, qu'ils écoutent la colère sourde d'un peuple qui n'a pas voté pour ça, pas demandé du neuf avec du réchauffé. Autant commencer, ce lundi contre la Belgique, là où tout s'est délité, au Groupama Stadium lors du France - Allemagne du 23 mars. « C'est toujours bien de réagir et de basculer du bon côté après un mauvais résultat », affirme Didier Deschamps en présentant le menu aux convives. Il ne s'agira pas des mêmes que ceux qui étaient

Avec une équipe remaniée, les Bleus de Didier Deschamps veulent retrouver la lumière contre la Belgique ce lundi. LP/FRED DUGIT

alignés face aux Transalpins, ce qui rend l'affaire doublement excitante alors qu'ils héritent d'un cadeau empoisonné, laissé par les copains vendredi soir.

« Je considère qu'il faut passer par là et j'assume ma responsabilité », répète le sélectionneur, qui voit dans cette compétition des amicaux grandeur nature, pour tester davantage que gagner. Une stratégie qui lui a déjà ouvert des succès et qui ne peut se juger qu'au coup d'après, lors des qualifications pour le Mondial 2026. Mais le football, sauf pour les entraîneurs, est une activité de court terme qui se dégoûte ou déplaît dans l'instant.

À Lyon, on vient chercher s'il en reste dans cette équipe de France pour réveiller les autres, relancer la machine, rallumer la flamme, montrer que, dans la saison de la toute-puissance des clubs, le football de sélection existe encore un peu. Enfin sous la lumière, les habituelles doublures doivent également renseigner sur le bouillonnement interne, trois jours après le fiasco des remplaçants, de Clauss à Fofana, même si la faillite des cadres aura constitué le principal problème devant les coéquipiers de Donnarumma.

Les Bleus se désagrègent depuis des mois et, selon le balancier propre au football, ils peuvent repartir très vite dans l'autre sens, le bon. Battue en 8^{es} de finale de l'Euro par les partenaires d'Ousmane Dembélé, après d'autres séances de torture jamais digérées (le Mondial 2018, la Ligue des nations 2021), la Belgique débarque l'esprit libre, trois points en poche après un succès devant Israël (3-1), et avec l'idée de leur mettre la tête sous l'eau au moins une fois par décennie (sa dernière victoire remonte au 7 juin 2015 en amical). Il faudra leur résister et résister à l'idée du déclassement qui rôde.



Kolo Muani a toujours la cote chez les Bleus

LIGUE DES NATIONS | Alors qu'il a démarré sa deuxième saison à Paris dans la peau d'un remplaçant, l'attaquant, attendu titulaire contre la Belgique ce lundi, garde la confiance du staff en sélection.

20:45
TF1

FRANCE

BELGIQUE

Adrien Chantegrelet
Envoyé spécial
à Lyon (Rhône)

IL A RETROUVÉ son cocon bleu avec la même gourmandise et la même impression de légèreté qui lui permettent d'être bien dans ses baskets et dans sa tête. Pour Randal Kolo Muani, un rassemblement de l'équipe de France est régulièrement synonyme de bien-être et de confiance en soi. Une jolie bulle d'oxygène, une douce parenthèse contrastant avec un quotidien parisien moins reluisant, accompagné d'interrogations et de doutes. Mais une fois passé les portes du château de Clairefontaine, ces derniers s'amenuisent.

Il faut dire que près de deux ans après sa première convocation en sélection nationale, l'attaquant de 25 ans continue de jouir d'une belle cote auprès du staff tricolore, qui n'a pas hésité un seul instant à l'intégrer dans cette liste de rentrée et va lui offrir du temps de jeu ce lundi (20 h 45) à Lyon contre la Belgique. « Il

est en confiance à chaque fois que je fais appel à lui, a expliqué Didier Deschamps ce dimanche. On connaît sa situation en club. Il peut occuper plusieurs positions. Il avait de très bonnes intentions avant l'Italie, mais il a eu ce petit problème la veille au soir. Là, ça va bien, il sera concerné pour ce match de demain. »

Auteur du seul but dans le jeu inscrit à l'Euro

Il n'avait pas fondamentalement de raison de s'en passer après un Euro où l'international aux 22 capes fut l'une des rares satisfactions offensives. Pendant que ses partenaires d'attaque connaissaient une énorme panne d'efficacité sur les pelouses allemandes, « RKM », lui, est parvenu, un peu à la surprise générale, à tirer son épingle du jeu, en étant décisif à deux reprises. D'abord en sortant du banc lors du 8^e de finale face à ces mêmes Diables rouges en provoquant le c.s.c. de Ver tonghen. Une seconde fois comme titulaire en demi-finale face à l'Espagne où il

avait mis la France sur de bons rails grâce à un joli but de la tête, le seul inscrit dans le jeu par l'équipe de France durant le tournoi.

Si cette réalisation restera anecdotique, ces deux prestations ont traduit l'état d'esprit d'un joueur volontaire, travailleur, qui n'a pas pour habitude de se plaindre alors qu'il ne dispose pas d'un statut de titulaire indiscutable en sélection comme en PSG. Un engagement apprécié par Deschamps, qui continue de louer sa polyvalence et sa mentalité.

Épargné par les critiques de Deschamps

Au moment de faire le bilan de l'Euro, le sélectionneur n'avait pas hésité à cibler les manques de ses leaders d'attaque, mais un homme fut épargné par les critiques : Kolo Muani. « Lorsqu'il est venu à l'Euro et que je l'ai utilisé, Randal a été très bon, voire excellent, a-t-il détaillé durant le rassemblement. Même s'il n'est pas titulaire dans son club, sa dernière entrée avec le PSG, notamment grâce à son but, montre sa qualité. Dans cette position axiale, avec Kylian (Mbappé), Marcus (Thuram) et lui, qui ont des profils différents, nous avons de la matière. Mais Randal représente ce qui se fait de mieux pour nous. »

Sans un virus, Deschamps aurait d'ailleurs fait démarrer



Randal représente ce qui se fait de mieux pour nous

Didier Deschamps,
sélectionneur

France				Belgique			
Arbitre : Tobias Stieler (All)							
3 Digne	17 Saliba	19 Fofana	9 Thuram	11 Lukebakio	15 Meunier	6 Onana	4 Faes
16 Maignan (cap.)	4 Koné	11 Dembélé	8 Guendouzi	9 Openda	7 De Bruyne (cap.)	10 Doku	21 Castagne
5 Koundé	23 Kolo Muani						
Sélectionneur : Didier Deschamps				Sélectionneur : Domenico Tedesco			
Remplaçants : 1. Samba (g.), 23. Areola (g.), 15. Konaté, 21. Clauss, 22. Hernandez, 13. Kanté, 7. Griezmann, 10. Mbappé, 14. Olise, 20. Barcola.				Remplaçants : 12. Kaminski (g.), 13. Sels (g.), 2. Debast, 26. Bornauw, 14. Duranville, 18. Mangala, 22. Saelemaekers, 23. Vermeeren, 17. De Ketelaere, 19. Bakayoko.			



SUSAN CON SPORT

Kolo Muani au Parc des Princes contre l'Italie vendredi soir. Le numéro 12 devrait donc avoir l'opportunité de se rattraper ce lundi et de surfer sur la dynamique d'un Euro qui l'a reboosté mentalement au sortir de sa première saison très compliquée avec le PSG. Déterminé à changer le cours de son aventure dans la capitale, l'attaquant a conscience de partir d'un peu plus loin dans la hiérarchie des offensifs parisiens, comme l'ont démontré les trois premiers matchs démarrés sur le banc des remplaçants.

Le lien de confiance qui l'unit à Luis Enrique n'est pas aussi fort que celui qu'il possède avec « DD », mais sa mission principale réside désormais dans sa capacité à jouer de manière aussi libérée avec le PSG qu'en équipe de France et à faire fi de l'environnement. Deux fois buteur en Ligue 1 cette saison (contre Le Havre et Lille), Kolo Muani a déjà effectué un petit premier pas en avant et mis fin à une disette de six mois lors desquels il n'avait pas trouvé le chemin des filets avec son club. L'enjeu pour lui sera de confirmer sa montée en puissance en sélection nationale et de la transposer, ensuite, avec le PSG. Pour un joueur au parcours loin d'être linéaire, cela peut ressembler à un sacré défi.

Didier Deschamps loue Randal Kolo Muani (ici contre l'Espagne à l'Euro, le 10 juillet) pour sa polyvalence et son état d'esprit, celui d'un joueur volontaire et travailleur.

LIGUE DES NATIONS A GROUPE 2 / 2^e JOURNÉE

Ce lundi - 20 h 45

■ FRANCE - Belgique (TF1)
■ Israël - Italie (la chaîne l'Equipe)

CLASSEMENT									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	
1 Belgique	3	1	1	0	0	3	1	2	
2 Italie	3	1	1	0	0	3	1	2	
3 FRANCE	0	1	0	0	1	1	3	-2	
4 Israël	0	1	0	0	1	1	3	-2	

AFFLUENCE | Le stade ne fera pas le plein

Julien Huët
Correspondant
à Lyon (Rhône)

CE LUNDI SOIR, le Groupama Stadium n'affichera pas complet pour les Bleus. Pourtant, jusque-là, à chaque passage des Tricolores dans l'enceinte de l'OL, le public avait répondu présent : 59 000 pour France-Eire à l'Euro 2016, 58 000 contre les États-Unis en juin 2018, 57 000 pour la Finlande en septembre 2021, et 58 000 encore en mars dernier en amical face à l'Allemagne. Mais cette fois, ils ne seront environ « que » 50 000 dans les travées.

Fabien, un habitué des tribunes, ne cache pas sa frustration : « On ne vibre plus. Et rien ne dit que ça va changer : regardez comment Deschamps a répondu ou snobé certains journalistes lors de sa conférence de presse de rentrée. » Philippe Schein, qui gère SportBiz Connexion, un réseau de sport business à Lyon (Rhône), partage une anecdote révélatrice : « On avait la possibilité d'acheter 43 places. Sur plus de 50 adhérents, on n'en a vendu que 3.

Pour France-Angleterre en rugby, nos places étaient parties en cinq minutes. » Le message est clair : l'équipe de France de football n'attire plus comme avant.

Ce n'est pas qu'une question d'émotion. « Les prix des places sont devenus fous. Pour une famille, quatre places, un peu de nourriture et des boissons, c'est vite 500 € », explique Philippe. Le billet le moins cher disponible ce dimanche coûtait 55 €. À cela s'ajoutent le parking au stade (25 €) ou les parkings relais et navette (5 € par personne) ou le tramway (5 € par personne). Sans oublier les à-côtés difficilement évitables pour faire plaisir aux enfants.

« Ils ne me font pas rêver »

Stéphane, qui n'a pas de contraintes de ce type – ses garçons sont grands et il a un train de vie confortable –, n'ira quand même pas au match, « en raison des piètres prestations de l'équipe de France pendant l'Euro. Les Bleus ne me font pas rêver. L'OL a, en revanche, ce grain de folie qui fait envie. Par ailleurs, il y a peu de communication sur les rencontres nationales. »

Nathalie, qui aurait aimé venir en famille, soulève une

autre contrainte : « Un lundi à 20 h 45 ? Impossible. Les gamins ont école le lendemain, les gens travaillent. Qui va se fatiguer pour ça alors que le match passe en clair à la télé ? » Denis, prof de tennis dans l'Ouest lyonnais, partage son point de vue : « L'idée de rentrer à minuit passé un lundi soir a fait pencher la balance pour le canapé. »

Pourtant, une des dernières fois que les Bleus sont venus, le problème ne s'est pas posé. C'était contre la Finlande, un mardi soir. Sauf qu'à l'époque, en septembre 2021, Karim Benzema venait pour la première fois jouer au Groupama Stadium. Le retour du prodige avait électrisé Lyon. « On ne se posait même pas la question du prix, tout le monde voulait être là pour voir Benzema, se rappelle Fabien. Cette fois, il manque ce frisson. »

Et puis il y a cette compétition, la Ligue des nations, que beaucoup peinent à prendre au sérieux. En comparaison, Philippe raconte que pour la Coupe d'Europe avec l'OL, il a eu plus de demandes que de places disponibles : « Pour la C3, j'ai obtenu 43 packs et j'ai reçu 57 demandes. » La Ligue Europa plus séduisante que les Bleus, vraiment ?

En bref

CYCLISME

Quatrième sacre pour Roglic sur la Vuelta

Le Slovène a gagné son quatrième Tour d'Espagne, ce dimanche à Madrid, à l'issue d'une dernière étape remportée par Stefan Küng. Après 2019, 2020 et 2021, Primož Roglic l'a emporté avec 2'36" d'avance sur son dauphin, Ben O'Connor. Enric Mas complète le podium. Le premier Français, David Gaudu, termine 6^e.

RUGBY

Kolisi au Racing, c'est déjà fini

Après seulement un an au Racing 92, le club des Hauts-de-Seine a annoncé se séparer de la star Siya Kolisi. Le capitaine des Springboks, double champion du monde (2019, 2023), 33 ans, a préféré rentrer au pays pour se consacrer à sa sélection. Il a disputé 18 matchs sans réel éclat au Racing, où il n'a pas remporté de trophée.

La Rochelle démarre bien en Top 14

Dans un match très brouillon, le Stade rochelais a démarré sa saison de Top 14 par un succès étriqué contre Toulon (19-15) ce dimanche. Indiscipliné, le RCT s'en sort avec un bonus défensif acquis en fin de rencontre.

MOTOGP

Marquez s'impose encore

Deuxième victoire consécutive pour l'Espagnol, vainqueur du Grand Prix de Saint-Marin. Au classement des pilotes, la bonne affaire est pour Francesco Bagnaia, 2^e du jour et revenu à huit points du leader, Jorge Martin, qui a raté sa course (15^e).

BOXE

Deuxième victoire de suite pour Yoka

Opposé ce dimanche au Britannique Lamah Griggs, qui n'avait plus combattu depuis un an, Tony Yoka l'a facilement emporté par arrêt de l'arbitre au 2^e round. Le Français de 32 ans avait déjà remporté un combat fin juillet contre le Belge Amine Boucetta.

« Je voulais revenir pour Auteuil »

MARDI À AUTEUIL Privé de Grand-Steeple Chase de Paris en raison d'une blessure au genou, la Cravache d'or en titre, Felix de Giles, est de retour à la compétition.

Propos recueillis par
Kévin Romain

LA DÉCEPTION de ne pas avoir été au départ du Grand Steeple-Chase de Paris au printemps semble avoir été digérée par Felix de Giles et sa blessure au genou appartient désormais au passé. Le jockey britannique nous donne de ses nouvelles et paraît impatient d'en découdre dans le temple de l'obstacle, où il disputera le quinté, associé à *Le Roi David* (n° 4).

Comment allez-vous ?

FÉLIX DE GILES. Tout va bien. Je remonte à cheval depuis quatre semaines. Je voulais revenir pour la réouverture d'Auteuil et j'ai pu reprendre un peu plus tôt que prévu. C'était l'idéal. J'ai même réussi à m'imposer après seulement trois montes.

Que s'est-il passé pendant cette absence de quatre mois ?



« *Le Roi David* est confirmé à ce niveau. Il a sa chance dans le quinté », avoue son partenaire, Felix de Giles. (Scoopdyga/Valentin Desbriel)

J'ai été opéré du ménisque et des ligaments croisés du genou droit. Ça a été un coup dur de renoncer au Grand Steeple. J'ai ensuite fait une

petite pause. J'ai retrouvé ma famille et mes amis en Angleterre et j'ai commencé ma rééducation. J'ai poursuivi cette convalescence en

France, où j'ai été suivi par une équipe médicale incroyable.

Est-ce la blessure la plus importante de votre carrière ?

Non. J'ai déjà eu des choses plus graves mais c'est la plus longue. Les ligaments mettent plus de temps à se remettre.

Quels sont vos objectifs pour cette fin de saison ?

Juste monter des bons chevaux. Je vais devoir me refaire ma place car dans ce métier, quand vous êtes absent, on vous oublie vite. Heureusement, j'ai le soutien de clients fidèles.

Pouvez-vous gagner ce mardi ?

World Appart est un poulain que j'aime beaucoup. Je compte sur lui. Dans le quinté, je vais découvrir *Le Roi David* mais il est confirmé à ce niveau et a sa chance. Mes autres partants peuvent se placer.

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



1 ALENTEJO
3 NINTH LOCH
4 LE ROI DAVID
6 GURZUF
7 FOLLY FOOT
12 JUST IN TIME BLUE
15 HAPPY HARRY
8 ROCK AND ROLL

KÉVIN ROMAIN



6 GURZUF
4 LE ROI DAVID
1 ALENTEJO
15 HAPPY HARRY
14 PANAREA
16 FOLLOW YOU
8 ROCK AND ROLL
9 JUSTE RAISE

DIMITRI FORTIN



1 ALENTEJO
6 GURZUF
4 LE ROI DAVID
7 FOLLY FOOT
12 JUST IN TIME BLUE
2 LOU FAST
14 PANAREA
13 ONE STORY

HALIM BOUAKKAZ



1 ALENTEJO
14 PANAREA
7 FOLLY FOOT
12 JUST IN TIME BLUE
8 ROCK AND ROLL
2 LOU FAST
9 JUSTE RAISE
4 LE ROI DAVID

LEUR SYNTHÈSE

1 ALENTEJO
4 LE ROI DAVID
6 GURZUF
7 FOLLY FOOT
14 PANAREA
12 JUST IN TIME BLUE
8 ROCK AND ROLL
15 HAPPY HARRY

13

EQUIDIA

GIANNI CAGGIOLA



9 JUSTE RAISE
1 ALENTEJO
14 PANAREA
4 LE ROI DAVID
7 FOLLY FOOT
6 GURZUF
3 NINTH LOCH
10 CHICHI DE LA VEGA

Coup de folie

2 LOU FAST

Son dernier échec comporte des excuses. Il est confirmé à ce niveau et apprécie le terrain souple. Il a les moyens de se réhabiliter.

Entraîneur à suivre

FRANÇOIS RENAUT

« *Folly Foot* est en forme et travaille bien le matin à l'entraînement. Il a terminé son printemps par une chute et a mis beaucoup de temps à récupérer car il vieillit un peu et était courbaturé. On a hésité à le faire rentrer à Clairefontaine, mais il est mieux à Auteuil et peut d'emblée prendre une place dans le Quinté. »

SON CHOIX

1 - 14 - 4 - 7 - 9 - 5 - 3 - 2

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1^{re} COURSE - PRIX JEAN BART

HAIES - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - LISTED - 110 000 € - 3 600 M - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIÈRES PERFORMANCES	COTES
1	ALENTEJO	Hb.	5	72	B. Le Clerc	Lageneste & Macaire (s)	J.-D. Cotton	157 175	Saint des Saints - Aubana Celeste	8h 2h 2h 1h (23) 1h 1h 3h 8h 2h	5/1
2	LOU FAST	Hb.	5	70	L. Philippon	Rob. Collet	Ec. CMV Darby Stable	255 315	Rajsaman - Lou Wonderful	Th 8h 5h 5h Ah 5h 2h 6h (23) 7h	24/1
3	NINTH LOCH	Hb.	5	69	T. Andrieux	N.George & A.Zetterholm	S. Couling	52 210	Footstepsinthesand - Sun Moon And Stars	Ah 1h 4h (23) 3h 1h 2h 2h 10p 1p	20/1
4	LE ROI DAVID	Hb.	5	68,5	F. de Giles	M. Seror (s)	D. Dahan	221 670	Bathyrhon - Félingarie	4h 2h Ah 1p Ah 3h (23) 1h 4h 5s	7/1
5	NUMERUS BORGET - A	Hb.	6	68,5	L. Zuliani	D. Satalia	H. Meraud	169 355	Nicarón - Feuille de Route	8s 8s 7s 7h 1h (23) 4h 5h 4h Ah	42/1
6	GURZUF	Hb.	5	68	M. O'Sullivan	N.George & A.Zetterholm	A. Jathière	87 490	Zelzal - Greshnitsia	1h 3h 8h 1h 3h (23) 2h 5h 11p 5p	8/1
7	FOLLY FOOT - A	Hb.f.	9	68	J. Reveley	P.Adda & F.Renaut	Ec. Jaeckin	252 880	Tin Horse - Nymph de Sivola	Th 4h 14h 2h (23) Ah 2s 2s 2h 5h	11/1
8	ROCK AND ROLL	Hb.	6	67	K. Nabet	M. Seror (s)	J. Anxo	220 590	Oasis Dream - Motivation	1h 4h 12p (23) 9h 4h 6h 5h 5h 4h	9/1
9	JUSTE RAISE	Fgr.	5	66	J. Charron	Y. Fouin	Elevage des Vallons	92 990	Coastal Path - Raise	9s 1h 4s 6h (23) Ah 8h 2h 4h 2h	28/1
10	CHICHI DE LA VEGA	Hb.	7	66	Mlle Collet-Vidal	Rob. Collet	Rob. Collet	254 430	Nom de d'La - Césarine Palace	12h Ah (23) 6h Ah 1h 3h 11h 4h 8h	48/1
11	GROOM BOY	Hal.	8	66	G. Meunier	S. Eveno	Mme F. Lescot	244 545	Tiger Groom - Quoette de Touzaine	10h 1h 6h 10h Ah (23) 2h 3s 2h 4h	46/1
12	JUST IN TIME BLUE	Hgr.	5	65,5	R. Mayeur	E. Grall	P. Vichot	38 410	Gémix - Brume de la Roque	8h 2h 3h 1h (23) 4h 7p 7p 3p	17/1
13	ONE STORY	Fb.f.	7	65	N. Gauffenic	Mlle A.-S. Pacault	Ec. Performer's & As	106 695	Spirit One - Cover Story	9h 5h 2h 1h 3h (23) 2h 3s 4s 2s	16/1
14	PANAREA	Fb.f.	5	65	Mlle C. Prichard	F. Nicolle	Ec. Team Spirit&Co.	47 750	Authorized - I Should Care	3h 1h Ts (23) 1h 5h (22) 2h	10/1
15	HAPPY HARRY	Hal.	5	64,5	A. Zuliani	M. Seror (s)	N. Ozguler	50 885	Zarak - L'Etoile de Moscou	6h 9h 3h 2h 3h 4h (23) 3h 7p 8p	14/1
16	FOLLOW YOU	Hb.	5	63	B. Gelhay	C. Martinon	Baron A. d' Arexy	60 770	Waldpark - Folle de Toi	1h 3h 1p 1p 1p 11p 5p 2p 7p	32/1

Pour 5 ans et plus. Référence : +8.

A : oeillères australiennes.

L'Argus

- Alentejo, 74;
- Lou Fast, 71;
- Ninth Loch, 68;
- Le Roi David, 70,5;
- Numerus Borget, 67;
- Gurzuf, 69,5;
- Folly Foot, 69;
- Rock and Roll, 69,5;
- Juste Raise, 65;
- Chichi de la Vega, 64;
- Groom Boy, 64,5;
- Just In Time Blue, 67,5;
- One Story, 64;
- Panarea, 66;
- Happy Harry, 63,5;
- Follow You, 62.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

- Le Roi David
- Alentejo
- Rock and Roll
- Just In Time Blue
- Gurzuf
- Folly Foot
- Lou Fast
- Panarea

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	14	8	4	1	15	7	6	Le Dauphiné Libéré	1	8	7	4	15	14	6
Paris-Turf.com	4	1	6	14	8	7	13	Le Républicain Lorrain	1	6	4	7	2	14	13
Week-End	4	6	1	14	9	15	8	Equidia	1	9	8	13	4	15	14
Week-End.com	15	1	4	8	6	3	12	Dernières Nouvelles d'Alsace	14	1	8	4	6	13	16
Geny Courses	1	8	4	6	16	14	2	France Antilles Courses	4	15	14	13	3	7	8
Geny.com	6	1	8	4	7	14	12	La Provence	1	6	15	14	4	7	13
3601	1	15	14	6	13	4	8	Le Progrès de Lyon	6	8	4	7	12	1	16
La Gazette	1	4	6	13	14	8	3	Confidentiel des pistes	1	7	6	8	15	2	3
Ouest-France	8	1	2	14	15	16	5								

LES PRIORITÉS 16 fois : Alentejo (1); 15 fois : Le Roi David (4), Rock And Roll (8); 14 fois : Gurzuf (6), Panarea (14); 10 fois : Happy Harry (15); 9 fois : Folly Foot (7); 8 fois : One Story (13); 4 fois : Lou Fast (2), Ninth Loch (3), Follow You (16); 3 fois : Just In Time Blue (12); 2 fois : Juste Raise (9); 1 fois : Numerus Borget (5).
Abandonnés : Chichi de la Vega (10), Groom Boy (11).

HOUQUETOT ET OMBUDSMAN SÉDUISENT

Hier, en début de réunion sur l'hippodrome de Longchamp, deux Groupes III tenaient le haut de l'affiche. Chez les 2 ans, le Christopher Head *Houquetot* remporte facilement le Prix La Rochette et sera revu dans le Prix Jean-Luc Lagardère (Gr. I) début octobre. Chez les 3 ans, *Ombudsman*, entraîné par John Gosden, préserve son invincibilité en quatre sorties. Très estimé, il devrait briller au plus haut niveau l'an prochain.

QUINTÉ : MONTY EN PATRON

Rapidement tête et corde, *Monty* s'est imposé de bout en bout dans le Super Handicap de la rentrée, le quinté disputé hier dans le temple du plat. Du haut de ses 9 ans, *Monty*, présent à un très bon niveau depuis plusieurs saisons, reste invaincu en deux sorties dans les handicaps. Il était associé à Christophe Soumillon, qui signe lui une 211^e victoire dans un événement. *Bevan* et *Morphewan* complètent le podium.

COUP DE QUATRE POUR PAUL PLOQUIN

La journée de dimanche a été parfaite pour Paul Ploquin. Le professionnel a remporté quatre des cinq courses auxquelles il participait sur l'hippodrome du Mont-Saint-Michel (Manche). Le pilote attiré de la casaque Guedj réalise pour la première fois ce score. « C'est le rêve de réaliser une telle performance », réagit-il après l'ultime victoire acquise avec *Hautentica*, pour l'entraînement de son père, Patrick.



1
ALENTEJO
B. LE CLERC
8h 2h 2h 1h (23) 1h 1h

Notre favori a conclu son premier semestre par un échec mais avait prouvé sa compétitivité auparavant. Il convient de le reprendre d'emblée.

Auteuil, 25 juin 2024. Prix de Chantilly. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Gurzuf 64. 2. Jouvancelle 63. 3. Bakala 63,5. 4. Jumper Baie 62,5. 5. Prince de Galles 63,5. 6. Never Risk 63. **8. ALENTEJO 72** (B. Le Clerc 6/4). 10 part. 5 - 5 - 1 - 1 - tête

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 27 avril 2024. Grande Course de Haies de Printemps. Terrain très souple. Haies. 174000 €. 4300m. 1. Irish Vocation 71. **2. ALENTEJO 67** (B. Le Clerc 17/2). 3. Giacosa 64. 4. Mamix's Passion 62. 5. Air Commodore 67. 6. Haut les Coeurs 69. 18 part. 10 - 5 - 5 - 3 - 1/2

Q **Auteuil**, 11 avril 2024. Prix Rose Or No. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Six One 68,5. **2. ALENTEJO 72** (B. Le Clerc 21/4). 3. Mamix's Passion 67. 4. Giacosa 68. 5. One Story 67. 6. Dentor des Obeaux 68,5. 14 part. 2 1/2 - 3/4 - 1/2 - 2 1/2 - 1/2



5
NUMERUS BORGET
L. ZULIANI
8s 8s 7s 7h 1h (23) 4h

Il reste sur plusieurs échecs mais est plus confirmé en haies. Cela étant, il n'a aucune marge au poids et ne constitue pas une priorité.

Nancy, 5 mai 2024. Grand Steeple-Chase de Nancy. Terrain collant. Steeple-chase. 54000 €. 4200m. 1. Gai Luron 68. 2. Chouan 66. 3. Iguaue des Ongrais 71. 4. Osaxalina 63. 5. Gipsy de Choisel 70. 6. Zaky 68. **8. NUMERUS BORGET - 0 64** (G. Favière-Picon 9/2). 9 part. 5 - 4 - 1 - 1 - 8

Q **Compiègne**, 8 avril 2024. Prix de La Rochelle. Terrain lourd. Steeple-chase. 110000 €. 3800m. 1. Glasgow du Berlais 67,5. 2. Inside Montilieux 63,5. 3. Hupeca de Thaïx 65,5. 4. Galop du Large 66,5. 5. Hedenn Bihoué 65. 6. Always Love You 65,5. **8. NUMERUS BORGET - A 67,5** (B. Lestrade 25/1). 15 part. 12 - 2 1/2 - 3 - 2 1/2 - 1

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Pau**, 22 janvier 2024. Prix René Cramail. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3800m. **1. NUMERUS BORGET - A 69** (B. Lestrade 21/1). 2. Invité de Marque 64,5. 3. Gilou Jaguen 65. 4. Aberdeen Street 69. 5. Get Vingt Sept 68,5. 6. Jordans 69. 16 part. 3 1/2 - 1/2 - 1/2 - 2 - 1 3/4



9
JUSTE RAISE
J. CHARRON
9s 1h 4s 6h (23) Ah 8h

Lauréate d'un quinté sur ce parcours, elle n'est pas toujours fluide dans ses sauts. Si elle se montre appliquée, elle a les moyens de se placer.

Auteuil, 4 mai 2024. Prix de Penhièvre. Terrain collant. Steeple-chase. 59000 €. 3500m. 1. Joue Contre Joue 67. 2. Castile Anne 69. 3. Sticker 68. 4. Jumper Sacré 67. 5. Saintelot d'Oroux 65. 6. Roi K'alín 67. **9. JUSTE RAISE - A 65** (J. Charron 13/2). 12 part. encol. - 3 1/2 - 2 1/2 - 7 - tête

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 16 avril 2024. Prix de Pau. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. **1. JUSTE RAISE - A 68,5** (J. Charron 14/1). 2. Happy Harry 70,5. 3. Jumper Baie 68,5. 4. You For Me 72. 5. Kamyador 70. 6. Roi K'alín 70,5. 15 part. tête - 2 - 1 1/4 - 3 - 1 3/4

Fontainebleau, 29 mars 2024. Prix Quazvin II. Terrain lourd. Steeple-chase. 26000 €. 3600m. 1. Jakarta de Baune 68. 2. Klaire Secrète 64. 3. Jeywell 64. **4. JUSTE RAISE 66** (T. Andrieux 5/1). 5. Jamie 68. 6. Jade de Turgeon 70. 7 part. 1 1/4 - 12 - 2 1/2 - 1 1/4 - 2



13
ONE STORY
N. GAUFFENIC
9h 5h 2h 1h 3h (23) 2h

Elle semble vouée à réussir dans cette catégorie mais plutôt en fin d'année à Pau. Une petite place peut toutefois lui échoir.

Q **Auteuil**, 27 avril 2024. Grande Course de Haies de Printemps. Terrain très souple. Haies. 174000 €. 4300m. 1. Irish Vocation 71. 2. Alentejo 67. 3. Giacosa 64. 4. Mamix's Passion 62. 5. Air Commodore 67. 6. Haut les Coeurs 69. **9. ONE STORY 62** (T. Chevallard 40/1). 18 part. 10 - 5 - 5 - 3 - 1 1/2

Q **Auteuil**, 11 avril 2024. Prix Rose Or No. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Six One 68,5. 2. Alentejo 72. 3. Mamix's Passion 67. 4. Giacosa 68. **5. ONE STORY 67** (N. Gauffenic 13/1). 6. Dentor des Obeaux 68,5. 14 part. 2 1/2 - 3/4 - 1/2 - 2 1/2 - 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Compiègne, 13 mars 2024. Prix Spumate. Terrain très lourd. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Royale Milady Has 72. **2. ONE STORY 70,5** (N. Gauffenic 8/1). 3. Sambrillon 71,5. 4. Athéna du Luy 71,5. 5. Jeywell 67,5. 6. Jour de Fête 69,5. 13 part. 1 - cte encol. - 2 1/2 - 2 - 1




2
LOU FAST
L. PHILIPPERON
Th 8h 5h 5h Ah 5h

Notre coup de folie a bien débuté l'année avant de quelque peu décevoir. Comme il apprécie ce parcours, on s'en méfiait au moins pour les places.

Auteuil, 8 juin 2024. Prix Hardatit. Terrain souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Moujik 72. 2. Mercinette 63,5. 3. Halite 65,5. 4. Le Roi David 70,5. 5. Helsinki Nolimit 70. 6. King of Run 65. **tbé. LOU FAST - A 72** (L. Philipperon 14/1). 16 part. 1 1/4 - 1/2 - 3/4 - 2 - 3

Auteuil, 28 mai 2024. Prix de la Muette. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Mamix's Passion 67. 2. Libeccio 73,5. 3. Gurzuf 64. 4. Athéna du Luy 68. 5. Super Quartz 72,5. 6. Bojak 68. **8. LOU FAST - A 70,5** (L. Philipperon 11/1). 12 part. 3/4 - encol. - 1 1/2 - 5 1/2 - 3 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 21 mai 2023. Prix Alain du Breil - Course de Haies de Printemps des 4 Ans. Terrain très souple. Haies. 278000 €. 3900m. 1. Gala Marceau 65. 2. Losange Bleu 67. 3. Zarak The Brave 67. 4. Castellet 67. **5. LOU FAST - 67** (L. Philipperon 33/1). 6. Joyeuse Roque 65. 10 part. 7 - 5 - 7 - 3 1/2 - tête




6
GURZUF
M. O'SULLIVAN
1h 3h 8h 1h 3h (23) 2h

Lauréat lors de sa dernière sortie, il retrouve la compétition avec quatre kilos de plus sur l'échelle des valeurs. En bout de combinaison.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 25 juin 2024. Prix de Chantilly. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. **1. GURZUF 64** (M. O'Sullivan 33/10). 2. Jouvancelle 63. 3. Bakala 63,5. 4. Jumper Baie 62,5. 5. Prince de Galles 63,5. 6. Never Risk 63. 10 part. 5 - 5 - 1 - 1 - tête

Auteuil, 28 mai 2024. Prix de la Muette. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Mamix's Passion 67. 2. Libeccio 73,5. **3. GURZUF 64** (M. O'Sullivan 27/1). 4. Athéna du Luy 68. 5. Super Quartz 72,5. 6. Bojak 68. 12 part. 3/4 - encol. - 1 1/2 - 5 1/2 - 3 1/2

Auteuil, 4 mai 2024. Prix Quomodoo. Terrain collant. Haies. 71000 €. 3600m. 1. Super Quartz 71,5. 2. Athéna du Luy 70. 3. Happy Harry 66,5. 4. Kamyador 66. 5. Lou Fast 72,5. 6. Tutti Bella 66. **8. GURZUF 67** (N. Gauffenic 18/1). 13 part. 1 3/4 - 2 1/2 - tête - tête - 2 1/2



10
CHICHI DE LA VEGA
MLLE C. COLLET-VIDAL
12h Ah (23) 6h Ah 1h 3h

Difficile de savoir sur quel pied danser avec cet adepte des boubriers. Pour cette rentrée, mieux vaut le regarder courir même si on ne peut l'interdire.

Q **Auteuil**, 17 mars 2024. Prix Prédicature. Terrain lourd. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Hipster Paradise 70,5. 2. Lou Fast 69,5. 3. Helsinki Nolimit 64,5. 4. King of Run 63. 5. Galop du Large 67. 6. Zurekin 67,5. **12. CHICHI DE LA VEGA 68** (C. Lefebvre 18/1). 16 part. 3 - 6 - tête - 1 3/4 - 3/4

Q **Pau**, 2 janvier 2024. Prix Pierre Estrem Rey. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3800m. 1. Fan d'Apple's 67,5. 2. Hot Day 63. 3. Hermitage 67,5. 4. Hyjie 67,5. 5. Free Lord d'Anjou 66,5. 6. Invité de Marque 64. **arr. CHICHI DE LA VEGA 69** (C. Lefebvre 23/1). 15 part. 13/4 - 2 - cte encol. - tête - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 14 octobre 2023. Prix Prix d'Ecouen. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. **1. CHICHI DE LA VEGA 66,5** (C. Lefebvre 10/1). 2. Iban Roque 68. 3. Raf Tavel 72. 4. Galop du Large 68. 5. Rock And Roll 67,5. 6. Six One 69. 16 part. 1 1/4 - 3/4 - 1 1/4 - 2 - 1



14
PANAREA
MLLE C. PRICHARD
3h 1h Ts (23) 1h 5h (22) 2h

En forme, à l'image de l'écurie dont elle dépend, elle vient de prouver sa compétitivité à ce poids. Même si elle découvre Auteuil, la méfiance s'impose d'emblée.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Clairefontaine**, 25 juillet 2024. Grande Course de Haies - Prix Guillaume d'Ornano. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Transatlantic 66,5. 2. Centlou 66,5. **3. PANAREA 68,5** (C. Prichard 14/1). 4. Rock And Roll 68. 5. Dinosaur 64,5. 6. Bojak 71,5. 16 part. 1 - 4 1/2 - 3 - 1 1/2 - encol.

La Teste, 3 juillet 2024. Prix Georges de Castelmur. Terrain bon souple. Haies. 26000 €. 3900m. **1. PANAREA 65** (C. Prichard 21/10). 2. Jesper 69. 3. Follow You 67. 4. Jack des Mottes 68. 5. Montalte 63. 6. Gino 70. 8 part. 6 - 1/2 - 3 1/2 - 1/2 - 2

Angers, 23 mars 2024. Prix de Maurepart. Terrain très souple. Steeple-chase. 25000 €. 3800m. 1. Normade 70. 2. King of Sainly 67. 3. Jingle Denuo 71. 4. Nil de Ballon 64. 5. Esprit Tranquille 69. 6. You For Me 70. **tbé. PANAREA 65** (A. Zuliani 35/4). 11 part. 1 1/2 - encol. - 4 - 5 - 8



3
NINTH LOCH
T. ANDRIEUX
Ah 1h 4h (23) 3h 1h 2h

Irreprochable lors de ses cinq premières sorties, il a ensuite échoué pour son premier handicap. Difficile à situer, le retenir ou non est affaire d'impression.

Auteuil, 4 mai 2024. Prix Quomodoo. Terrain collant. Haies. 71000 €. 3600m. 1. Super Quartz 71,5. 2. Athéna du Luy 70. 3. Happy Harry 66,5. 4. Kamyador 66. 5. Lou Fast 72,5. 6. Tutti Bella 66. **arr. NINTH LOCH 71,5** (J. Reveley 19/4). 13 part. 1 3/4 - 2 1/2 - tête - tête - 2 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 31 mars 2024. Prix Guy Hunault. Terrain lourd. Haies. 55000 €. 3600m. **1. NINTH LOCH 69** (J. Reveley 47/10). 2. Tutti Bella 65. 3. Joyeuse Allen 66. 4. Saintelot d'Oroux 63. 5. Juan du Lermo 72. 6. Milord du Lemo 66. 12 part. 5 - 5 - 9 - 20 - 20

Auteuil, 9 mars 2024. Prix de la Source. Terrain collant. Haies. 55000 €. 3600m. 1. Jumping Charlie 70. 2. Just In Time Blue 70. 3. Happy Harry 68. **4. NINTH LOCH 70** (J. Reveley 9/4). 5. Joyeuse Allen 67. 6. Juste Raise 71. 10 part. 1 1/2 - 7 - 1 - cte encol. - 2



7
FOLLY FOOT
J. REVELEY
Th 4h 14h 2h (23) Ah 2s

Il n'a pas loupé son objectif le mois dernier et a été pénalisé de 3,5 kg. Déjà vu à son avantage à Auteuil, il peut profiter de sa forme avancée.

Auteuil, 8 juin 2024. Prix Hardatit. Terrain souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Moujik 72. 2. Mercinette 63,5. 3. Halite 65,5. 4. Le Roi David 70,5. 5. Helsinki Nolimit 70. 6. King of Run 65. **tbé. FOLLY FOOT - A 72** (J. Reveley 11/1). 16 part. 1 1/4 - 1/2 - 3/4 - 2 - 3

Auteuil, 19 mai 2024. Prix Wild Risk. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Magic Marvel 69,5. 2. Le Roi David 69,5. 3. Rêve de Prince 67,5. **4. FOLLY FOOT - A 71** (J. Reveley 18/1). 5. Lou Fast 71,5. 6. Transatlantic 66. 18 part. 2 1/2 - nez - 3 - 1 - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 30 avril 2022. Grande Course de Haies de Printemps. Terrain très souple. Haies. 155000 €. 4300m. 1. Henri Le Farceur 62. 2. Super Alex 70. **3. FOLLY FOOT - A 67** (J. Reveley 11/1). 4. Golden Witch 63. 5. Gentleman d'Athon 64,5. 6. Gardien de But 64. 20 part. 1 1/2 - nez - 4 - 1/2 - 1 1/4



11
GROOM BOY
G. MEUNIER
10h 1h 6h 10h Ah (23) 2h

Il ne manque pas de courage mais a montré ses limites et préfère les parcours coulants. Deuxième de cette course l'an passé, sa tâche est plus délicate cette année.

Q **Clairefontaine**, 25 juillet 2024. Grande Course de Haies - Prix Guillaume d'Ornano. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Transatlantic 66,5. 2. Centlou 66,5. 3. Panarea 68,5. 4. Rock And Roll 68. 5. Dinosaur 64,5. 6. Bojak 71,5. **10. GROOM BOY 69,5** (G. Meunier 31/1). 16 part. 1 - 4 1/2 - 3 - 1 1/2 - encol.

Lyon-Parilly, 23 juin 2024. Grande Course de Haies de Lyon. Terrain collant. Haies. 51000 €. 4000m. **1. GROOM BOY 66** (G. Meunier 44/10). 2. Donamask 66. 3. Golden Park 69. 4. Fantastic Sivola 68,5. 5. Infra Rouge 71. 6. General Moon 65. 10 part. 4 1/2 - 3/4 - 11 - 2 - 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 5 septembre 2023. Prix Jean Bar. Terrain souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Eximia 72,5. **2. GROOM BOY 66,5** (B. Le Clerc 9/1). 3. Dschingis First 65,5. 4. Super Flam 63. 5. Sambrillon 69,5. 6. Saint Langis 72,5. 11 part. tête - 1/2 - 5 - 3 1/2 - 1



15
HAPPY HARRY
A. ZULIANI
6h 9h 3h 2h 3h 4h

Décevant à Dieppe, il va être plus à son aise avec les grandes lignes droites d'Auteuil. Dans le bas du tableau, il peut brouiller les cartes.

Dieppe, 29 juin 2024. Grande Course de Haies de Dieppe. Terrain souple. Haies. 95000 €. 3800m. 1. Tonerre du Temps 62. 2. Bojak 68. 3. Transatlantic 65. 4. Nelson du Mathan 68. 5. Cabot Cliffs 74,5. **6. HAPPY HARRY - A 64,5**. (A. Zuliani 10/1). 13 part. 1 - 3 1/2 - 3 1/2 - 2 1/2 - 1/2

Auteuil, 28 mai 2024. Prix de la Muette. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Mamix's Passion 67. 2. Libeccio 73,5. 3. Gurzuf 64. 4. Athéna du Luy 68. 5. Super Quartz 72,5. 6. Bojak 68. **9. HAPPY HARRY 64,5** (A. Zuliani 13/2). 12 part. 3/4 - encol. - 1 1/2 - 5 1/2 - 3 1/2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 16 avril 2024. Prix de Pau. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Juste Raise 68,5. **2. HAPPY HARRY 70,5** (A. Zuliani 27/4). 3. Jumper Baie 68,5. 4. You For Me 72. 5. Kamyador 70. 6. Roi K'alín 70,5. 15 part. tête - 2 - 1 1/4 - 3 - 1 3/4



4
LE ROI DAVID
F. DE GILES
4h 2h Ah 1p Ah 3h

Assez régulier dans l'ensemble, il s'adapte à toutes les pistes et tous les terrains. À défaut de vaincre, il a les moyens de glaner une place dans un tel lot.

Auteuil, 8 juin 2024. Prix Hardatit. Terrain souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Moujik 72. 2. Mercinette 63,5. 3. Halite 65,5. **4. LE ROI DAVID 70,5** (N. Howie 13/4). 5. Helsinki Nolimit 70. 6. King of Run 65. 16 part. 1 1/4 - 1/2 - 3/4 - 2 - 3

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 19 mai 2024. Prix Wild Risk. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Magic Marvel 69,5. **2. LE ROI DAVID 69,5** (A. Zuliani 18/1). 3. Rêve de Prince 67,5. 4. Folly Foot 71. 5. Lou Fast 71,5. 6. Transatlantic 66. 18 part. 2 1/2 - nez - 3 - 1 - 3/4

Q **Auteuil**, 27 avril 2024. Grande Course de Haies de Printemps. Terrain très souple. Haies. 174000 €. 4300m. 1. Irish Vocation 71. 2. Alentejo 67. 3. Giacosa 64. 4. Mamix's Passion 62. 5. Air Commodore 67. 6. Haut les Coeurs 69. **arr. LE ROI DAVID 64,5** (K. Nabet 17/1). 18 part. 10 - 5 - 5 - 3 - 1 1/2



8
ROCK AND ROLL
K. NABET
1h 4h 12p (23) 9h 4h 6h

Il n'a pas loupé son objectif le mois dernier et a été pénalisé de 3,5 kg. Déjà vu à son avantage à Auteuil, il peut profiter de sa forme avancée.

Clairefontaine, 19 août 2024. Prix des Lavatères. Terrain très souple. Haies. 39000 €. 3900m. **1. ROCK AND ROLL 70,5** (B. Le Clerc 31/10). 2. Jury Bleu 70. 3. Moi Présidente 72. 4. Imoun Jersey 64. 5. Pearl Tree 68,5. 6. Clay 63. 14 part. tête - 1/2 - 1/2 - 3 - 4

Q **Clairefontaine**, 25 juillet 2024. Grande Course de Haies - Prix Guillaume d'Ornano. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3600m. 1. Transatlantic 66,5. 2. Centlou 66,5. 3. Panarea 68,5. **4. ROCK AND ROLL 68** (B. Le Clerc 23/1). 5. Dinosaur 64,5. 6. Bojak 71,5. 16 part. 1 - 4 1/2 - 3 - 1 1/2 - encol.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Q **Auteuil**, 19 mars 2023. Prix Prédicature. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. New President 67. **2. ROCK AND ROLL 67,5** (B. Le Clerc 10/1). 3. Six One 68,5. 4. Chichi de la Vega 68. 5. Garrygal 68,5. 6. Hispano Star 67. 15 part. 10 - 1 - cte encol. - 2 1/2 - nez



12
JUST IN TIME BLUE
R. MAYEUR
8h 2h 3h 1h (23) 4h 7p

Il a peu d'expérience mais était très chuchoté lors de son premier handicap. Il convient de ne pas le condamner, car il peut pimenter les rapports.

Q **Auteuil**, 16 avril 2024. Prix de Pau. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Juste Raise 68,5. 2. Happy Harry 70,5. 3. Jumper Baie 68,5. 4. You For Me 72. 5. Kamyador 70. 6. Roi K'alín 70,5. **8. JUST IN TIME BLUE 71,5** (R. Mayeur 2/1). 15 part. tête - 2 - 1 1/4 - 3 - 1 3/4

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Auteuil, 9 mars 2024. Prix de la Source. Terrain collant. Haies. 55000 €. 3600m. 1. Jumping Charlie 70. **2. JUST IN TIME BLUE 70** (R. Mayeur 8/1). 3. Happy Harry 68. 4. Ninth Loch 70. 5. Joyeuse Allen 67. 6. Juste Raise 71. 10 part. 1 1/2 - 7 - 1 - cte encol. - 2

Pau, 18 février 2024. Prix Daniel Guestier. Terrain lourd. Haies. 43000 €. 3800m. 1. Aleric 67. 2. Châtagnier 71. **3. JUST IN TIME BLUE 66** (R. Mayeur 6/1). 4. Hurrick des Obeaux 72. 5. Ultra Marino 69. 6. Hitador 67. 7 part. 1 1/4 - 12 - 6 1/2 - 7 1/2 - 5 1/2



16
FOLLOW YOU
B. GELHAY
1h 3h 1p 1p 1p 1p

Il vient de s'imposer face aux seuls 5 ans, signant son quatrième succès en cinq sorties (plat et haies confondus). Dans un tel lot, c'est une chance secondaire.

Clairefontaine, 25 juillet 2024. Prix de Ranville. Terrain très souple. Haies. 62000 €. 3600m. **1. FOLLOW YOU 72** (K. Nabet 7/1). 2. Saint Bath 69. 3. Heavenly Sun 62,5. 4. Demoiselle Kap 70,5. 5. Hamandio 70,5. 6. Spes Energicall 69,5. 13 part. 3/4 - 11 - 3 1/2 - 2 1/2 - 3 1/2

La Teste, 3 juillet 2024. Prix Georges de Castelmur. Terrain bon souple. Haies. 26000 €. 3900m. 1. Panarea 65. 2. Jesper 69. **3. FOLLOW YOU 67** (B. Gelhay 17/4). 4. Jack des Mottes 68. 5. Montalte 63. 6. Gino 70. 8 part. 6 - 1/2 - 3 1/2 - 1/2 - 2

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Clairefontaine, 22 août 2022. Prix de la Risle. Terrain très souple. Haies. 34000 €. 3600m. **1. FOLLOW YOU 63,5** (A. Zuliani 9/2). 2. Matnight 62. 3. Alex The Dancer 65,5. 4. Slice and Dice 62. 5. Jost 65. 6. James Bond Chanay 65. 9 part. 2 - 1 1/2 - 1 1/2 - 3/4 - cte encol.


La sélection des jockeys




L. Philipperon
4 LE ROI DAVID
1 ALENTEJO
6 GURZUF
2 LOU FAST
14 PANAREA
5 NUMERUS BORGET
3 NINTH LOCH
10 CHICHI DE LA VEGA



T. Beaurain
8 ROCK AND ROLL
6 GURZUF
15 HAPPY HARRY
16 FOLLOW YOU
14 PANAREA
4 LE ROI DAVID
1 ALENTEJO
9 JUSTE RAISE



N. Gauffenic
1 ALENTEJO
4 LE ROI DAVID
8 ROCK AND ROLL
13 ONE STORY
6 GURZUF
16 FOLLOW YOU
3 NINTH LOCH
9 JUSTE RAISE



L. Carberry
14 PANAREA
1 ALENTEJO
7 FOLLY FOOT
8 ROCK AND ROLL
4 LE ROI DAVID
6 GURZUF
13 ONE STORY
11 GROOM BOY

Le choix des entraîneurs



D. Windrif
4 LE ROI DAVID
8 ROCK AND ROLL
7 FOLLY FOOT
1 ALENTEJO
13 ONE STORY
12 JUST IN TIME BLUE
15 HAPPY HARRY
14 PANAREA



J.-L. Beaunez
1 ALENTEJO
4 LE ROI DAVID
6 GURZUF
15 HAPPY HARRY
14 PANAREA
8 ROCK AND ROLL
7 FOLLY FOOT
13 ONE STORY

Classement

1 ALENTEJO 6 fois

4 LE ROI DAVID 6 fois

6 GURZUF 5 fois

8 ROCK AND ROLL 5 fois

14 PANAREA 5 fois

13 ONE STORY 4 fois

7 FOLLY FOOT 3 fois

15 HAPPY HARRY 3 fois

3 NINTH LOCH 2 fois

9 JUSTE RAISE 2 fois

16 FOLLOW YOU 2 fois

2 LOU FAST 1 fois

5 NUMERUS BORGET 1 fois

10 CHICHI DE LA VE. 1 fois

11 GROOM BOY 1 fois

12 JUST IN TIME BL. 1 fois

Bruits de sabots
Propos recueillis par Dimitri Fortin

LE ROI DAVID - M. Séror :
« Il est en forme et a fait ses preuves à ce niveau de la compétition. Il fait une petite rentrée mais il réalise de bonnes performances sur sa fraîcheur. Un terrain souple devrait lui plaire et je le pense capable de prendre une place dans la combinaison gagnante du Quinté+.»

ROCK AND ROLL - M. Séror :
« Il n'a pas tardé à montrer qu'il était revenu en belle forme après six mois d'absence. Il vient de vaincre à Clairefontaine mais il se plaît aussi sur l'hippodrome d'Auteuil. Il est resté très bien le matin à l'entraînement et j'attends un bon comportement de sa part. »

JUST IN TIME BLUE - E. Grall :
« C'est un tout bon cheval mais il a été écarté des pistes depuis le mois d'avril. Il travaille bien

HIER À PARISLONGCHAMP (QUINTÉ, PICK 5)

Le coup de force de Tribalist



Avec l'aide de Mickaël Barzalona, l'élève d'André Fabre enlève le Prix du Moulin de Longchamp. Un tandem qui a également brillé au cours de la réunion avec *Sevenna's Knight* dans le Prix Gladiateur (Groupe III). (SCOOPYDGA)

Par K. R.

LE GRANDISSIME favori du Prix du Moulin de Longchamp, *Charyn*, aura tout essayé pour s'imposer, hier sur l'hippodrome de ParisLongchamp. Mais le choix tactique

de Mickaël Barzalona et la résistance de *Tribalist* auront eu raison de tous ses efforts. Vite installé au commandement, le représentant de la casaque Godolphin a pris ses distances avec ses opposants, comptant de nombreuses

longueurs d'avance sur le petit peloton. « Je savais que j'allais régulier parce que je le contrôlais, indique le pilote maison de l'écurie Godolphin. Ensuite, il s'est montré très dur et n'a fait que repousser les attaques pour finir. » Fina-

lement, jamais le récent vainqueur du Prix Jacques le Marois (Groupe I) à Deauville, n'a pu revenir sur le fuyard. « Ce n'était pas simple au papier car il y avait les meilleurs milers du moment, rajoute le jockey lauréat, en pensant évidemment à *Charyn*. Mais mon cheval méritait sa victoire de Groupe I. »

Une première pour Tribalist Si son terrain de jeu fétiche reste l'hippodrome de Saint-Cloud, *Tribalist* prouve qu'il est capable de briller n'importe où en réalisant ce véritable coup de force, qui lui permet de remporter son premier succès au plus haut niveau après trois échecs. La quatrième tentative fut donc la bonne pour l'élève d'André Fabre. Quant à l'entraîneur cantilien, il inscrit à nouveau son nom au palmarès de ce Prix du Moulin de Longchamp, quatre ans après le sacre de *Persian King*.

1^{re} COURSE 1. Houquetot (1), A. Lemaitre, G. 2,10 P. 1,20 ; 2. Heybetli (3), S. Pasquier, P. 1,60 ; 3. Révolutionnaire (4), M. Barzalona, P. 1,50. Coup. gag. 6,60. Coup. pl. (1-3) : 2,80 (1-4) 3,10 (3-4) 3,80. Trio (1-3-4) : 7,70. Super 4 (1-3-4-8) : 119,10.

2^e COURSE 1. Ombudsman (3), William Buick, G. 1,60 P. 1,40 ; 2. Start of Day (7), C. Lecoeuvre, P. 4,10 ; 3. Supercooled (2), S. Pasquier, Coup. Ordre (3-7) : 13,80. Trio Ordre (3-7-2) : 87,70. Super 4 (3-7-2-6) : 352,60.

3^e COURSE 1. Certain Lad (5), G. Bass, G. 3 P. 1,90 ; 2. Haya Zark (1), C. Soumillon, P. 1,80 ; 3. Al Muhbir (4), Ryan Moore, Coup. Ordre (5-1) : 15,70. Trio Ordre (5-1-4) : 105,30. Super 4 (5-1-4-7) : 357,40.

4^e COURSE 1. Monty (5), C. Soumillon, G. 22,10 P. 5,40 ; 2. Bevan (3), A. Pouchin, P. 3,70 ; 3. Morphewan (2), M. Barzalona, P. 2,80 ; 4. Devil In The Sky (12), H. Lebouc ; 5. Kleora (9), A. Lemaitre, Coup. gag. 83. Coup. pl. (5-3) : 21,80 (5-2) 20,40 (3-2) 13,70.

5^e COURSE 1. Tribalist (2), M. Barzalona, G. 21,70 P. 4 ; 2. Charyn (1), S. De Sousa, P. 1,40 ; 3. Henry Longfellow (7), Ryan Moore, Coup. Ordre (2-1) : 43,60. Trio Ordre (2-1-7) : 334. Super 4 (2-1-7-3) : 1.159,70.

6^e COURSE 1. Sevenna's Knight (1), M. Barzalona, G. 5,20 P. 1,80 ; 2. Harbour Wind (5), Chris.D Hayes, P. 1,40 ; 3. Présage Nocturne (6), C. Soumillon, P. 1,90 ; 4. River of Stars (10), M. Guyon, Coup. gag. 7,20. Coup. pl. (1-5) : 2,90 (1-6) 4,20 (5-6) 3,70. Trio (1-5-6) : 13,80.

7^e COURSE 1. Orange Vif (8), C. Belmont, G. 7,40 P. 2,90 ; 2. Black Lives Matter (12), M. Vélon, P. 7,40 ; 3. Balakovna (5), M. Delalande, P. 4,70 ; 4. Autumn Twilight (14), S. Pasquier ; 5. Essai Transformé (13), F. Valle Skar, Coup. gag. 98,30. Coup. pl. (8-12) : 27,20 (8-5) 16,20 (12-5) 39,40. Trio (8-12-5) : 354,60. PICK 5 (8-12-5-14-13) : 2.495,70.

8^e COURSE 1. Lord Sinclair (6), C. Soumillon, G. 8,10 P. 3 ; 2. Contentious Soul (5), A. Pouchin, P. 3 ; 3. Quasar (2), T. Piccone, P. 7,40 ; 4. Concertation (4), M. Barzalona ; 5. Sallawaywithme (9), I. Mendizabal, Coup. gag. 37. Coup. pl. (6-5) : 14,90 (6-2) 28,50 (5-2) 27,70. Trio (6-5-2) : 532,20. PICK 5 (6-5-2-4-9) : 210,10.

9^e COURSE 1. Love Affair (9), M. Vélon, G. 8,90 P. 2,40 ; 2. Zoubareva (14), A. Pouchin, P. 2,70 ; 3. Faster (4), A. Duporté, P. 2,20 ; 4. Cream Ice (2), M. Barzalona, Coup. gag. 25,50. Coup. pl. (9-14) : 8,70 (9-4) 8,20 (14-4) 8,50. Trio (9-14-4) : 48,40.

LES GAINS

TIERCÉ 5 - 3 - 2 POUR 1 €

ORDRE : 534,70 €

DÉSORDRE : 84,60 €

QUARTÉ + 5 - 3 - 2 - 12 POUR 1,50 €

ORDRE : 9 649,05 €

DÉSORDRE : 650,55 €

BONUS : 25,80 €

QUINTÉ + 5 - 3 - 2 - 12 - 9 POUR 2 €

N° MAX : (X2: 9, 3, 22, 19, 25, 5) (X10: 12)

ORDRE : 321 042,40 €

ORDRE SANS TIRELIRE : 68 676,40 €

DÉSORDRE : 938,20 €

BONUS 4/5 : 12,40 €

BONUS 3 : 8,80 €

MULTI | 5 - 3 - 2 - 12 POUR 3 €

EN 4 : 2 929,50 €

EN 5 : 585,90 €

EN 6 : 195,30 €

EN 7 : 83,70 €

2SUR4 | 5 - 3 - 2 - 12 POUR 3 €

GAGNANT : 37,20 €

TROT

Icare de Phyt's (4^e) rattrape le temps perdu

RÉUNION 1 | (11 H 40) Aujourd'hui à Beaumont-de-Lomagne (quinté, Pick 5)


1		PRIX DE LA PRESSE D'ENDOUMINGUE		12 HEURES
		ATTELÉ - CSE NATIONALE - CLASSE D - AUTOSTART - 23 000 € - 2 400 M		
		DERNIÈRE PERFORMANCE		
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
Ec. Quick Star	J. Foin	1 LAMIE QUICK	F3 2 400 M. Criado	Pro. B A 1'19"2 1 2800 11/4
Ec. J-François Senet	J.-F. Senet	2 LOOK D'ALB	H3 2 400 J.-F. Senet	Pro. B A 2 3050
G. Champié	P.-M. Manceau	3 LÉOPARD	H3 2 400 C. Gazengel	Pro. B A 0 2550 13/1
S. Itard	G. Metzler	4 LIBREVILLE	F3 2 400 P. Geray	Pro. B A 0 2550 63/1
M. Hanquier	M. Hanquier	5 LOVE ME PACA	F3 2 400 M. Hanquier	Pro. B A 1'19"9 6 2800
Ec. Louise B	C. Feyte	6 LASCO DES LUCAS	H3 2 400 A. Honoré	Pro. B A 1'17"7 2 2450
Ec. JPB Romet	M. Abrivard	7 LUCRÈCE DE CORDAY	F3 2 400 M. Abrivard	Cb. B A 1'14"6 2 2050 9/1
D.-J. Rousseau	D.-J. Rousseau	8 LIVIUS	H3 2 400 M. Yvon	Pro. B A 1 2475 38/1
Ec. Jyr	M. Varin	9 LA BIO JOSSELYN	F3 2 400 A. Barrier	Cb. B A 1'17"1 2 2750 33/4
Ec. Jean-Pierre Barjon	D. Laisis	10 LADAMES	F3 2 400 D. Laisis	Pro. B A 1'19"1 3 2450
Ec. Louise B	C. Feyte	11 LEXINGTON D'OYSE	H3 2 400 R. Le Creps	Pro. B A 0 2575 17/1
A. Laloum	S. Laloum	12 L'AVENIR	H3 2 400 S. Laloum	Pro. B A 1'18"1 5 2150
B. Larroque	J.-M. Lourtet	13 LICORNE DU VAAL	F3 2 400 V. Foucault	Pro. B A 1'18"1 5 2150
D. FORTIN : 7 - 9 - 1 - 3 - 6 - 11		K. ROMAIN : 7 - 11 - 9 - 2 - 6 - 8		J. ATTIA : 7 - 6 - 9 - 1 - 3 - 2

2		PRIX SOCIÉTÉ DU TROTTEUR FRANÇAIS		12 H 35
		MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE D - 34 000 € - 2 550 M		
		DERNIÈRE PERFORMANCE		
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
J. Hurel	Y. Hurel	1 HEPICETOU	H7 2 550 C. Schotter	Pro. B A 1'17"8 11 2475
Ec. Noël Langlois	N. Langlois	2 HAWK DES LOISES - Q	H7 2 550 M. Tijou	Pro. B M 0 2975
Y. Vidal	Y. Vidal	3 IN LOVE DE VALMIER - Q	H6 2 550 M. Yvon	Pro. B A 0 2725
B. Goetz	B. Goetz	4 GOSSIP - Q	H8 2 550 L. Lorent	Pro. B M 1'15"1 5 2550 8/1
P. Beluze	P. Beluze	5 FAMILIOTE - Q	F9 2 550 P. Beluze	Pro. B M 1'14"7 4 2550 148/1
Ec. MZ	P. Le Moel	6 IBIS DE CHAHAINS	H6 2 550 L. Magnat	Pro. B A 1'15"8 2 2550 13/1
Ec. Matthieu Varin	M. Varin	7 HAGUE GEMA - Q	F7 2 550 A. Barrier	Eng. B M 1'14"4 6 2875 12/1
J. Hurel	Y. Hurel	8 EKINO DU PATURAL - P	F10 2 575 L. Régnier	Pro. B M 0 2575 65/1
Ec. Noël Langlois	N. Langlois	9 GLADYS TARTIFUME - Q	F8 2 575 A. Vautier	Pro. B M 0 2575 23/1
F. Clozier	F. Clozier	10 FERIA DU METZ - P	F9 2 575 G. Gillard	Pro. B A 1'16"6 7 2700 46/1
Ec. Imagine Stallion	C. Feyte	11 EDJO DU MONT	H10 2 575 P. Geray	Pro. B A 0 2700 64/1
Ec. Laurent Maders	D. Brossard	12 HERMES ANGEL - Q	H7 2 575 N. Henry	Pro. B M 1'13"9 3 2575 7/2
A. de Senneville	C.-A. Mary	13 GIPSY VÉNÉSI - Q	F8 2 575 M. Darbord	Eng. B M 0 2250 61/1
D. FORTIN : 12 - 7 - 13 - 2 - 6 - 3		K. ROMAIN : 7 - 3 - 12 - 13 - 4 - 6		J. ATTIA : 7 - 12 - 3 - 4 - 6 - 13

BON À SAVOIR

- En trois tentatives, *Lamie Quick* (101) a obtenu deux succès et une deuxième place.
- À 9 ans, *Feria du Metz* (210) effectue ses débuts au trot monté.
- Hawai de Syva* (308) reste sur trois victoires, toutes obtenues sur des parcours corde à droite.
- Fond of You* (408) hérite d'un bel engagement à 365 euros seulement du recul.
- Kelowa Stardust* (502) a obtenu une allocation lors de ses dix dernières sorties.
- Sans parvenir à s'imposer, *Funky Berry* (707) n'a pas terminé plus loin que 3^e lors de ses cinq dernières courses.

3		PRIX RADIO 100%		13 H 10
		ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 400 M		
		DERNIÈRE PERFORMANCE		
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
B. Vanacker	B. Vanacker	1 HALMA DU BOCAGE - P	H7 2 400 B. Vanacker	Pro. B A 1'17"3 7 2800
N. Semellion	S. Bouisson	2 HEURE BLEUE - P	F7 2 400 P. Geray	Pro. B A 1'19"3 5 3350
Ec. Duem	E. Prudhon	3 ISTINGA BOCAIN - A	F6 2 400 M. Abrivard	Cag. B A 0 2150 15/4
P. Aragon	Y. Vidal	4 IRISH SONG - Q	F6 2 400 M. Yvon	Pro. B A 0 2225
L. Leardi	F. Clozier	5 INSERT DU BAS BOSQ - Q	H6 2 400 F. Clozier	Pro. B A 0 2450
Ec. Duem	J. Foin	6 IDÉAL DE CALVETI	H6 2 400 J. Chavatte	Pro. B M 0 2800
J. Ernotte	F. Terry	7 HAMBO DE VIETTE - Q	H7 2 400 M. Tijou	Pro. B M 1'16"8 2 2950
Q. Machet	Q. Machet	8 HAWAI DE SYVA - Q	H7 2 400 Q. Machet	Pro. B A 1'15"9 1 3000 17/10
M. Devaux	T. Lesques	9 IKAKOU - Q	H6 2 400 V. Cabos	Pro. B A 1'15"1 6 2400 15/2
Ec. M.J. Ruault	M.-J. Ruault	10 HÉROÏNE DE CHENU - Q	F7 2 400 V. Foucault	Pro. B A 1 2200 29/1
Ec. Gérard Marty	G. Marty	11 IGOR DE LA MORELLE - A	H6 2 400 D. Laisis	Pro. B M 1'17"6 9 2550 26/1
Ec. Watch Buy	Winf. Terry	12 IDÉAL DU GROIZEAU - Q	H6 2 400 T. Ducos	Pro. B A 0 2400 58/1
Ch. Besnier	Y. Lacombe	13 HICOKO DU SOLEIL - Q	H7 2 400 Y. Lacombe	Pro. B A 1'17"3 5 2825
J.-J. Boucheyrou	J. Cordeau	14 HINAROSA DU BOCAGE	F7 2 400 P.-J. Cordeau	Pro. B A 1'14"7 1 2050 13/1
D. Crespel	D. Crespel	15 ISARIA DU GUELIER	F6 2 400 D. Crespel	Pro. B A 1'16"7 1 2825 9/2
D. F. : 8 - 9 - 14 - 4 - 10 - 15		K. R. : 8 - 9 - 4 - 3 - 2 - 10 - 14		J. A. : 8 - 4 - 3 - 10 - 14 - 9 - 15



4

GRAND PRIX JEAN DUMOUC

Multi

13 H 55

ATTELÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE C - 38 000 € - 2 550 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	COTES
1	ICARE DE PHYT'S - Q	Hal.	6	2 550	A. Barrier	3/1
2	GOLZAC DE REM - Q	Hb.	8	2 550	M. Tijou	38/1
3	GAUCHO DE HOUELLE	Mb.f.	8	2 550	P. Geray	42/1
4	ICARE DU BERYL - Q	Hb.	6	2 550	Y. Lacombe	7/1
5	HAPPY DU BOIS - Q	Hal.	7	2 550	M. Abrivard	6/1
6	ICARE DES VALOIS - P	Hb.	6	2 550	V. Cabos	8/1
7	FORREST D'EM - Q	Hal.	9	2 550	M. Grasset	16/1
8	FOND OF YOU - P	Hal.	9	2 550	N. Pacha	13/1
9	ENTRE AMIS - P	Hb.f.	10	2 575	A. Honoré	18/1
10	GABELOU CARISAIE - Q	Hb.	8	2 575	E. Clozier	30/1
11	DUO SEGUINEL - A	Hal.cu.	11	2 575	V. Foucault	56/1
12	HARRY CARISAIE - P	Hb.	7	2 575	F. Clozier	10/1
13	FORBAN - Q	Hb.	9	2 575	J.-F. Senet	29/1
14	FALCO DES ROCHERS	Hb.	9	2 575	A. Lenoir	53/1
15	GABRIELLA DUEM	Fal.	8	2 575	J. Chavatte	15/1
16	FESTIF CHARMANT - P	Hb.	9	2 575	M. Criado	68/1

S. FLOURENT : 1 - 5 - 7 - 13 - 12 - 10 - 6 - 4
S. KOHAIZA : 6 - 1 - 5 - 3 - 8 - 9 - 13 - 15
D. FORTIN : 1 - 4 - 6 - 5 - 12 - 16 - 15 - 7
H. BOUAKKAZ : 1 - 5 - 4 - 2 - 12 - 9 - 6 - 13
SYNTHÈSE : 1 - 5 - 6 - 4 - 12 - 13 - 7 - 9

- Corde à droite
- DERNIÈRE HEURE** : La Bio Josselyn - Gipsy Vénési - Ikakou - Icare du Béryl - Kelowa Stardust - Jicomte - Gédéon Dairpet
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : T. Duvaldestin - E. Prudhon
- DRIVERS À SUIVRE** : M. Abrivard - A. Barrier
- NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (107) Lucrèce de Corday
Placée : (401) Icare de Phyt's

5		PRIX «LA DÉPÊCHE DU MIDI»		14 H 30
		ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D - AUTOSTART - 23 000 € - 2 400 M		
		DERNIÈRE PERFORMANCE		
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
Ec. Winner	M. Abrivard	1 KISS ME WINNER - Q	F4 2 400 M. Abrivard	Eng. B A 0 2150 11/4
Ec. Stardust Racing	J.-F. Senet	2 KELOWA STARDUST - Q	F4 2 400 J.-F. Senet	Pro. B A 1'16"6 2 2650 11/2
Ec. Saint-Martin	Thierry Duvaldestin	3 KILOVE DU GOUTIER - Q	F4 2 400 F. Clozier	Pro. B A 1'17"9 3 2825
K. Tadlaoui	C.-A. Mary	4 KEN DU POMMEUREUX - Q	M4 2 400 A. Barrier	Cb. B A 0 2750 43/1
Ec. Mip	J.-H. Treich	5 KAROUZO	H4 2 400 J.-H. Treich	Pro. B A 1'14"6 6 2575 95/1
Ec. Damien Laisis	D. Laisis	6 KINAYA DU CHÂTELET - Q	F4 2 400 D. Laisis	Pro. B A 1'18"5 3 2725
J. Attia	Thierry Duvaldestin	7 KELOWNA LEGEND - Q	F4 2 400 E. Clozier	Pro. B A 1'13"9 2 2150 5/2
A. Laloum	S. Laloum	8 KING DRY - Q	H4 2 400 S. Laloum	Pro. B A 1'14"8 1 2550 10/1
G. Champié	P.-M. Manceau	9 KATONA - Q	F4 2 400 C. Gazengel	Pro. B A 1'16"6 10 2575 123/1
Ec. Duem	J. Chavatte	10 KHARA DUEM	F4 2 400 J. Chavatte	Pro. B A 0 2800
N. Semellion	S. Bouisson	11 KERIDA DU PADOUENG	F4 2 400 P. Geray	Pro. B A 1'16"5 5 2800
D. FORTIN : 7 - 2 - 1 - 3 - 6 - 8		K. ROMAIN : 3 - 1 - 2 - 7 - 10 - 8		J. ATTIA : 1 - 7 - 3 - 8 - 2 - 4

6		PX ASSOCIATION EXPERTS COMPTABLES 82		15 H 05
		ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 23 000 € - 2 550 M		
		DERNIÈRE PERFORMANCE		
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
F. Rodas	F. Rodas	1 JULIANI DE LALOSSE	H5 2 550 F. Rodas	Pro. B A 1'15"8 3 2400 37/1
Ec. Duem	J. Chavatte	2 JERIKKA LOVE	F5 2 550 J. Chavatte	Pro. B A 0 2825
S. Brouard	C.-A. Mary	3 JOYEUSE STED - Q	F5 2 550 F. Clozier	Pro. B A 1'21"2 3 3150
T. Hourdoulle	Y. Henry	4 JOCONDE DE CONDE - P	F5 2 550 Axel Laigron	Pro. B A 1'16"5

PLAT

Santo (2^e) est perfectible

RÉUNION 2 | (10 H 40) Aujourd'hui à Salon-de-Provence

1 **PX ASSO. PROPRIÉT. PARIS-PROVINCE**
A RÉCLAMER - 3 ANS
12 000 € - 1 800 M *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			11 H 10
1 VULDETRADE	F3 58,5	7 M. Grandin	
2 CRICRI D'AMOUR - A	M3 58	2 G. Millet	
3 WELCOME CHARLY	M3 55,5	4 N. Lopes Duarte	
4 RED COUNTESS	F3 56,5	1 G. Legras	
5 BRIONA	F3 53	3 A. Daifi	
6 WLAHAJ	H3 56	7 V. Seguy	
7 LAST STAND - A	M3 56	5 A. Orani	

•D. FORTIN : 1-3-4-5
•K. ROMAIN : 3-4-6-1
•J. ATTIA : 3-4-1-5

2 **PRIX DES ALLIPLES**
A RÉCLAMER - 2 ANS
12 500 € - 1 800 M *Super*

TRIO - COUPLÉS			11 H 40
1 NEW WAY BABY	F2 59	6 C. Pacaut	
2 SANTO GOLD - A	M2 58,5	1 M. Waldhauser	
3 HAVREL - A	M2 58	2 M. Grandin	
4 MIDNIGHT ESCAPE	H2 57	4 G. Millet	
5 DIMANCHE SOIR	F2 57,5	5 I. Mendizabal	
6 LOUIS DEUX	M2 56	8 A. Orani	
7 SIREN'S SYMPHONY	F2 53	3 M. Germain	
8 ALLABARA	F2 54,5	7 V. Seguy	
9 MAKING WAVES	F2 51	9 M. Brunelli	

•D. FORTIN : 2-9-1-4
•K. ROMAIN : 2-1-8-4
•J. ATTIA : 2-9-6-1

3 **PRIX JEUNE GÉNÉRATION**
2 ANS
23 000 € - 1 800 M *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			12 H 17
1 GHAWAR	M2 58	11 H. Mouesau	
2 VAN DIEMEN	M2 58,5	10 G. Millet	
3 SUNRISE DREAM	H2 58	8 G. Legras	
4 TRILLION TIMES	M2 58	2 I. Mendizabal	
5 STARNBERG	M2 58	3 M. Grandin	
6 VARENNE	M2 58	9 J.-B. Eyquem	
7 HOLY CAMELOT	M2 58	1 A. Orani	
8 CROIX DU LAC	F2 53	6 A. Guilloleau	
9 MATCH PERFECT	F2 54	5 D. Cirocca	
10 DIVAA	F2 55	4 M. Germain	
11 MARIE DE PRUSSE	F2 55	7 C. Pacaut	

•D. FORTIN : 1-7-6-4-2-3
•K. ROMAIN : 6-1-7-2-5-4
•J. ATTIA : 7-6-2-1-10-5

4 **PRIX DE PROVENCE**
A RÉCLAMER - CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS
2 000 € - 2 400 M - QUAL. HAND. *Super*

TRIO - COUPLÉS			12 H 52
1 HES A ROCK STAR - O	H8 60	8 V. Seguy	
2 CARTER AND GO - A	H8 58	10 I. Mendizabal	
3 HADLEIGH	H4 58	7 A. Orani	
4 PEGASUS	H9 54,5	4 M. Waldhauser	
5 MARYANCO	H5 54,5	3 C. Pacaut	
6 ULTRA SMART - O	H4 56	6 B. Flandrin	
7 JUST YOU AND ME - O	HIT 53,5	2 N. Lopes Duarte	
8 WATCH IT - A	H5 56	5 M. Forest	

•D. FORTIN : 2-4-3-1
•K. ROMAIN : 1-4-2-3
•J. ATTIA : 3-4-8-2

5 **PRIX D'ARLES**
CLASSE 3 - 3 ANS - 15 000 €
2 000 M - QUAL. DS LES HANDICAPS *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			13 H 27
1 CLASH OF CURRENTS	H3 59	9 M. Grandin	
2 MOULIN BLANC - O	H3 58	5 G. Millet	
3 POMELO - O	M3 54,5	4 C. Banz	
4 ONCHAO - A	H3 57	2 B. Flandrin	
5 MARKER	H3 54,5	10 M. Germain	
6 BEST OFFER - A	F3 54	1 M. Waldhauser	
7 PARVA SCURRA	F3 54	3 C. Pacaut	
8 PRINCESSE COLUMBIA	F3 54,5	7 A. Orani	
9 HASHTAG JOA	F3 54,5	8 V. Seguy	
10 SWEET NEBULA	F3 52	6 D. Cirocca	

•D. FORTIN : 9-5-7-1-8-2
•K. ROMAIN : 9-7-3-8-5-2
•J. ATTIA : 7-9-1-8-10-5

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : collant
- DERNIÈRE HEURE : Red Countess - Making Waves - Holy Camelot - Pegasus - Parva Scurra - Royal Right - Agourel - Long Story Short
- JOCKEYS À SUIVRE : A. Orani - M. Grandin
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (202) Santo Gold - Placée : (701) Merci Elie



Marie Waldhauser sera la partenaire de Santo Gold. (SD)

6 **PRIX DE MIRAMAS**
HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
20 000 € - 2 000 M *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			14 H 12
1 ROYAL RIGHT	H6 61,5	6 M. Grandin	
2 PUMP PUMP CITY	H4 56,5	2 A. Daifi	
3 MUELHEIMER PERLE	F6 55,5	8 C. Banz	
4 EDITED	H7 56	7 L. Antonioti	
5 SPIRIT GREY	H4 55	10 M. Brunelli	
6 GAIDAR	H5 56,5	5 I. Mendizabal	
7 KENZAL	H6 56	3 F. Forési	
8 WILD SWEETHEART	F5 56	1 G. Millet	
9 DENIA - A	F6 55,5	11 A. Orani	
10 LIGHTED GLORY	F5 53,5	9 M. Germain	
11 KADIYAC - O	F4 54	4 G. Legras	
12 ARCUBIATU - A	H4 52,5	12 C. Pacaut	

•D. FORTIN : 2-1-6-10-8-9
•K. ROMAIN : 3-9-2-1-6-8
•J. ATTIA : 1-10-3-2-10-8-9

7 **PRIX EMILE RIBAL**
HANDICAP DIVISÉ - 1^{re} ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 17 000 € - 1 800 M *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			14 H 47
1 MERCI ELIE	H4 60	12 A. Orani	
2 SOAN	M5 58	4 M. Germain	
3 SPORT COUPÉ	H6 59	3 F. Forési	
4 AGOUREIL	M5 59	8 G. Congiu	
5 BLACK WALL - A	M5 58,5	13 M. Forest	
6 JUSSIERE - A	H7 55,5	6 C. Banz	
7 BURWASH	F4 57,5	7 M. Grandin	
8 PIERRE LE GRAND	H5 57	10 I. Mendizabal	
9 HURRICANE LIGHT	H9 56,5	5 G. Legras	
10 LES ALDUEDES - A	F7 56	14 G. Millet	
11 COLBY CHOP	H4 55,5	11 V. Seguy	
12 LAUENEN	H7 54	2 G. Guedj-Gay	
13 FLORIDA SPRING - A	F4 52	1 A. Guilloleau	
14 SURPRIZE ME	F4 51,5	9 M. Waldhauser	

•D. FORTIN : 1-4-6-9-7-3
•K. ROMAIN : 1-11-7-4-3-6
•J. ATTIA : 4-1-9-7-14-3-6

8 **PRIX DE LA CÔTE BLEUE**
HANDICAP DIVISÉ - 2^e ÉPREUVE - CLASSE 4
4 ANS ET PLUS - 15 000 € - 1 800 M *Super*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			15 H 22
1 KARKHOV	H6 60	4 G. Guedj-Gay	
2 LONDON WAY	H4 60	1 V. Seguy	
3 LONG STORY SHORT	F4 59,5	6 M. Grandin	
4 COME TI AMO	F4 59	12 I. Mendizabal	
5 MIAMI BEET	H7 58	8 C. Billardello	
6 PRINCESSE VERA - A	F6 57,5	9 S. Le Quilleuc	
7 MANA SIS	F4 57,5	4 A. Orani	
8 PRINCE LOS - O	M6 55,5	2 C. Pacaut	
9 LILY APPLE - A	F7 53	5 M. Germain	
10 EMPIRIC	H11 54	14 H. Mouesau	
11 RED HOT ACTION	F4 52,5	3 M. Waldhauser	
12 PRETTY WARRIOR	F4 51	10 C. Banz	
13 TERRE SACRÉE	F6 49,5	11 M. Sivan	
14 ELLECOEUR DRALLIV	H4 51,5	13 F. Valie Skar	

•D. FORTIN : 8-3-12-14-2-6-4
•K. ROMAIN : 3-8-2-8-12-10-7
•J. ATTIA : 12-3-6-7-8-2-9

PLAT

Breizh (3^e) est à l'aise

RÉUNION 3 | (15 H 27) Aujourd'hui à Saint-Cloud

1 **PRIX FAST FOX**
2 ANS
30 000 € - 1 300 M *Multi*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			15 H 57
1 ZALARI	M2 56,5	5 M. Vélou	
2 DREAM OP FAL	M2 55,5	7 C. Bergé	
3 SOGNO MIO	M2 58	8 J. Moutard	
4 GAULOIS GLORIEUX	M2 58	6 E. Corallo	
5 SIECLE D'OR	M2 58	12 H. Besnier	
6 STARLORD	M2 58	3 M. Barzalona	
7 CLAPTON	M2 58	1 M. Guyon	
8 BOOTSTRAPPER	H2 54,5	11 D. Salmon	
9 FELIX AUX ORMES	M2 58	13 H. Journiac	
10 JOVIALITE	F2 56,5	9 C. Demuro	
11 BOAVISTA	F2 53	10 L. Bouton	
12 SCAPECITY	F2 56,5	4 A. Lemaitre	
13 BREATH OF YOU	F2 55	14 E. Verhestraeten	
14 COUNTRY LIQUOR	F2 56,5	2 T. Piccone	
15 ARCTIC SUMMER	F2 56,5	15 A. Pouchin	

•D. FORTIN : 6-1-7-9-10-15-2
•K. ROMAIN : 6-5-1-12-14-2-15
•J. ATTIA : 5-1-15-11-6-9-7

2 **PRIX DE BLANQUEFORT**
A RÉCLAMER - 3 ANS
19 000 € - 1 300 M *Multi*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			16 H 32
1 SUPER BUDDY - O	M3 59,5	11 M. Vélou	
2 WARIA	F3 59,5	1 M. Seidl	
3 MOUNT VERNON	H3 55,5	5 L. Carboni	
4 ROGUE ENFORCER	M3 57,5	8 P. Bazire	
5 BOMBAY	H3 57,5	9 H. Boutin	
6 MISS WOO WOO - A	F3 56,5	3 A. Lemaitre	
7 LOVECATYAN	F3 56	10 A. Crastus	
8 CHUNKA WAKAN	M3 56	2 C. Grosbois	
9 MALTOCK D'ORGÈRES	H3 56	12 A. Madamet	
10 RUMPLETAEZER - A	F3 54,5	4 Beni. Marie	
11 BLUE SOMMER	F3 52	6 C. Belmont	
12 BOURBON FRESH	F3 54,5	7 H. Journiac	

•D. FORTIN : 6-3-2-1-9-4
•K. ROMAIN : 1-6-3-2-7-9
•J. ATTIA : 1-2-3-6-9-4

3 **PRIX KELTOS**
CLASSE 1 - 4 ANS ET PLUS
38 000 € - 1 500 M *Super*

TRIO - COUPLÉS			17 H 07
1 BREIZH SKY	M4 59	6 T. Bachelot	
2 FAST RAJAJ	H6 57,5	4 A. Pouchin	
3 SIAM PARAGON	H5 57,5	1 A. Lemaitre	
4 DOURIANN	H5 56	5 C. Demuro	
5 CHIRIMIRI - O	H6 56	3 E. Corallo	
6 RUNNYMEDE	H8 56	9 R. Piechulek	
7 GAMESTOP	M4 56	8 M. Guyon	
8 ZOOM	H4 56	7 M. Barzalona	
9 ETEL DU NINIAN	F6 54,5	2 H. Lebourg	

•D. FORTIN : 1-2-3-8
•K. ROMAIN : 2-1-3-7
•J. ATTIA : 1-6-3-2

4 **PRIX TOPYO**
3 ANS - MAIDEN
22 000 € - 2 000 M *Multi*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			17 H 42
1 EL TIGRE	H3 54,5	6 D. Salmon	
2 FOUR WHITE	M3 58	5 A. Pouchin	
3 ROBIN	H3 58	10 H. Boutin	
4 ACHERON	H3 58	8 C. Demuro	
5 VILLA CASTELLO	F3 56,5	1 S. Pasquier	
6 GLORY NIGHT	F3 55	2 C. Bergé	
7 SKY THE STARS - A	F3 53	3 B. Flament	
8 TYRA	F3 56,5	7 M. Guyon	
9 LA SPITANTE	F3 54,5	4 R. Mangione	
10 FIRST RING	F3 54,5	9 C. Lecocuvre	

•D. FORTIN : 8-5-4-2-7-10
•K. ROMAIN : 8-5-4-2-9-1
•J. ATTIA : 4-5-8-7-2-10

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
- DERNIÈRE HEURE : Zalari - Waria - Fast Raaj - Acheron - Lucio Vero - River Falls - Zulu Warrior - Red Sugar
- JOCKEYS À SUIVRE : M. Barzalona - M. Vélou
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (802) Monjaraz Placée : (301) Breizh Sky



Breizh Sky détient les meilleurs titres. (ScoopDyga.)

5 **PRIX DE MONTIGNY**
HANDICAP DIVISÉ - 1^{re} ÉPREUVE - CLASSE 3
4 ANS ET PLUS - 22 000 € - 3 100 M *Multi*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			18 H 17
1 BLACK HAWK - O	H6 64	2 M. Barzalona	
2 LOR BLANC	H8 60,5	6 M. Vélou	
3 KEEP AWAY	H7 62	10 E. Hardouin	
4 FASHIONS PAN	F6 59,5	9 D. Santiago	
5 ODIN NORMANDY - A	H5 59	4 M. Eon	
6 BARBADIN - A	H7 58,5	5 H. Journiac	
7 TESTIPEDRO - O	H6 56,5	7 L. Poggionovo	
8 VOILA POURQUOI - O	H7 56,5	1 T. Bachelot	
9 JEWEL DE CERISY	H8 56,5	3 C. Demuro	
10 LUCIO VERO	H4 55,5	8 T. Piccone	

•D. FORTIN : 2-6-10-3-9-4
•K. ROMAIN : 9-2-3-6-10-1
•J. ATTIA : 2-6-3-10-5-9

6 **PRIX KALDOUN**
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS
40 000 € - 1 400 M *Super*

TRIO - COUPLÉS			18 H 51
1 TEN HORNS	M3 60	3 A. Crastus	
2 SKYLIGHT BROCHARD - O	H3 59,5	7 C. Demuro	
3 TALENTADO	M3 59,5	9 C. Soumillon	
4 MEGARRY	M3 57,5	8 T. Bachelot	
5 RIVER FALLS	F3 55	1 M. Barzalona	
6 WAPI	M3 54,5	4 Ronan Thomas	
7 BRIO	H3 53,5	5 A. Pouchin	
8 MCNETT	M3 53	6 M. Vélou	
9 FOU FURIEUX	M3 51,5	2 T. Trullier	

•D. FORTIN : 6-5-2-3
•K. ROMAIN : 6-5-7-3
•J. ATTIA : 5-6-2-1

7 **PRIX A TEMPO**
CLASSE 1 - 4 ANS ET PLUS
38 000 € - 1 400 M *Super*

TRIO - COUPLÉS			19 H 22
1 BIRR CASTLE	H4 60,5	7 M. Barzalona	
2 ZULU WARRIOR - O	H4 56,5	6 A. Pouchin	
3 JORDANELLA	F5 56	2 O. d'Andigné	
4 ANTE ALIOS	H5 56	3 C. Soumillon	
5 THE GOOD MAN - A	M7 56	8 M. Delalande	
6 KALEO PALACE	H7 56	5 L. Poggionovo	
7 KANESHYA	M5 56	4 T. Piccone	
8 SNUGGLES - A	F4 54,5	1 C. Demuro	

•D. FORTIN : 1-5-2-7
•K. ROMAIN : 5-1-2-4
•J. ATTIA : 2-1-4-7

8 **PRIX DE VOISINS**
HANDICAP DIVISÉ - 2^e ÉPREUVE - CLASSE 3
4 ANS ET PLUS - 20 000 € - 3 100 M *Multi*

TRIO - COUPLÉS - 25URA			19 H 52
1 TARCENAY	H9 58,5	8 D. Santiago	
2 MONJARAZ	H5 60	5 E. Corallo	
3 PARFAITE MERILL - A	F7 59,5	6 T. Trullier	
4 STORMY BAY	F5 58,5	7 L. Rousseau	
5 WHERE CHOP	M6 56,5	9 L. Grosso	
6 DANCE THE BLUES - A	H9 55,5	1 S. Tison	
7 GOOD BOY KENNY	H6 57	3 H. Lebourg	
8 LOUNA CHOPE - A	F5 55	4 A. Nicco	
9 RED SUGAR	F5 56	2 L. Boisseau	
10 SOTCHI - A	F6 53,5	10 J. Lacroix	

•D. FORTIN : 2-9-1-3-4-5
•K. ROMAIN : 2-4-9-1-3-5
•J. ATTIA : 2-1-5-9-3-4

TROT

Rochard est innarrêtable

RÉUNION 4 | (15 H 50) Aujourd'hui à Caen (Pick 5)

1 **PRIX D'ARGENCES**
ATTELE - MÂLES - CLASSE E
21 000 € - 2 450 M *Super*

TRIO - COUPLES		16H14
1 LUCKY ROSE	H3 2 450 B. Hardy	
2 LANCELOT MADRIK	M3 2 450 N. Commy	
3 LET'S GO D'AIRZA	H3 2 450 P.-P. Plouquin	
4 LOUSTIC D'ERPION	H3 2 450 F. Blandin	
5 LUIGI PAULCA	M3 2 450 A. Dollion	
6 LUPIN DES TOURS	H3 2 450 B. Richard	
7 LOREFEUV DU VINOIS	H3 2 450 Y. Lebourgouis	
8 LOUSTIC DE FLAM	H3 2 450 F. Delanoë	
9 LOOK D'AWA	M3 2 450 F. Lagadeuc	
* D. FORTIN : 5 - 7 - 6 - 3		
* K. ROMAIN : 6 - 7 - 5 - 3		
* J. ATTIA : 6 - 5 - 7 - 3		

En coulisses avec la fausse Loana

PRIME VIDEO | Dans « Culte », en ligne le 18 octobre, des comédiens interpréteront les protagonistes de la première télé-réalité française. Le décor d'origine a été reconstitué à l'identique.

Stéphanie Guerrin

« **LOANA ! LOANA !** » Comme en 2001, le prénom de la « lofteuse » star retentit au-delà des murs de la maison de « Loft Story ». Plus de vingt-deux ans plus tard, l'équipe de la série « Culte » s'époumone en imitant les fans de l'émission de M 6 qui étaient postés à La Plaine-Saint-Denis à l'époque et qui hurlaient dans l'espoir que la jolie blonde les entende. Pour les besoins de la fiction en six épisodes de Prime Video (anciennement appelée « Trash »), qui sera mise en ligne le 18 octobre, les décors du Loft ont été reconstitués à la Cité du cinéma, en Seine-Saint-Denis, pas si loin du lieu de tournage d'origine.

En ce jour d'octobre, les caméras tournent pour filmer une scène où les candidats reçoivent des messages du public insérés dans des balles de tennis envoyées au-dessus des murs entourant le jardin. La ressemblance des

acteurs avec les participants d'origine est assez bluffante. Marie Colomb (« Laetitia », « Follow ») incarne Loana.

Un rôle qui implique une certaine transformation physique : « Tout est faux ! s'amuse-t-elle. Pour les seins, j'ai des prothèses, on m'a rasé une partie des sourcils, j'ai des lentilles, on m'a décoloré les cheveux, j'ai des faux ongles, on me bronze tout le corps... » Des artifices qui prennent du temps : « Rien que les prothèses mammaires, c'est trois heures de pose », détaille l'actrice.

Le souci du détail est omniprésent

Pour son acolyte Victor Poirier, qui prête ses traits à Jean-Édouard, le processus est un peu plus léger : « J'ai des lentilles et parfois des perruques. En revanche, j'ai un énorme tatouage et je dois arriver une heure plus tôt pour le cacher au maquillage. » Car Jean-Édouard est très souvent en



Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 29 août. Interpréter Loana et Jean-Édouard implique de nombreuses transformations physiques pour les acteurs de la série « Culte », Marie Colomb et Victor Poirier.

marcel, voire torse nu ce matin-là. Sur le plateau, entre deux séquences, le comédien aimerait bien se rhabiller : « Quelqu'un a vu mon tee-shirt ? » lance-t-il à la volée. Pour la scène suivante, ce sont ses cheveux qui posent

problème : la teinte n'est pas la bonne. Pendant la saison 1 de « Loft Story », la coloration du jeune homme a évolué au fil de l'émission, il faut donc faire attention à être raccord selon la chronologie. « Il faut vingt minutes pour changer ses

cheveux », entend-on derrière la caméra.

Le réalisateur Louis Farge (« Follow », « Cuisine interne ») commente la visite du plateau sur lequel le souci du détail est également omniprésent : « On a retrouvé les plans de l'époque, toute l'équipe déco et menuiserie a travaillé pendant des semaines. Il a fallu faire des choix, car il y a des contraintes budgétaires. L'idée, c'était d'avoir la salle commune, le jardin avec la fameuse piscine et le confessionnal, mais on n'a pas reconstitué les chambres. Les meubles, les tableaux sont identiques. Le fond du jardin a été réduit de 4 m, sinon tout est à échelle réelle, la piscine est un petit peu plus petite. »

Les galeries où l'équipe observait les lofteurs

Effectivement, on s'y croirait. De vraies poules caquettent même dans un coin. Car il y avait un poulailler dans le jardin de « Loft Story ». « C'est une vraie galère pour le son », souligne le réalisateur. « À l'époque, tout avait été construit sur un parking, précise-t-il. Nous, on l'a fait en studio pour pouvoir recréer les intempéries et pouvoir tourner des séquences de jour et de nuit en faisant des allers-retours dans la même journée de tournage. »

La piscine a accueilli la veille la reconstitution de la célèbre scène entre Loana et Jean-Édouard qui n'a cessé de faire parler depuis. « Ce qui était assez génial, c'est que le réalisateur et l'équipe n'en ont pas fait tout un plat, assure Victor Poirier. Louis nous a dit : Bon les amis, on va la tourner, vous faites bisou bisou et après vous couchez ensemble. Il a peu dédramatisé le truc, donc c'était assez léger. »

« Et tout était très fluide car on avait tout prévu et discuté en amont, on s'était préparés avec une coordinatrice d'intimité, ajoute Marie Colomb. On a essayé de vraiment se rapprocher de la scène qu'on connaît tous. »

Mais l'objet de « Culte », c'est avant tout de plonger dans les coulisses de l'émission, du côté des producteurs. Sur douze semaines de tournage, seules deux ont été consacrées aux séquences dans le Loft en question. On y retrouve partout des miroirs qui servaient à dissimuler les caméras. Derrière, se dévoilent des galeries où l'équipe se déplaçait pour observer les lofteurs et où se déroule une partie de l'action de la série.

Anaïde Rozam incarne par exemple Isabelle, alter ego fictionnel d'Alexia Laroche-Joubert. Celle qui est désormais présidente du groupe de production télé Banijay France faisait en effet partie des producteurs qui ont lancé cette première télé-réalité en 2001. Elle a d'ailleurs participé à l'aventure « Culte » en tant que productrice et en partageant son expérience avec les créateurs et auteurs, Matthieu Rumani et Nicolas Slomka. Cela faisait dix ans que le duo avait ce projet en tête, voulant se pencher sur un phénomène de société qui a marqué toute une génération, dont certains comédiens.

« J'avais 10-11 ans quand je regardais la première saison de Loft Story, se souvient Victor Poirier. J'étais un peu petit, un peu bouboule, pas très bien dans mes baskets et je voyais la France entière fantasmer sur Jean-Édouard. C'est marquant des années après de l'interpréter ! » Marie Colomb, elle, assure n'en avoir aucun souvenir : « J'avais 6 ans, j'étais trop petite. Pourtant, j'ai revu une amie il n'y a pas longtemps qui m'a dit qu'à la récréation à l'école on jouait à Loft Story et que j'étais Loana ! » Ça ne s'invente pas.



Pour les seins, j'ai des prothèses, on m'a rasé une partie des sourcils, j'ai des lentilles, on m'a décoloré les cheveux...

Marie Colomb, la comédienne qui interprète Loana

PUBLICITÉ

Syndrome du côlon irritable : quand les intestins dictent le quotidien

Ce qui peut aider les personnes concernées dès à présent !

LE QUOTIDIEN DE MILLIONS de personnes est perturbé par des troubles intestinaux chroniques tels que des diarrhées, des douleurs abdominales et des ballonnements. Pendant longtemps, les causes d'un côlon irritable sont restées floues, mais les derniers résultats d'études ont démontré qu'une barrière intestinale endommagée pouvait être l'un des déclencheurs.

Les plus infimes altérations au niveau de la barrière intestinale peuvent suffire pour laisser entrer des agents pathogènes ou nocifs dans la paroi intestinale. En résulte une stimulation anormale du système nerveux entéral, ce qui entraîne des diarrhées à répétition, souvent accompagnées de douleurs abdominales, de ballonnements, et parfois de constipation.¹

C'est justement à ce niveau qu'agit Kijimea Côlon Irritable PRO, un produit développé par des chercheurs allemands disponible sans ordonnance en pharmacie. Les bifido-bactéries uniques qu'il contient sont issues de la souche B. bifidum HI-MIMBb75 et peuvent s'attacher à la barrière intestinale, un peu comme un pansement qui vient



recouvrir une plaie. L'idée ingénieuse ? Se servir de ce « pansement » pour laisser la barrière intestinale se régénérer, et ainsi diminuer l'intensité des troubles intestinaux.

Récemment, l'efficacité de Kijimea Côlon Irritable PRO contre la diarrhée, les douleurs abdominales, les ballonnements et la constipation a été démontrée de manière impressionnante par des scientifiques allemands dans le cadre d'une étude clinique de grande ampleur.²

Pour votre pharmacie :

Kijimea Côlon Irritable PRO

(ACL 4260344391332)



www.kijimea.fr

¹Wood J.D. (2007). Effects of bacteria on the enteric nervous system: implications for the irritable bowel syndrome. Journal of clinical gastroenterology, May-Jun 2007; 41 Suppl 1, 7-19. doi: 10.1097/MCG.0b013e31802f1331. PMID: 17438418. • ²Andresen V. et al. (2020). Heat-inactivated Bifidobacterium bifidum MIMBb75 (SYN-HI-001) in the treatment of irritable bowel syndrome: a multicentre, randomised, double-blind, placebo-controlled clinical trial. Lancet Gastroenterol Hepatol, 2020 Jul; 5(7), 658-666. • Image inspirée par des personnes touchées.

Dispositif médical. Demandez conseil à votre pharmacien. Lire attentivement la notice. Fabricant : Synformulas GmbH. Date de mise à jour du texte : septembre 2024. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. www.kijimea.fr

« Je voudrais des héros disjonctés ! »

FRANCE TÉLÉVISIONS | Alors que le Festival de la fiction de La Rochelle s'ouvre ce mardi, Anne Holmes, la directrice des programmes, revient sur le bilan de la saison dernière et les nouveautés à venir.

Emeline Collet
et Carine Didier

FRANCE Télévisions va multiplier les surprises côté fictions. Dès ce lundi, le feuilleton « Un si grand soleil », lancé sur la Deux en 2018, bascule sur la Trois à raison d'un épisode inédit chaque soir à 20 h 40, précédé de la rediffusion du précédent à 20 h 20. Après une saison en demi-teinte, avec 300 000 téléspectateurs de moins sur la Deux et la Trois, le groupe veut créer l'événement avec ses futures créations, dont la saga historique « Fortune de France », en compétition au Festival de La Rochelle qui débute ce mardi. Anne Holmes, directrice des programmes et de la fiction française de France Télévisions, fait le point.

Ce lundi, « Un si grand soleil » est transféré sur France 3. TF 1 réfléchit à un 4^e feuilleton quotidien, M 6 a aussi un projet. Vous faites machine arrière ?

ANNE HOLMES. Non. Sur France 2, entre le sport et les événements politiques, « Un si grand soleil » a été déprogrammé une quarantaine de fois cette année. L'intrigue ne pouvait plus coller à l'actualité et les téléspectateurs s'en plaignaient, à juste titre. Nous avons donc décidé de transférer notre feuilleton dans la case initiale de « Plus belle la vie » sur France 3. Pour redynamiser la chaîne, il lui faut des nouveautés.

La saison dernière a connu des hauts et des bas. Comment abordez-vous cette rentrée ?

On nous a souvent reproché d'avoir un public très âgé. Quand nous diffusons « Cœurs noirs », « les Gouttes de Dieu » ou « Ouija », nous essayons de séduire une cible plus jeune. À l'antenne, ces séries n'ont peut-être pas cartonné mais elles ont bien fonctionné en replay.

Il est nécessaire de se renouveler. Et de trouver de nouveaux visages.

Anne Holmes, directrice des programmes et de la fiction française de France Télévisions



Anne Holmes compte multiplier les fictions abordant des sujets sociétaux comme l'écologie, la précarité, la maltraitance des enfants ou les dérives de la chirurgie esthétique.

nos héros. Nous ferons la suite de « À l'instinct », « Rendez-vous avec le crime », « Flair de famille » où Virginie Hocq remplace Sylvie Testud. Nous tournerons prochainement un pilote, « Ness et Ryan », autour d'un gamin condamné à des travaux d'intérêt général que Ness sauve, pour remplacer le tandem du « Crime lui va si bien » qui s'arrête.

Poursuivrez-vous les adaptations littéraires ?

Nous adaptons « Le parfum du bonheur est plus fort sous la pluie », de Virginie Grimaldi, en mini-série. Nous avons besoin aussi de légèreté.

L'audience moyenne de la fiction a baissé...

Sur France 3, il y a plus de 50 % de rediffusion le samedi soir, qui font autant d'audience que des inédits. J'estime avoir gagné. Sur France 2, nous avons eu d'énormes succès (« Sambre »). La case du vendredi soir a été un peu impactée par le foot et le rugby, mais on ne sent aucun fléchissement sur nos séries de rendez-vous (« Tropiques criminels », « Astrid et Raphaëlle »...). La case sociétale du mercredi soir a progressé à la marge, une énorme surprise vu les sujets traités (le viol, la pédophilie...).

Allez-vous encore creuser ce sillon sociétal ?

Au Festival de La Rochelle, sept de nos téléfilms se penchent sur le sort des éboueurs, de femmes de ménage, parlent d'écologie, de précarité, de maltraitance des enfants... Nous aurons bientôt un unitaire sur des grands-mères qui récupèrent un enfant djihadiste. Nous porterons également à l'écran l'histoire de Noémie Kocher, qui avait accusé le réalisateur Jean-Claude Brisseau de harcèlement sexuel sur deux actrices (il avait été condamné en 2005). C'était le premier #MeToo. À l'époque, on l'a prise pour une folle. La série « Apparences » abordera les dérives de la chirurgie esthétique.

Sur quels autres projets comptez-vous ?

Le tournage de l'adaptation de l'enquête sur les Ehpad, « les

Fossoyeurs », réalisée par Guillaume Nicloux, avec Élodie Bouchez, ne devrait plus tarder. Nous réaliserons également « la Vallée en danger », série écrite par Michel Bussi et réalisée par Elsa Bennett, avec Thierry Godard et Anne Charrier, sur un village menacé par un projet de forage de gaz de schiste, et « la Disparue de Compostelle », un thriller en 4 épisodes à

base d'intelligence artificielle. Après « Mort sur la piste », avec Jason Priestley, nous poursuivons avec « Mort sur terre battue », un unitaire avec Yannick Noah. Nous allons lancer une mini-série, « Je sais pas », avec David Kammenos et Lola Dewaere, où un enfant qui parle peu voit son institutrice disparaître lors d'une sortie scolaire. Et nous sommes en écriture

d'un téléfilm sur la cheffe Anne-Sophie Pic pour Mathilde Seigner.

D'autres pilotes vont-ils devenir des séries, à l'instar de « Simon Coleman » ?

Oui, car il est nécessaire de se renouveler. Et de trouver de nouveaux visages – comme Fleur Geffrier dans « les Gouttes de Dieu » et bientôt « Rivières » – tout en gardant

TF 1 va proposer des séries qui ressemblent aux vôtres. Cela vous irrite ?

Cela me flatte. Je comprends qu'on veuille reproduire quelque chose qui marche. Cela me pousse à dénicher d'autres concepts. Désormais, j'aimerais aller vers des personnages plus forts, des héros disjonctés, vraisemblables mais pas crédibles, qui vont surprendre.

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Jusqu'au
6 octobre
2024

PROLONGATION

Des dons et des dieux au Templo Mayor

MEXICA

Top audiences Samedi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

3,6

21,4 %

france 3

« Le Vent des sables »

2,8

16,9 %

france 2

Jeux paralympiques Paris 2024

2,8

16,1 %

TF1

« The Voice Kids »

0,9

5 %

M6

« NCIS : Los Angeles »

0,8

4,7 %

france 5

« Échappées belles »

0,6

3,4 %

arte

« Le Premier Champ de bataille d'Europe »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



FEDERATION STUDIOS

Un meurtrier dans votre smartphone

★★★★★

« FOLLOW »

21 h 5 (6 x 45 minutes)

Série française créée par Victoire d'Aboville, réalisée par Louis Farge (2023), avec Marie Colomb (ph.), Vincent Heneine, Marilynne Canto...

FRANCE 2

Une silhouette de femme, de dos, descend les escaliers du métro, tout en consultant les notifications de son téléphone. Elle fait défiler les profils sur une appli de rencontres. Pendant son trajet, un certain

Bastien la harcèle par texto : « Réponds ou je balance tout ce que j'ai sur toi. » Léna l'ignore. La jeune femme de 28 ans est community manager à la préfecture de police de Paris. Dans le même temps, la police judiciaire enquête sur un possible tueur en série, qui annonce ses meurtres sur Internet.

Ce thriller palpitant récompensé au Festival de la fiction de La Rochelle en 2023 questionne nos vies hyperconnectées. Ici, les influenceurs partagent du

contenu sur « Life », les célibataires se rencontrent sur « l'Amour ». Et les criminels disséminent leurs indices dans des simulacres de jeu-concours, narguent les flics par messagerie instantanée.

Pour traquer celui qui coupe les pouces de ses victimes après les avoir droguées, l'équipe de la commissaire Agathe Ruffin va devoir revoir ses méthodes de travail. Il y a quelque chose de réjouissant à voir l'alternante, méprisée par son supérieur – complètement hermétique

aux nouvelles technologies – apporter son aide à une brigade aguerrie.

La jeune femme, accro aux réseaux sociaux, est la clé. Dans ce rôle, Marie Colomb excelle, à la fois déterminée et terrifiée. Car elle est en danger. Si le tueur, aussi pervers que manipulateur, nargue la police dans le monde virtuel, les cadavres qu'il laisse dans son sillage, eux, sont bien réels. C'est sûr, vous ne regarderez plus votre smartphone comme avant.

Emeline Collet

Viens voir les magiciens



JAY MAIDMENT/SND

★★★★★

« INSAISSABLES 2 »

21 h 10 (2 h 10)

Comédie d'action américaine de John Chu (2016), avec Mark Ruffalo, Jesse Eisenberg (photo), Woody Harrelson, Daniel Radcliffe...

W9

À part Lizzy Caplan qui remplace Isla Fisher dans le rôle de l'atout féminin du quatuor magique, « les quatre cavaliers » se reforment pour contrer les plans d'un millionnaire geek à la recherche d'une puce qui lui permettrait de pirater tous les ordinateurs de la planète.

Les fans du premier en retrouveront tous les ingrédients : humour, tours spectaculaires, retournements de situation. Avec, en prime, de l'exotisme – la moitié du film se passe à Macao – et des révélations. Pas grand-chose de nouveau sous le chapeau, mais le tour de passe-passe se révèle toujours aussi distrayant.

S.T.



CITÉ FILMS - MONDIAL TÉLÉ

Trintignant à L.A.

★★★★★

« UN HOMME EST MORT »

20 h 55 (1 h 46)

Polar de Jacques Deray (1972), avec Jean-Louis Trintignant (photo), Ann-Margret, Roy Scheider, Angie Dickinson...

ARTE

Une vraie pépite que ce polar atypique signé Jacques Deray (« la Piscine », « Borsalino », « Flic Story »), avec Jean-Louis Trintignant en tête d'affiche, et qui se déroule entièrement à Los Angeles, magnifiquement filmé dans les angles morts de ses grands espaces. Un tueur frenchy assassine un roi de la pègre californien pour régler une dette. Mais un autre tueur doit l'éliminer lui.

Une course-poursuite et un film d'ambiance, au faux air de western urbain parfois. La veine la plus personnelle de Jacques Deray, plus connu pour des thrillers bien calibrés, même s'il a multiplié ces fausses routes au charme fou.

Trintignant, préféré à Ventura au dernier moment, apporte au rôle une certaine vulnérabilité, celle d'un homme qui ne porte pas le bon costume, fût-ce un trois-pièces. Le scénario, auquel a collaboré Jean-Claude Carrière, ménage magistralement les poussées de violence et une errance au bout de nulle part, entre fausses blondes et Cadillac rose.

Yves Jaeglé



PLUMSOL PRODUCTIONS

Sauvage et beau

★★★★★

« LA RÉVOLUTION DE LA TERRE »

21 h 5 (52 minutes)

Documentaire britannique de Seb Illis (2022).

FRANCE 5

Voici des tranches de vie animale filmées aux quatre coins de la planète, au rythme des saisons. Ce documentaire suit une femelle manchot royal sur l'île Marion, extrêmement difficile d'accès, en Antarctique. On la voit se transformer en gros poussin duveté pour affronter le froid, perdre 70 % de son poids en attendant le retour de ses parents, pour finir par nager habilement au milieu des

orques. Séquence tragiquement forte, celle d'un éléphant mis à mort par des lions qui patientent sagement, allongés autour de leur proie, que la maman porte. Elle barrit, son petit mort à ses pieds, gronde contre les prédateurs, avant de partir rejoindre les siens. Étonnante aussi – et plus amusante –, la scène incongrue des grenouilles rous-ses, filmées en gros plan sur la neige des Alpes. Après six mois d'hibernation, engourdis, elles rampent plus qu'elles ne sautent.

On aurait aimé que le film s'attarde sur certains animaux, comme les ours polaires et les pandas.

Valentine Rousseau

Un fugueur, deux papas

★★★★★

« LES COMPÈRES »

21 h 5 (1 h 30)

Comédie française de Francis Veber (1983), avec Pierre Richard (à g.), Gérard Depardieu (à dr.), Anny Duperey...

FRANCE 3

Tristan, 17 ans, est le fils unique de Christine et Paul. Il fait une fugue avec sa petite amie. Comme ni la police ni son mari n'agissent, Christine appelle à la rescousse son premier amour, Jean Lucas (Gérard Depardieu), et elle lui fait croire que Tristan est son fils. Mais Lucas refuse cette paternité. Christine se tourne alors vers Pignon (Pierre Richard),

un autre ex, instituteur déprimé, qui accueille la nouvelle avec un grand enthousiasme et part à la recherche de son « fils »... Le dur et le tendre se retrouvent finalement à mener cette quête ensemble.

Après « la Chèvre », le duo Gérard Depardieu-Pierre Richard se reconstitue sur un scénario millimétré de Francis Veber, avec une complicité rare entre deux acteurs. Avec une intrigue à la mécanique bien huilée, ce film taillé sur mesure pour le duo attirera à l'époque près de 5 millions de spectateurs en salles. C'est un excellent divertissement, dont certaines scènes font pleurer de rire.

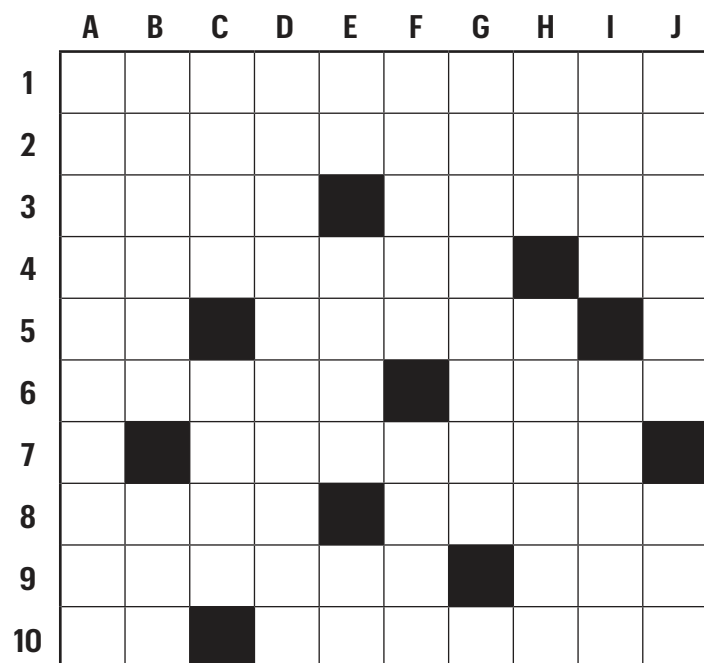
S.T.



FIDELINE FILMS/DD PROD./EVE FILMS/ONLY FILMS/GAUMONT

1 TF1  20.35 FOOTBALL : FRANCE / BELGIQUE « Ligue des Nations » Commenté par Grégoire Margotton, Bixente Lizarazu Les Bleus sont de retour. 22.35 Football : L'après-match 22.55 NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE  « Sortie du rang » Avec Mariska Hargitay, Richard Belzer Une jeune officière de la garde côtière est arrêtée alors qu'elle conduit en état d'ivresse.	2 france.2  21.05 FOLLOW « Épisodes 1 & 2 » Avec Marie Colomb, Marilyne Canto Léna, 28 ans, community manager, vient d'intégrer le département de la communication de la préfecture de police de Paris. 22.25 FOLLOW « Episode 3 » Léna se met de plus en plus en danger en échangeant avec le tueur. Il menace ses proches, joue avec ses nerfs. 23.10 « Épisodes 4, 5, 6 »	3 france.3  21.05 LES COMPÈRES Avec Pierre Richard Tristan Martin, un adolescent de 17 ans, fait une fugue, au désespoir de sa mère. Pour le retrouver, celle-ci envoie deux de ses anciens amants. 22.45 LA LIGNE BLEUE « Vaison-la-Romaine, mémoires d'une crue » Le 22 septembre 1992, une terrible crue dévaste Vaison-la-Romaine et ses alentours. Bilan : une quarantaine de morts.	4 CANAL+  21.10 THE FORTRESS  « Machination » Charlie redoute d'être arrêté par les gardes-frontières. Il décide de s'enfuir en laissant la petite Hope à la garde de sa nounou. 21.50 « Sous haute surveillance » 22.35 UN MEURTRE EST-IL FACILE ?  « Episode 1 » Avec Morfydd Clark Luke Fitzwilliam vient de quitter le Nigeria pour travailler pour le gouvernement britannique. 23.35 Cliquez	5 france.5  21.05 LA RÉVOLUTION DE LA TERRE 365 jours, c'est le temps qu'il faut à la Terre pour faire un tour complet autour du Soleil. Ce périple va déclencher des transformations extraordinaires et créer les saisons. 22.45 C CE SOIR Quand les idées éclairent l'actualité et la complexité du monde... C Ce Soir propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. 00.00 C dans l'air	6 6  21.10 L'AMOUR EST DANS LE PRÉ « Episode 4 (1 & 2/2) » Présenté par Karine Le Marchand Lors des speed-dating, les agriculteurs (re)découvriront les joies de la rencontre amoureuse. 23.05 L'AMOUR VU DU PRÉ Des agriculteurs emblématiques nous ouvrent les portes de leur salon pour débriefer à chaud les aventures des petits nouveaux et partager leurs émotions.	7 arte  20.55 UN HOMME EST MORT  De Jacques Deray Avec Jean-Louis Trintignant, Ann Margret Pour s'acquitter d'une dette de jeu, un homme doit remplir un contrat : tuer... 22.45 WIND RIVER De Taylor Sheridan Avec Elizabeth Olsen, Jeremy Renner Cory Lambert est pisteur dans la réserve indienne de Wind River, perdue dans l'immensité sauvage du Wyoming.
8 C8  21.20 COMMISSAIRE MAGELLAN « Noces funèbres » Avec Jacques Spiesser Emma de Keyster, héritière d'une puissante famille de notables, revient à Saignac pour le mariage de sa sœur. 23.00 COMMISSAIRE MAGELLAN « Théâtre de sang » Une infirmière appréciée de tous, membre d'une troupe de comédiens amateurs, est assassinée sur la scène du théâtre de Saignac.	9 W9  21.10 INSAISSISSABLES 2 Avec Mark Ruffalo, Jesse Eisenberg Un an après avoir surpassé le FBI et acquis l'admiration du grand public grâce à leurs tours exceptionnels, les Quatre Cavaliers reviennent ! 23.30 INSAISSISSABLES Avec Jesse Eisenberg, Mark Ruffalo Les Quatre Cavaliers, un groupe de brillants magiciens et illusionnistes, vient de donner deux spectacles de magie époustouflants.	10 TMC  21.25 DIRTY DANCING Avec Patrick Swayze Été 1963. « Bébé » passe des vacances familiales dans un village de l'Oregon. Un soir, elle découvre le local d'un groupe de danse formé par les animateurs du village. 23.20 DE DIRTY DANCING À GHOST : LE DESTIN BRISÉ DE PATRICK SWAYZE Qui était vraiment l'acteur de Dirty Dancing ? Pourquoi ce film est-il un tournant dans la carrière de Patrick Swayze ?	11 TFX  21.05 APPELS D'URGENCE  « Secours en hélico : urgences en plein ciel » 22.10 « Incendies, accidents, noyades : interventions périlleuses pour les pompiers de l'Ardèche » 23.15 APPELS D'URGENCE  « Gendarmes de Normandie : débarquement en force contre les délinquants » 00.25 « Accidents, orage et bagarre : le tonnerre gronde pour les pompiers de Lens »	12 M21  21.10 MALLORCA « La guerre des vignes » Avec Julian Looman, Elen Rhys Max et Miranda partent enquêter dans les vignobles de Majorque, où un chien a été tué. 22.05 MALLORCA « Enterrement de vie de garçon » Un futur marié, venu fêter son enterrement de vie de garçon avec ses amis, est retrouvé noyé dans sa piscine. 23.00 « Un voleur plein d'honneur »	14 X  21.00 CYPRESS HILL « Rock en Seine » Cypress Hill a fait irruption sur la scène en 1991. Les singles <i>How I Could Just Kill a Man</i> et <i>The Phuncky Feel One</i> sont devenus des succès underground. 22.10 PLANÈTE RAP « Soprano » Présenté par Fred Musa C'est l'artiste Soprano qui inaugure cette nouvelle saison de <i>Planète Rap</i> . 23.00 « Fred Musa reçoit Kaaris »	17 C STAR  21.10 GAD ELMALEH - PAPA EST EN HAUT Devant la salle surchauffée du Palais des Sports de Paris, Gad Elmaleh enchaîne les sketches avec l'élégant talent qu'on lui connaît. À voir et revoir sans modération. 23.05 GAD ELMALEH - D'AILLEURS Gad Elmaleh est de retour avec ce one-man show inédit. Un spectacle intime et jubilatoire ! Pendant près de deux ans, l'humoriste a sillonné la France avec ce spectacle.
18 gulli  21.05 FAMILLES EXTRAORDINAIRES « L'incroyable rentrée des familles hyper nombreuses » Cette semaine, trois tribus font leur rentrée des classes hors normes. 23.00 LES VACANCES PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS « Découverte insolite du Mont-Saint-Michel » Visiter des sites culturels est l'activité préférée de plus d'un Français sur deux pendant les vacances.	20 TF1 SÉRIES FILMS  21.00 PALAIS ROYAL De et avec Valérie Lemercier Armelle est une gentille orthophoniste toute simple, mariée à Arnaud, jeune frimeur et fils cadet du roi André et de la reine Eugénia.	21 L'ÉQUIPE  20.45 FOOTBALL : ISRAËL / ITALIE « Ligue des Nations. 2 ^e journée » La Ligue des Nations revient sur la chaîne L'Équipe. 22.50 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... 13 LCP PUBLIC SÉNAT  20.30 DÉBATDOC « Darlan, le troisième homme de Vichy » Présenté par Jean-Pierre Gratién 22.00 SENS PUBLIC 23.35 Débatdoc 01.00 Les Grands entretiens de Stéphane Blakowski	22 6ter  21.10 KAAMELOTT Avec Alexandre Astier V ^e siècle, île de Bretagne. L'empire romain s'effondre et le christianisme s'impose peu à peu... 22.40 KAAMELOTT Le royaume de Kaamelott s'organise autour de son souverain, le roi Arthur. 15 BFM TV.  20.00 LIBERTÉ, ÉGALITÉ, BRUNET Eric Brunet décrypte l'actu avec son style inimitable. Émission d'info et de débats. 22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT Suivez l'actualité et l'information toujours en direct.	23 RMC STORY  21.10 MA MAMAN A DISPARU : L'HISTOIRE VRAIE DE JENNIFER DULOS  22.05 Mon fils a disparu : l'histoire vraie de Tiffany Rubin 23.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ  « Le Barbe-Bleue de l'Essonne » Par Rachid M'Barki 16 C NEWS  21.00 100% POLITIQUE Présenté par Olivier Benkemoun et Julien Pasquet CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique. 22.30 100% POLITIQUE Rendez-vous consacré à la politique. 00.00 Édition de la nuit	24 RMC DÉCOUVERTE  21.10 WHEELER DEALERS FRANCE « Peugeot 205 Rallye » La Peugeot 205 Rallye est sans aucun doute l'une des plus recherchées du moment ! 22.25 WHEELER DEALERS FRANCE « Subaru Impreza » 23.40 « MG MGB » 26 LCI  20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Par Julien Arnaud, Amélie Carrouët Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.	25 Chérie 25  21.05 CRIMES  « Belgique : voyage vers l'enfer ! » Le double meurtre de Ronzon. / Barbarie mortelle à Huy. / Rendez-vous avec la mort. 23.00 CRIMES  « Spéciale mères tueuses » Jamais sans ma fille. / Emprise fatale. 27 franceinfo  21.00 FRANCEINFO: ET TOUT EST PLUS CLAIR L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo. 23.00 23H INFO Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Mots croisés



Horizontalement : 1. Qui se transforment progressivement. 2. Accompagner sur le retour. 3. Sur le dos du cheval. Vieux téléphone urbain. 4. Expression de la douleur. Symbole du strontium. 5. Forme de pouvoir. Créa un répertoire. 6. Coupe du monde. Affluent du Danube. 7. Argent recouvert d'or. 8. Lambin. Porte de la Camargue. 9. Changer de trottoir. Direction sur la boussole. 10. Note au-dessus du *do*. De bonnes raisons pour se blanchir.

Verticalement : **A.** Prendre les grains un par un. **B.** Cloître au monastère. Épouse d'Adam. **C.** Boulette antillaise. Nul n'a pu l'identifier. **D.** Encline à crier au moindre bobo. **E.** Numéro sans précédent. Réfuter. Quand on parle du passé. **F.** Décisions royales. On le lit dans le café. **G.** Il fait des verres. **H.** Le malade le garde. On y trouve refuge. **I.** Grandes époques. Protection de matelas. **J.** Exercer des pressions. À lui.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

	7	3						8
	6	4		8	1	5	9	
			9	7			3	6
8	2		4					1
	4		6		9		2	
5					3		7	4
7	9			4	2			
	3	1	5	9		7	4	
4						1	5	

Mots fléchés n°7449

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **avec lui, on n'est plus verni.**

PRÉNOM MASCULIN		GARNI DE POINTES		FLEUR BLANCHE		TERRE DE MOUSSONS		ADJECTIF NUMÉRAL		IMPRÉGNÉE	
AFFAI- BLISSANTE		NAPPES D'EAU		GRANDE RICHESSE		SLIP FICELLE		PRESSER LE PAS		ÉCRAN DU SALON	
►		▼		▼		▼		▼		▼	
SPÉCIALISTE DU SON	►										3
VIDE			5								
►					CONSERVÉ EN SECRET	►					
					GRIMPE	▼					
PETITE AFFECTION DE JEUNESSE	COUP AU KARATÉ	►					FAIT DE LA RADIO	►			
	FEMME EN TABLIER	▼					EXPLICITES	▼			7
►				UN PROCHE	►					TELLE UNE AMIE QUI VAUT DE L'OR	
	2			ANCIENS ARCS D'ACIER	▼		6				
BONNES MŒURS	►		COIN DE MURS	►					SYMBOLE DU CÉRIUM	►	
QUARTIER ACTIF			AMARRE	▼					ÉPUISANTS	▼	
►		SAVOIR- FAIRE	►			ŒUVRE DE NOÉ	►				
		FLEUVE DE RUSSIE	▼			COUPELLE DE LABO	▼				
MACHINE À GLACE	►										ÉQUIPÉES D'UN FUSIL
TREMBLA						4					▼
►					VAGA- BONDERA	►					1
					TEMPÊTE DE PLUIE	▼					
TOURNER UNE SCÈNE		IL ÉTAIT TRAITÉ À LA SPARTIATE	►					IL POSE TOUJOURS NU !	►		
								TERRINE	▼		
►						VILLE D'EAUX	►			MANCHE LONGUE OU MANCHE COURTE	
		TABLE DE BOUCHER	►								
		MORCEAU D'ALU	▼				GOLFE MINIATURE	►			
►							NOTE DÉSUËTE	▼			
			MISE DANS UNE PASOIRE	►							
ON LUI A ADRESSÉ UNE LETTRE	►					ON LES PASSE AVANT L'EMBAUCHE	►				

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

L	A	B	O	R	A	N	T	I	N
A	L	E	V	I	N	I	E	R	F
B	E	N	E	F	I	C	I	E	R
O	R		S	I	M	O	N		F
U	T	E		F	A	I	T	E	S
R	E	P	L	I		S	U	C	
A		I	O		S	E	R	U	M
B	A		S	A	I	S	I		I
L	O	D	E	N	S		E	O	N
E	P	U	R	E		O	R	M	E

Sudoku


7	1	6	2	8	3	5	9	4
5	8	2	9	7	4	6	1	3
9	4	3	6	5	1	2	8	7
2	9	8	4	6	7	1	3	5
4	6	1	5	3	2	8	7	9
3	5	7	8	1	9	4	6	2
1	3	5	7	4	8	9	2	6
8	2	4	3	9	6	7	5	1
6	7	9	1	2	5	3	4	8

Mots fléchés

C	O	R	A	A	E
R	A	I	D	L	E
T	R	E	M	B	L
D	E	R	P	I	A
G	A	L	E	T	E
M	O	D	E	R	E
R	I	A	S	R	A
P	I	E	F	A	G
E	E	E	L	I	N
A	S	T	R	A	L
O	L	I	B	E	R
R	A	P	I	E	C
I	O	N	I	L	I
T	R	C	E	T	A
E	L	A	V	E	I

comet@brown.edu GAEFFUR

Le mot à trouver est : **GAFFEUR**



Résultats du tirage du samedi 7 septembre 2024

5 **15** **31** **43** **48**

1

9


0

Aucun gagnant

OPTION 2ND TIRAGE

2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE
1	1	1	1	1
2	2	2	2	2
3	3	3	3	3
4	4	4	4	4
5	5	5	5	5
6	6	6	6	6
7	7	7	7	7
8	8	8	8	8
9	9	9	9	9
10	10	10	10	10
11	11	11	11	11
12	12	12	12	12
13	13	13	13	13
14	14	14	14	14
15	15	15	15	15
16	16	16	16	16
17	17	17	17	17
18	18	18	18	18
19	19	19	19	19
20	20	20	20	20
21	21	21	21	21
22	22	22	22	22
23	23	23	23	23
24	24	24	24	24
25	25	25	25	25
26	26	26	26	26
27	27	27	27	27
28	28	28	28	28
29	29	29	29	29
30	30	30	30	30
31	31	31	31	31
32	32	32	32	32
33	33	33	33	33
34	34	34	34	34
35	35	35	35	35
36	36	36	36	36
37	37	37	37	37
38	38	38	38	38
39	39	39	39	39
40	40	40	40	40
41	41	41	41	41
42	42	42	42	42
43	43	43	43	43
44	44	44	44	44
45	45	45	45	45
46	46	46	46	46
47	47	47	47	47
48	48	48	48	48
49	49	49	49	49
50	50	50	50	50

2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE	2ND TIRAGE
1	1	1	1	1
2	2	2	2	2
3	3	3	3	3
4	4	4	4	4
5	5	5	5	5
6	6	6	6	6
7	7	7	7	7
8	8	8	8	8
9	9	9	9	9
10	10	10	10	10
11	11	11	11	11
12	12	12	12	12
13	13	13	13	13
14	14	14	14	14
15	15	15	15	15
16	16	16	16	16
17	17	17	17	17
18	18	18	18	18
19	19	19	19	19
20	20	20	20	20
21	21	21	21	21
22	22	22	22	22
23	23	23	23	23
24	24	24	24	24
25	25	25	25	25
26	26	26	26	26
27	27	27	27	27
28	28	28	28	28
29	29	2		



KENO


Résultats des tirages du
dimanche 8 septembre 2024

Tirage du midi

2	8	9	10	14	15	16	23	26	27
32	33	34	39	46	49	54	56	59	63

Multiplicateur

x 2




2 887 204

Tirage du soir

4	6	7	8	10	12	21	22	25	33
35	37	42	44	48	50	52	63	56	67

Multiplicateur

x 3



5 012 225




Résultats et
informations :

Les gains sont garantis pour les tirages de midi et de soir. Les gains sont garantis pour les tirages de midi et de soir.



Application
FDJ



2025

fdj.fr

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent

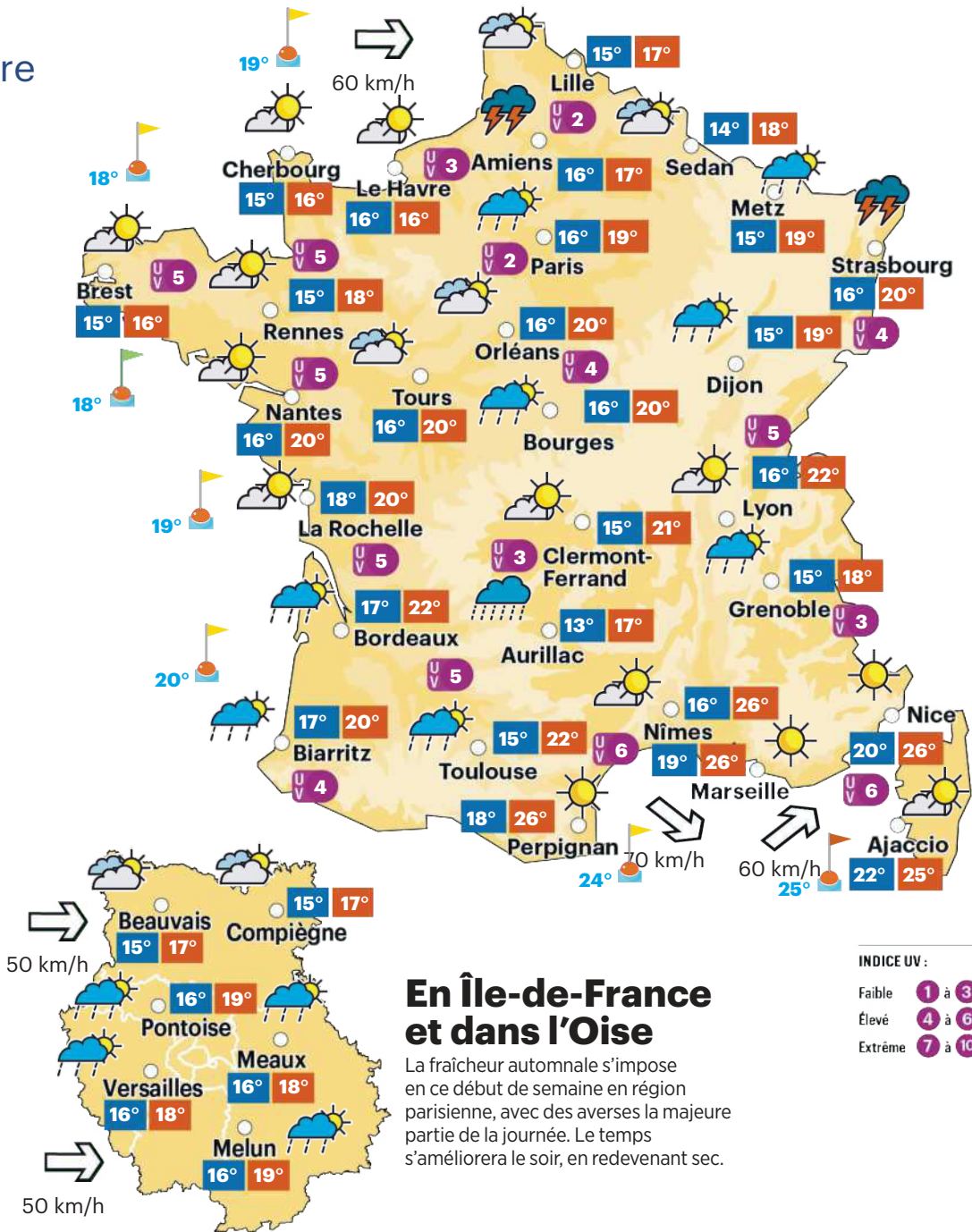
Éphéméride
Lundi 9 septembre
253^e jour de l'année

• LE SOLEIL
Se lève : 7 h 20
Se couche : 20 h 15
• LA LUNE
Premier croissant de Lune

• Ce lundi : bienheureux Alain
Alain de La Roche est né vers 1428 en Bretagne. Grande figure de l'ordre dominicain, il a été professeur à Paris, à Douai, à Lille, au Pays-Bas ou encore en Saxe. Très attaché à la Vierge Marie, il joue un rôle essentiel dans la diffusion de la prière du Rosaire. Il meurt en 1475.
• Mardi : bienheureuse Inès

Un petit air d'automne

Autant vous le dire tout de suite en ce lundi, le temps est instable, avec des averses sur les deux tiers du pays. Bref, un temps de rentrée, sauf... dans le Sud-Est, où mistral et tramontane ramènent le soleil. Cela va faire des jaloux, il fera donc beau cet après-midi en Méditerranée, vent mis à part. Partout ailleurs, le temps sera bien variable, avec des averses. Signe que l'automne pointe le bout de son nez, il fera même frais. Dans la soirée, les averses faibliront et le ciel reviendra au sec dans l'Ouest. Avec toujours autant de vent côté Méditerranée. Cette nuit, seule l'Alsace peut encore s'attendre à des averses.



En Île-de-France et dans l'Oise

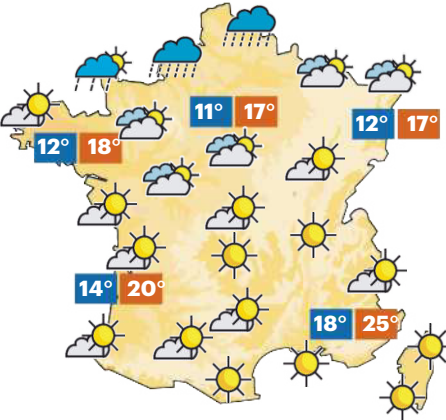
La fraîcheur automnale s'impose en ce début de semaine en région parisienne, avec des averses la majeure partie de la journée. Le temps s'améliorera le soir, en redevenant sec.

INDICE UV :

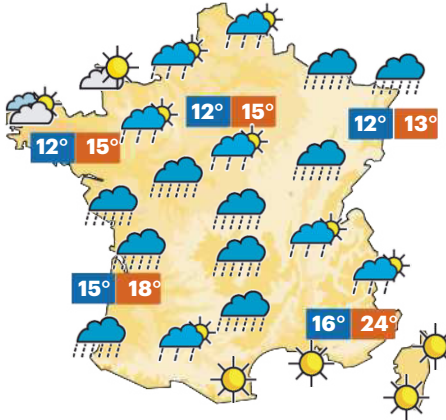
Faible 1 à 3
Élevé 4 à 6
Extrême 7 à 10

Table with 4 columns: Location, Temperature range, Weather icon, and Location. Rows include: Pointe-à-Pitre, Fort-de-France, Saint-Denis, Papeete, Cayenne, Alger, Rabat, Tunis, Londres, Bruxelles, Berlin, Madrid, Rome, Lisbonne, New York.

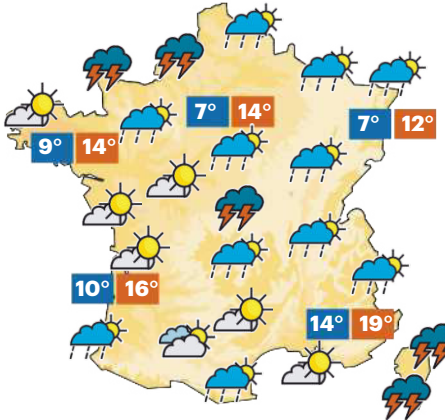
Mardi 10 septembre



Mercredi 11 septembre



Jeudi 12 septembre



Horoscope par Alexandra Marty

- Bélier: 21 mars - 20 avril. Cœur: Vous saurez jouer de votre charme. Réussite: Vous aurez un peu de mal à vous concentrer sur votre travail...
Taureau: 21 avril - 20 mai. Cœur: Votre sensibilité sera exacerbée. Réussite: Faites bien attention à surveiller vos dépenses...
Gémeaux: 21 mai - 21 juin. Cœur: Vos amours vous apportent de très belles satisfactions. Réussite: Vous allez évacuer un souci...
Cancer: 22 juin - 22 juillet. Cœur: Vous devrez agir avec davantage de tact et de diplomatie. Réussite: Vous allez réussir à éviter des soucis...
Lion: 23 juillet - 22 août. Cœur: Vos amours pourraient prendre une tournure surprenante. Réussite: Les démarches commerciales...
Vierge: 23 août - 22 septembre. Cœur: Votre partenaire aura envie d'un tête à tête. Réussite: Vous trouverez la solution pour effacer un obstacle...
Balance: 23 sep. - 22 octobre. Cœur: Si l'amour peut venir de façon soudaine, il pourra aussi partir de la même manière. Réussite: Vous vous montrerez beaucoup mieux organisé...
Scorpion: 23 oct. - 21 novembre. Cœur: Vous ne vous sentirez pas très bien dans votre peau. Vos relations personnelles vont être affectées. Réussite: Une proposition liée à votre carrière...
Sagittaire: 22 nov. - 20 décembre. Cœur: Vous supporterez mal les contraintes de la vie à deux. Réussite: Concentrez-vous sur votre travail...
Capricorne: 21 déc. - 19 janvier. Cœur: Votre sens de la famille sera aiguisé. Vous ferez passer vos enfants en premier. Réussite: Vous serez bavard et d'humeur légère aujourd'hui...
Verseau: 20 janv. - 18 février. Cœur: Vous aurez l'impression que l'on ne s'intéresse pas beaucoup à vous. Réussite: Une meilleure organisation pourrait vous faire gagner un temps précieux.
Poissons: 19 fév. - 20 mars. Cœur: Votre attitude trop rigide donnera lieu à quelques clashes. Réussite: Vous aurez davantage de recul pour évaluer votre position professionnelle...



Nous investissons dans les énergies renouvelables

En 2023, Amazon était le
premier acheteur privé d'énergie
renouvelable au monde.



PANORAMIC/FEDERICO PESTELLINI

Votre fait du jour Comment les centres commerciaux tentent de se réinventer ➔ P. VI et VII

75

Transports

Préparez-vous à des changements !

➔ P. XII

Matin 16°
Midi 19°
Soir 15°



Lundi 9 septembre 2024 • Paris

Le Grand Parisien

XI° | Marius Monferran se lance dans la restauration. Cet ex-étudiant de Staps a appris le métier de pizaiolo grâce à une formation financée par Deliveroo.

Ancien livreur, il ouvre sa propre pizzeria à 23 ans

Paul Abran

LE FOUR AFFICHE 400 °C et quelques sur son thermomètre. La pâte gonfle sur la pierre tournante. Elle a été préparée plus de trente-six heures auparavant à base de deux farines italiennes, l'une au blé complet et l'autre plus blanche. Avec sa coupole en mosaïque rougeâtre, le four napolitain, d'une valeur de 20 000 €, est la pièce maîtresse de ce petit commerce de la rue de Charonne (XI°). Cette pizzeria parisienne est sur le point d'ouvrir ses portes, et déjà, les odeurs de sauce tomate et de mozzarella envahissent ce petit local de 60 m² aux 26 couverts complètement refait à neuf.

Bienvenue à Mozzafiato. À sa tête, Marius Monferran, aussi coach de boxe au Temple Noble Art. « Un jour, à l'entraînement, j'ai mis un coup à une élève italienne. Et elle a lâché ce mot, *mozzafiato*. Ça veut dire à couper le souffle. Ça marche aussi quand un garçon rencontre une jolie fille. J'ai décidé de l'utiliser pour mon restaurant », explique avec un sourire ce Parisien de 23 ans. L'ouverture de sa pizzeria à la mi-septembre est une consécration pour cet amoureux de la cuisine italienne, ancien livreur de repas pour l'application Deliveroo.

« Créer une pizza, c'est de la chimie »

Tout juste diplômé d'un master en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), Marius livrait des repas pendant ses études, « pour me faire un peu d'argent de poche ». C'est lors de cette expérience que Deli-



Rue de Charonne (XI°), en septembre. Marius Monferran, prépare désormais des pizzas dans son propre commerce. Il y a quelques années, il les livrait à vélo dans la capitale.

mais c'est une passion », assure le jeune patron. Le couple est parvenu à obtenir un prêt bancaire après cinq refus, ainsi qu'un prix pour les jeunes entrepreneurs – 10 000 € chacun – leur permettant de se lancer dans l'aventure.

Sept créations à la carte, de 10 à 20 €

Car les frais sont importants. Un loyer autour de 2 000 € dans ce local situé entre Nation et République, un salarié, et toutes les charges que peut représenter un commerce parisien. « C'était un restaurant délabré et sale, on a tout refait avec notre petit budget. Les banquettes sont réalisées par nos mains, nous avons enlevé le gaz pour des raisons de sécurité... » explique Marius. La décoration, aussi, et ces citrons apparents sur les murs et les assiettes. « Une identité forte, appuie-t-il. Ça va aussi bien dans le salé que le sucré, on préparera sûrement une pizza à base de citron. »

En attendant, sept pizzas halal seront à la carte de Mozzafiato dès son ouverture. Dont la margherita à 10 €. « Un appel d'offres, c'est un billet », indique le restaurateur. Et d'autres plus élaborées à 15 € en moyenne. Des pâtes s'ajouteront au menu par la suite. Tous les produits viennent d'Italie et la cuisine est ouverte sur la salle « pour montrer notre savoir-faire ». Marius attend désormais ses premiers clients, dès l'ouverture.

veroo lui a proposé de se former à l'art de la pizza, en 2021, par le biais d'un partenariat avec le Centre d'excellence des professions culinaires (Ceproc), situé près des Buttes-Chaumont (XIX°). Une formation de 3 000 € financée par l'entreprise britannique spécialisée dans la livraison de plats cuisinés.

« C'était très intense pendant plusieurs semaines, relate Marius. Créer une pizza, c'est de la chimie. La farine, la quantité d'eau... La levure, c'est à 0,01 g près ! J'aime beaucoup cette précision. » Depuis le lancement de ce programme, renouvelé chaque année, une vingtaine d'anciens livreurs ont été formés. « Marius est le premier à

avoir franchi le pas de l'entrepreneuriat, souligne Xavier Geoffroy, directeur général du Ceproc. Un soir, j'ai vu une file de livreurs devant une pizzeria parisienne. C'est devenu une évidence de lancer ce programme, *De livreur à chef d'entreprise*. Et Deliveroo a accepté. » Surtout que le centre de formation bénéficiait « d'un laboratoire qui pouvait servir à faire des pizzas », poursuit-il. Et d'ajouter : « Cela peut se traduire comme un tremplin et la formation est assez courte pour ne pas avoir l'impression de revenir à l'école. »

« L'entreprise a un rôle de financeur mais principalement de mise en relation. Parmi les livreurs avec qui nous



On sait que ça peut être risqué, mais c'est une passion

Marius Monferran, gérant de Mozzafiato

travaillons, certains conçoivent l'activité de livraison comme transitoire et aspirent à créer leur propre entreprise dans la restauration, souligne Julien Lavaud, en charge des relations extérieures chez Deliveroo France. Il y avait un angle à explorer avec le boom de la consommation de pizzas en France, l'un des plats les plus consommés. Ce qui a été réalisé avec cette formation gratuite pour les livreurs. »

Cette formation aboutit à des stages en entreprise et un certificat de qualification professionnelle. Ce qu'a donc obtenu Marius. Lui a ensuite travaillé dans trois pizzerias différentes avant de se lancer à son compte, épaulé par sa femme. « On sait que ça peut être risqué,

VIII^e | Le magasin d'ameublement suédois, ouvert en 2019, a fermé définitivement ses portes ce dimanche. L'enseigne s'installe à partir de jeudi place d'Italie, un secteur moins central.

La Madeleine dit adieu à son Ikea

Florian Loisy

LES ÉTALS sont presque vides. Comme pour rendre les derniers clients un peu plus tristes encore. « Ils auraient déjà dû fermer, on n'a rien trouvé », souffle Kelian, 27 ans, venu avec un ami en ce lendemain de soirée. « On a cassé une poignée de porte de placard et on voulait la remplacer », reprend-il. Mais Ikea n'a pas fait son bonheur.

Ce dimanche, ils étaient nombreux à se presser place de la Madeleine (VIII^e), dans le tout premier magasin de la marque suédoise à avoir ouvert en centre-ville, en 2019. Pour le dernier jour avant une fermeture définitive. « C'était tellement pratique pour nous, soupirer un couple installé dans un deux-pièces à une station de métro de là. On y allait souvent pour changer notre décoration pour pas cher. »

Une « stratégie de baisse de prix »

Le géant de l'ameublement suédois a décidé de se réinventer en se déplaçant place d'Italie (XIII^e), dans des locaux de 5 800 m² (presque la même surface que ceux de la Madeleine, 5 700 m²), mais dont ils seront propriétaires et



où l'ensemble des 220 salariés a été transféré. Ce nouveau magasin ouvrira ce jeudi, dans un quartier à forte densité et bien desservi par les transports en commun et le périphérique, où l'enseigne de meubles en kit espère accroître sa clientèle. « Cela s'inscrit dans la stratégie de baisse de prix engagée par Ikea depuis la rentrée 2023 », a détaillé David Teixeira, di-

recteur régional Ikea Paris-Île-de-France.

Cette stratégie déçoit de nombreux Parisiens qui aimaient leur magasin place de la Madeleine, un lieu central. Alice et Salomé, qui travaillent à 700 m, près de la gare Saint-Lazare, en sont les premières déçues. « Sur la pause du midi, je venais souvent regarder des petites choses pour ma cuisine ou ma

salle de bains, ça me rend un peu triste ce départ », souffle Alice. « Voir le magasin vide, c'était très bizarre, il y a deux semaines, ça sentait déjà la fin », poursuit sa copine.

« Franchement, je n'irai pas place d'Italie, c'est trop loin, je préfère encore aller en banlieue », lâche Sandra qui vit près de la porte de Clichy et venait en métro pour chiner puis se promener. Comme

Paris (VIII^e), ce dimanche. Les clients étaient nombreux à se presser pour des achats de toute dernière minute.

beaucoup d'autres clients réguliers, elle pense qu'elle achètera en ligne désormais. « C'était tellement pratique ici, et ça n'était pas trop grand, on n'y passait pas deux heures pour en faire le tour, c'était parfait », confie-t-elle. Elle y venait environ deux fois par mois. Athénais, 51 ans, espérait de son côté dénicher des torchons, elle est sortie les mains vides. « Ça m'agace, quand on voulait chercher des idées pour la maison, on venait là, mais je ne vais pas traverser Paris pour ça », peste Ève, quadragénaire sportive.

Hortense, 25 ans, y avait ses habitudes. « À chaque rentrée je faisais des petits achats déjà, raconte-t-elle, avec des rangements, tout juste achetés, sous le bras. Je ne pensais pas que la fermeture arriverait si vite. Ici c'était très complet, et je pouvais venir à pied ou en transport. Pour dépanner ou pour s'équiper, il y avait de tout, sauf les gros meubles, mais ça, c'est autre chose, on peut se débrouiller pour commander et se faire livrer. »

Le problème pour beaucoup, ce serait le manque d'alternative. « On va sur Internet et on ne voit pas ce qu'on achète, ou alors on se retrouve dans des boutiques spécialisées et on va payer un bras, soufflent deux étudiants. Ikea, c'est un bon rapport qualité prix. Et place de la Madeleine, c'était simple d'y aller. Place d'Italie, franchement, c'est excentré. »

Restrictions de circulation, et loyers en hausse

Mais ce déménagement semblait inévitable. « Les restrictions de circulation privent les commerces d'une clientèle habituée à se déplacer en voiture », décrypte Yohann Petitot, directeur général de l'Alliance du commerce, organisation qui réunit les grands magasins et les enseignes de l'habillement.

Il pointe aussi le montant des loyers commerciaux, en forte hausse : « Cette explosion pèse très lourd sur les commerces. » Des locations entre 800 000 et un million d'euros par an pour environ 1 000 m², avancent les responsables de plusieurs commerces alentour, alors que la Ville de Paris cherche une manière d'encadrer les loyers commerciaux.

Actu express

Un lieu sportif sera dédié à la marathonnienne brûlée vive

PARIS 2024 | « C'est avec un pincement au cœur que je prends la parole. » Anne Hidalgo a débuté émue, vendredi matin, sa conférence de presse de bilan des Jeux olympiques et paralympiques de Paris. La maire (PS) de la capitale a en effet d'abord tenu à évoquer la marathonnienne ougandaise Rebecca Cheptegei, décédée des suites de ses blessures, jeudi, après que son compagnon l'a brûlée vive. « Une pensée émue pour Rebecca Cheptegei. [...] Elle nous a émerveillés, a confié l'édile. Nous l'avons vue, sa beauté, sa force, sa liberté. Paris ne l'oubliera pas, nous lui consacrons un lieu sportif (dans la capitale) pour que sa mémoire et son

histoire soient présentes parmi nous. » L'athlète ougandaise de 33 ans, qui s'était classée 44^e du marathon des JO, avait été aspergée d'essence le 1^{er} septembre à son domicile kényan par son compagnon, Dickson Ndiema Marangach, puis immolée. La spécialiste des courses de fond se trouvait dans un « état critique » après avoir été brûlée à plus de 80 %. Elle avait succombé à ses blessures quelques jours plus tard. Aucun lieu spécifique n'a été mentionné pour l'instant par Anne Hidalgo mais la concertation devrait se faire entre l'édile et son adjoint aux Sports Pierre Rabadan, également chargé de « porter la question de l'héritage des Jeux dans la ville ».

Paul Abran et Maxime Ducher

La naissance des

GRANDS MAGASINS

MAD

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

10 AVRIL
13 OCT. 2024

1852 - 1925

mode
design
jouets
publicité

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Réservation sur madparis.fr
#Expo_GrandsMagasins

REPUBLIQUE FRANÇAISE

connaissance des arts

Le Parisien

RATP

Tf1

AD

Les Arts Décoratifs. Association loi 1901 reconnue d'utilité publique.
81307 781024500013

92 | NANTERRE Cécile Girerd-Jorry a ouvert une serre dans un ancien centre horticole. Ses cultures se destinent aux restaurants étoilés mais aussi aux particuliers, qui peuvent bénéficier de ses conseils.

Des plantes aromatiques rares pour sublimer ses plats

Mathilde Debarre

DES PIMPRENELLES, de la citronnelle de Madagascar, du basilic du Kenya... Depuis avril, quelque 4 000 plantes aromatiques d'une centaine de variétés rares ont pris racine sous une serre de 4 000 m² à Nanterre (Hauts-de-Seine). « Ce qui nous intéresse n'est pas la plante en elle-même, c'est comment elle peut sublimer nos plats. On parle de cuisine et de boisson », souligne Cécile Girerd-Jorry, qui porte le projet Vitaminherb.

Un vrai plus dans les assiettes et les desserts des restaurants étoilés et bistrots. « Il faut qu'un chef incarne la cuisine et soit soucieux de la provenance des produits qu'il va travailler », estime cette passionnée qui livre elle-même ses clients. Mais les particuliers peuvent aussi acheter des pots, pour

20 €, en click and collect sur le site Internet de Vitaminherb, avec un livret d'explications culinaires et des conseils jardiniers. Ici, son « best-seller » c'est le géranium rosat, de la Réunion. « Une plante facile, vante cette mère de famille. C'est sympa de remplacer son géranium de balcon par un géranium comestible. »

« Le pouvoir du sucre sans les calories »

Cette plante fait notamment les délices du chef pâtissier Nicolas Innocenti et de la cheffe triplement étoilée Anne-Sophie Pic. Elle permet, par exemple, de faire de l'huile aromatisée. « Les plantes aromatiques sont sous-utilisées, regrette l'aromacultrice. À côté de ça, les gens vont mettre du ketchup et de la mayonnaise... C'est bon gustativement mais pas forcément pour sa santé. » Cécile



Nanterre (Hauts-de-Seine), ce mercredi. Ingénieure agronome de formation, Cécile Girerd-Jorry cultive une centaine de variétés. De quoi faire oublier la mayo.

d'avoir une connexion avec le client, confie l'ingénieure agronome de formation. Pour cela, il faut une relation avec le produit. Je me suis sentie investie d'une mission avec la plante aromatique. »

En 2021, elle crée Vitaminherb. Sa première serre est installée en périphérie de Lille (Nord). Visant la proximité avec Paris, elle s'installe à Nanterre, dans l'ancien centre horticole de la ville, en friche depuis près de deux ans.

Sa culture, travaillée avec des produits naturels, est bio. Les plantes sont arrosées avec l'eau du réseau. « On n'a pas des cultures très consommatrices, remarque l'entrepre-

ne. Mes plantes seraient mieux avec de l'eau de pluie. »

En voyageant pendant une vingtaine d'années pour son ancien métier dans la distribution, elle a découvert des plantes du monde entier dans des plats. C'est lors de son dernier voyage au Viêt Nam qu'elle décide d'arrêter sa vie de salariée. « J'avais besoin

aimer goûter ses plantes sous sa serre. Comme la verveine des Antilles au goût de réglisse. « C'est le pouvoir du sucre sans les calories », se régale-t-elle. La nature propose déjà tout... Même un géranium cola, avec la saveur bien connue du soda.

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS



Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

- VOUS ÊTES BIEN PLUS QU'UN SIMPLE ABONNÉ -

Rencontre avec la rédaction, visites de lieux insolites, séjours en famille, pièces de théâtre, concerts, expositions, places VIP, accès backstage...

► Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné sur leparisien.fr

Le Parisien

ANTOINE JEAN-MARC
DUMONTET

TPA **ER**
Théâtres et
Producteurs
Associés

THÉÂTRE

SIMONE
BERRIAU
1897-2024

JEAN-MARC DUMONTET PRÉSENTE

BERNARD CAMPAN

VALÉRIE KERUZORÉ MANUEL LE LIÈVRE
FLORENCE MULLER EMIL ABOSSOLOMBO

CHECK UP

DE
**SÉBASTIEN
THIÉRY**

MISE EN SCÈNE
**JEAN-LOUIS
BENOÎT**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **NOLWEN COSMAO** DÉCOR **JEAN HAAS** LUMIÈRE **OLIVIER OUDIOU**
COSTUMES **JEAN-DANIEL VUILLERMOZ** SON **MICHEL WINOGRADOFF**

À PARTIR DU 12 SEPTEMBRE

**BFM
TV.**

Le Parisien

RFM
103.9 FM

WWW.THEATRE-ANTOINE.COM

94 | LE KREMLIN-BICÊTRE Depuis la rentrée, ce principe s'est invité au fronton des écoles du premier degré, en complément de la traditionnelle devise républicaine.

Liberté, égalité... laïcité



Le Kremlin-Bicêtre, mardi 3 septembre. L'ajout du mot « laïcité » devant les écoles en cette rentrée n'a provoqué pour l'heure aucun remous.

Gérald Moruzzi,
avec Florian Garcia

SOUS LES autocollants, on devine en relief les mots « Liberté », « Égalité » et « Fraternité » des panneaux d'origine. Au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), la devise officielle de la République française reste bien visible sur les frontons des écoles publiques de la ville, mais y figure également depuis cet été le mot laïcité. Une première dans le Val-de-Marne.

Maire (MRC, Mouvement républicain et citoyen) de cette commune depuis janvier, Jean-François Delage a, selon un récent communiqué publié, profité d'un renouvellement des plaques administratives devant les écoles

pour ajouter, sur l'ensemble des façades, « ce principe de concorde nationale qui permet à chacune et chacun la liberté de conscience ».

L' élu s'explique plus avant : « Face au dévoiement de ce principe par certains politiques et médias d'opinions réactionnaires, j'ai souhaité rappeler, par cet acte symbolique, que le principe de laïcité est une chance, une protection et un vecteur de liberté et d'égalité dont nous devons être fiers. François n'avait pas non plus noté avant mardi matin ce changement qu'il valide. Inscrire la laïcité sur

La plupart des parents n'avaient rien vu

En ce début d'année scolaire, la nouvelle mention passe à vrai dire inaperçue pour bon nombre de parents d'élèves. « Je n'avais pas remarqué », confirme Safia, 40 ans, qui ne trouve rien à redire à ce petit changement d'affichage sur l'école où est inscrit son enfant. « La laïcité en France, ce n'est pas nouveau », souligne-t-elle. François n'avait pas non plus noté avant mardi matin ce changement qu'il valide. Inscrire la laïcité sur

les frontons des écoles, « rien de plus normal, la France est un pays laïc », résume ce papa devant l'école primaire Charles-Péguy.

À quelques centaines de mètres de là, face au portail de la maternelle Suzanne-Buisson, d'autres parents lèvent les yeux vers le nouveau panneau, sans être vraiment surpris. « Il y a encore beaucoup de pédagogie à faire sur le sujet, en n'oubliant pas les principes de liberté, d'égalité et de fraternité, qu'on a tendance à mettre de côté en ce moment, mais on parle déjà beaucoup de laïcité au Kremlin-Bicêtre », souligne une maman.

Sous l'impulsion de Jean-Luc Laurent, l'ancien maire et ex-président du MRC décédé au début de janvier, mais aussi de Jean-François Delage, auparavant premier adjoint en charge notamment de l'éducation et de la laïcité, la municipalité promeut ce principe auprès des habitants depuis 2020.

En décembre, autour de la Journée nationale de la laïcité, la ville avait ainsi organisé trois journées sur ce thème avec conférences, ateliers et autres opportunités de rencontres et de réflexions. Une nouvelle édition devrait être organisée en fin d'année.

En s'arrêtant devant l'un de ces panneaux aux désormais quatre principes, une mère de famille s'interroge : « Je ne suis pas réfractaire au changement, mais est-ce qu'on peut rajouter quelque chose à la devise républicaine ? » Le cabinet de Jean-François Delage ne voit pas ce qui pourrait s'y opposer. « Cela ne pose aucun problème à Montpellier, par exemple », souligne notre interlocuteur à la mairie, qui renvoie à une démarche à peu près similaire effectuée du côté du Languedoc.

« L'école publique est par nature laïque, mais ça va mieux en le disant », répète-t-on au cabinet du maire du Kremlin-Bicêtre, qui reprend ici une déclaration à « Midi Libre » du maire (PS) de Montpellier, Michaël Delafosse, lauréat du Prix national de la laïcité 2023.

En Essonne, des panneaux similaires ont été retoqués

Ce n'est pas une distinction qu'a reçue le maire d'Étampes en début d'année. Posés sur les grilles des écoles maternelles et élémentaires de cette commune de l'Essonne, les blasons bleu blanc rouge portant la mention « Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité » avaient

valu au maire (LR) Franck Marlin un signallement de la préfecture, puis un premier jugement, confirmé en janvier.

La cour administrative d'appel de Versailles (Yvelines) avait sommé l' élu de revenir aux termes de la devise nationale tels qu'ils figurent dans la Constitution. Dans son jugement, la juridiction notait que les quatre mots étaient inscrits « avec la même calligraphie, composant ainsi un tétraptique homogène ». Elle poursuivait : « Le maire ne s'est pas simplement borné à apposer le mot laïcité sur les portails des écoles et de plusieurs autres bâtiments publics, mais a ainsi altéré la formulation de la devise de la République ».

Franck Marlin avait alors assuré qu'il ne changerait rien, dans sa volonté de mettre la laïcité en avant, et qu'il ne retirerait pas ces blasons. Dans les faits, de nouveaux blasons ont été posés. Le terme laïcité y est toujours, mais dans une police d'écriture différente de celle utilisée pour la devise républicaine. Ne se déployant plus dans le prolongement de cette dernière, cette notion tant débattue aujourd'hui est finalement plus visible qu'avant, entre le blason de la ville d'Étampes et une Marianne de profil.

Les plus lus
du « Grand Parisien »
sur leparisien.fr

1. Seine-et-Marne :
les habitants sous le choc après le triple meurtre dans « la famille sans histoire » de Mormant

2. Tarifs du ticket de métro, voies réservées, vitesse sur le périph...
ce qui change en cette rentrée

3. Poignardée au cou puis séquestrée dans sa voiture :
la glaçante agression d'une femme en plein Paris

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint

Hervé Dacquet

Chef(fe)s de service

Fanny Bonjean, Frédéric Choulet,
Olivier Debruyne

Chef(fe)s d'édition départementale

Julien Barbare (60),
Romain Chiron (95),
Rémy Calland (94), Florent Hélaine
(75), Mathieu Janin (92 et 93),
Florian Niget (91), Mickaël Sizine
(78), Hugues Tailliez (77)

Pour contacter la rédaction

www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien
Médias - Publicité départementale
01.87.39.82.81.

Pour vendre Le Parisien

(commerçants)

srcdiff@teamdifffusion.fr



**J'ai souhaité
appeler, par cet acte
symbolique, que le
principe de laïcité
est une chance**

Jean-François Delage,
maire (MRC) du Kremlin-Bicêtre

CONSOMMATION | Les zones marchandes franciliennes accueillent désormais des activités de divertissement en plus de leurs boutiques habituelles. Objectif : diversifier leur offre et répondre aux changements d'habitudes des clients.

Trop fun, mon centre commercial !

Hendrik Delaire

« **AVANT**, à part le cinéma, il n'y avait pas d'offre de loisirs aux Quatre-Temps (Hauts-de-Seine), mais désormais on peut venir ici jouer avec les enfants et faire nos emplettes dans la même journée. » Tout comme de nombreux parents venus ce samedi avec leurs enfants, Erwann se réjouit de la présence de l'enseigne la Tête dans les nuages dans le dôme du centre commercial Westfield de La Défense. Mêlant entre autres jeux d'arcade, laser game et réalité virtuelle, l'enseigne qui se définit comme le « leader français des centres de loisirs familiaux » y a ouvert en avril dernier son cinquième site francilien après ceux des centres commerciaux de Paris Opéra, Aéroville, Westfield Carré-Sénart, le Spot Évry.

Une arrivée qui est loin d'être un cas isolé. Salles de sport, d'escalade, de jeux vidéo ou de réalité virtuelle, escape game, ou encore pistes de karting... Ces enseignes fleurissent dans la majorité des centres commerciaux d'Île-de-France. Et si elles s'y multiplient, c'est que les grandes foncières qui les possèdent les accueillent à bras ouverts et font le maximum pour les attirer.

Cette diversification de l'offre répond aux nouvelles habitudes des clients fréquentant ces centres commerciaux. « À la sortie du Covid et avec le développement du télétravail, il y a une demande encore plus forte des loisirs. Nos visiteurs ne veulent pas juste un centre de shopping mais un lieu de vie », assure Anne Catherine Tournon, directrice du centre commercial du Val-d'Europe situé à Serris (Seine-et-Marne).

Les ventes des enseignes sont boostées

Un message que martèlent à l'envi les responsables des foncières et que confirme Christophe Noël. « Les centres commerciaux en Île-de-France deviennent des lieux dans lesquels les gens passent du temps et ne viennent pas forcément pour remplir le chariot. Pour les habitants des banlieues, ce sont vraiment des points de destination », analyse le délégué général de la Fédération des acteurs du commerce dans les territoires (FACT).

S'ils répondent à une demande de leurs visiteurs qu'ils entendent fidéliser, les acteurs des centres commerciaux veulent attirer un nouveau public et générer des retombées pour leurs enseignes traditionnelles.



La Défense (Hauts-de-Seine), le 7 septembre. Le centre commercial des Quatre-Temps Westfield La Défense mise sur le divertissement et les technologies pour continuer à attirer les visiteurs.

« En développant des activités de loisir, nos centres commerciaux deviennent des destinations en soi. Il y a un effet vertueux pour les autres enseignes. Quand un visiteur vient chez nous pour aller au cinéma et repère une boutique de jeans, il peut y revenir plus tard pour faire des achats », assure Dominique Hautbois, directeur général clients et opérations commerciales d'Unibail-Rodamco Westfield.

Si la recette n'est pas nouvelle, son développement séduit les visiteurs. « Je viens aux Quatre-Temps au moins une fois par semaine car il y a tout sur place pour faire du shopping, aller à la pharmacie et désormais pour faire jouer mon fils. C'est très pratique quand on n'a pas le temps le week-end, surtout quand il pleut », confirme Gaëlle, une habitante de Courbevoie.

Un attrait confirmé par les ventes des enseignes qui ont progressé de 17,8 % pour les loisirs, de 50,1 % pour le fitness et de 11,4 % pour la restauration sur l'ensemble

des centres commerciaux Westfield en France en 2023. « Le commerce vit une véritable révolution et son avenir passera par sa diversification. En 2023, 20 000 m² de loisirs ont été signés dans plusieurs centres commerciaux Klépierre en France (Val-d'Europe, Noisy Arcades...), en s'associant avec des acteurs référents du loisir », renchérit Tanguy Berthelé, directeur commercial France Belgique de Klépierre.

Nouvelles technologies et activités séduisent les jeunes

Mais posséder un cinéma multiplexe et des espaces de restauration ne suffit plus, et les foncières rivalisent d'ingéniosité pour dénicher le concept le plus original leur permettant de se démarquer de leurs concurrents. « Nos équipes commerciales prospectent dans toute l'Europe et même aux États-Unis », explique Dominique Hautbois, qui indique que Westfield va accueillir l'enseigne britannique Toca Social au Cnît, à La Défense, en septembre 2025. « Ce concept de sports bar avec des cabines digitalisées dans lequel il est possible de taper physiquement dans un ballon qui interagit avec un écran de réalité virtuelle », détaille Dominique Hautbois.

Un moyen de séduire les jeunes. « Selon une étude de l'Ifop, pour 70 % des 15-24 ans, le centre commercial est un vrai lieu de socialisation, où l'on peut partager des moments agréables avec ses proches et 45 % y vont régulièrement contre 36 % des Français », renchérit le responsable de Westfield.

Et pour attirer ces nouvelles enseignes, les opérateurs des centres commerciaux sont prêts à mettre la main à la poche. À Serris (Seine-et-Marne), le centre commercial Val-d'Europe va inaugurer au premier trimestre 2025 un espace de loisirs de 13 400 m² qui prendra place dans les locaux de l'ancien Castorama, vacants depuis sa fermeture en 2018. Baptisé Imagi Park, ce centre multi-enseignes porté par le groupe Otium Leisure accueillera un trampoline park, un espace de réalité virtuelle, une salle de sport, mais aussi l'enseigne Speedpark qui propose karting, bowling, laser game, billard, karaoké et quiz, ou encore le troisième escape game Fort Boyard Adventures après ceux des Promenades et de Vélizy 2. Cinq enseignes auxquelles sera adossé un restaurant immersif de l'enseigne Ephemera.

Coût du chantier : 15 millions d'euros, dont 30 % sont pris en char-



ge par Klépierre, mais le jeu en vaut la chandelle, selon Anne Catherine Tournon. « Cet espace devrait attirer entre 800 000 et 1 million de visiteurs, dont une partie s'ajoutera à nos 19 millions de visiteurs annuels », se projette la directrice du centre commercial Val-d'Europe.

À SQY Ouest, un vrai « parc d'attractions »

Si, pour les mastodontes comme Westfield et Klépierre, il s'agit de ne pas rater le train en marche, d'autres centres commerciaux de taille intermédiaire qui battaient de l'aile du fait notamment de la fermeture de certaines enseignes de prêt-à-porter, ont eux fait le choix de prendre à fond le virage du loisir pour remonter la pente.

Premier centre commercial d'Europe à avoir installé une piste de karting de 250 m au beau milieu de sa galerie marchande à Montigny-Le Bretonneux (Yvelines), SQY Ouest est désormais entièrement tourné vers les loisirs, sur 6 000 m². Seul un opticien y subsiste, dernier commerce « classique » au milieu des zones où les activités du Speed Park règnent en maître.

« Au début des années 2000, le centre avait été conçu pour les loisirs mais l'opération, peut-être trop en avance sur son temps, ne s'était pas concrétisée », explique



Nos visiteurs ne veulent pas juste un centre de shopping mais un lieu de vie

Anne Catherine Tournon, directrice du Val-d'Europe de Serris (Seine-et-Marne)



LE/CINDY BONNAUD

Karl-Stéphane Cottendin, directeur des opérations du groupe SGM qui a repris le centre en 2020. Le taux de vacance des espaces atteignait alors 60 %. « Nous avons choisi d'assumer ce positionnement. C'est désormais une sorte de parc d'attractions... dans un centre commercial. » Et le succès est au rendez-vous pour ce nouveau concept : 3 millions d'entrées prévues, en 2024 et une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2023.

Les boutiques classiques sont-elles donc menacées ou vouées à terme à disparaître des centres

commerciaux ? Dominique Hautbois ne le pense pas. « Nos centres commerciaux se sont toujours appelés des centres de shopping et le prêt-à-porter s'en sort plutôt bien », insiste le responsable de Westfield, qui indique que les ventes de ces magasins ont progressé de 6 % en 2023 dans les centres commerciaux du groupe.

« Si le prêt-à-porter est une composante de notre offre, il y a aussi des boutiques de santé, de beauté et d'alimentaire. Le cœur de notre métier, c'est d'organiser le meilleur mix commercial au profit de nos clients. »

La Défense (Hauts-de-Seine), mai 2024. Cinéma, restauration, jeux... Les activités ne manquent pas dans les centres commerciaux, où les consommateurs passent facilement toute la journée.



LE/PHILIPPE LABROSSE



LE/ELSA MARNETTE

DIVERSIFICATION | À Rosny-sous-Bois, le renouveau de Domus

Elsa Marnette

EN CETTE FIN de mois d'août, les visiteurs sont peu nombreux dans les allées de Domus, à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Les habitués, clients comme commerçants, de ce centre commercial dédié à l'ameublement en ont l'habitude : depuis son ouverture en 2006, le lieu n'est pas connu pour ses records de fréquentation. Mais l'arrivée de nouvelles enseignes et du prolongement de la ligne 11 de métro – la station Coiteaux-Beauchamp se trouve au pied du centre – commencent à changer la donne. En quelques années, le magasin discount Action, Decathlon ou encore, plus récemment, le parc de loisirs géant Nikito ont fait leur apparition chez Domus. Pour le grand bonheur des clients.

Justine et Aurélia, enseignantes à Rosny, se fournissent régulièrement chez Action – « c'est très pratique pour la classe » – qui a, selon elles, « bien dynamisé leur centre ». Mais leur venue reste « très ponctuelle » : « Il n'y a pas énormément de boutiques. C'est un peu mort. » Ce qui ne déplaît pas à Sarah et Batim, habitants de Bondy : « Faire ses courses quand il n'y a personne, c'est très bien », sourit cette jeune mère. Clients réguliers de Domus, eux aussi ont constaté que le magasin Action a ramené « beaucoup de monde » tout comme Nikito : « Le week-end, c'est blindé. »

Deux types de clientèle se côtoient

Cette diversification des enseignes est complètement assumée par la direction du centre, propriété du fonds d'investissement Catalyst Capital et

dont la société Accessite (filiale de Nexity) est le gestionnaire. « Domus reste dédié à l'ameublement, on était précurseurs là-dessus, on ne veut pas dénaturer ce principe de : Quel que soit mon budget, je cherche un canapé, je le trouve chez Domus, prévient d'abord Feryel Mokrani, directrice du centre. Mais pour être avant-gardiste, on s'ouvre à d'autres enseignes, plus *mass market*, c'est-à-dire qui visent des clients avec des récurrences de visites plus importantes et des budgets moins élevés. »

Selon elle, « ces deux types de clientèle sont différents mais compatibles ». D'ailleurs, poursuit Feryel Mokrani, « la fréquentation du centre est en hausse : + 33 % par rapport à juin 2023 et + 22 % par rapport à juillet 2023, ce qui n'est pas négligeable ». Concernant l'arrivée du métro, « on attend de voir l'impact, c'est court pour se projeter. Mais c'est un bienfait pour le centre ».

« Ils sont en train de nous tuer »

Faire le pari d'attirer à la fois ceux qui veulent changer de canapé ou refaire leur cuisine et ceux qui se fournissent en babioles chez Action et se divertissent entre copains chez Nikito ? Ce commerçant d'un magasin d'ameublement « historique » n'en est pas convaincu. « Ça ramène plus de passage, c'est vrai, mais pas pour les meubles, assure Théo. Ils auraient pu faire un espace de loisirs plus petit, pour permettre aux enfants de se défouler et aux parents d'être attentifs et concentrés pendant leurs achats de meubles. » Et de poursuivre : « Pas mal de magasins de meubles ont fermé et ne sont pas remplacés. Ils sont en train de nous tuer. »

Une accusation contestée par la directrice du centre, qui parle d'Action ou de Nikito comme de « locomotives » pour les autres boutiques. « On veut rester un centre de destination, où l'on vient pour un but bien précis », assure Feryel Mokrani. Le fondateur de l'espace de loisirs géant Nikito, qui revendique « 50 000 à 100 000 visiteurs par mois » depuis son ouverture au printemps, recommande aux autres commerçants d'« être patients » : « On va faire plus de 5 000 anniversaires par an, on va commencer les activités pour des séminaires d'entreprise à la rentrée. Cela va mettre Domus dans l'esprit des gens », promet Hugo Perpère.

Pour enfoncer le clou, Feryel Mokrani explique « réfléchir à l'ouverture d'autres enseignes dédiées aux loisirs ou à la culture ». Et annonce déjà l'inauguration prochaine d'une salle de sport, d'un restaurant kebab et d'un magasin dédié aux vêtements de sol.

Le centre Quatre-Temps Westfield La Défense mise sur le divertissement avec l'enseigne la Tête dans les nuages et quelques animations durant les JO (ci-contre).

33 %

C'est la hausse de fréquentation de Domus par rapport à juin 2023

Avis de Décès

GOUAIX (77)

Une pensée pour
M. Bernard LARONCIÈRE,
son époux,
Dominique et Irina LARONCIÈRE,
Christine et Gérard LAVERGNE,
Philippe et Nadine LARONCIÈRE,
ses enfants,
Ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
Ainsi que toute la famille
et ses amis

ont l'immense chagrin de vous faire
part du décès de

**Mme Marcelle Renée
LARONCIÈRE
née BOYRON**

survenu à Melun, le mercredi 4
septembre 2024, à l'âge de 93 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée en l'église de Gouaix, le
mercredi 11 septembre 2024,
à 14H30, suivie de l'inhumation au
cimetière nouveau de Gouaix.

Un registre à signatures tiendra lieu
de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part et de
remerciements.

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

HERMÉ (77)

M. Paul BRETHÉREAU,
son époux,
Gilles et Christelle BRETHÉREAU,
son fils et sa belle-fille,
Nicolas et Camille,
ses petits-enfants,
Ainsi que toute la famille
et ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

**Mme Monique
BRETHÉREAU
née REVEL**

survenu à son domicile, le lundi 2
septembre 2024, à l'âge de 82 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée en l'église d'Hermé, le
mardi 10 septembre 2024,
à 10H00, suivie de l'inhumation au
cimetière d'Hermé.

Un registre à signatures tiendra lieu
de condoléances.

Pas de plaques.

Fleurs naturelles uniquement.

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

NOYEN-SUR-SEINE (77)

Ses neveux, nièces,
Ainsi que toute la famille
et ses amis

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

Mme Hélène COULON

survenu à Bray-sur-Seine, le
dimanche 1er septembre 2024, à
l'aube de ses 97 ans.

La cérémonie civile sera célébrée au
cimetière de Noyen-sur-Seine, le
lundi 9 septembre 2024, à 14H30,
suivie de l'inhumation dans le
caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu
de condoléances.

Fleurs naturelles uniquement.

Cet avis tient lieu de faire-part et de
remerciements.

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

PROVINS (77)

Patrick BARRAL,
son époux
Gorette et Manuel MARTINS,
Marylou FERNANDES,
ses sœur, beau-frère, belle-sœur,
Sandra et Fabien DIDIER,
Alexandre et Emilie MARTINS,
Mickaël et Jessica MARTINS,
Fernando et Jennifer FERNANDES,
Ludovic FERNANDES et Tiffany,
Adrien FERNANDES,
Laura FERNANDES,
Serge FERNANDES,
ses neveux, nièces
Ses petits-neveux, petites-nièces
Ainsi que toute la famille et ses amis

ont la douleur de vous faire part du
décès de

**Maria BARRAL
née RODRIGUES
FERNANDES**

survenu à Melun, le mardi 3
septembre 2024, à l'aube de
ses 59 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée en l'église Saint-Ayoul de
Provins, le mercredi 11 septembre
2024, à 10H00.

Un registre à signatures tiendra lieu
de condoléances.

Ni fleurs, ni plaques, ni couronnes.

POMPES FUNÈRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03



MARBRIER – POMPES FUNÈRES
Chambres funéraires - Prévoyance obsèques

01 64 23 06 27
52, r. Francis Poulenc
CHAMPAGNE SUR SEINE

01 85 48 01 01
19, av. du Général de Gaulle
AVON

01 85 48 02 02
137, r. Grande
FONTAINEBLEAU

01 60 96 18 18
51 ter, r. Léo Lagrange
MONTEREAU



Depuis plus d'un siècle, notre famille est au service des familles

URGENCE DÉCÈS 24H/24 7J/7

01 64 23 06 27

MORSANG-SUR-SEINE (91)

Les filles de

M. Wolf HAAN

ont la tristesse de vous faire part de
son décès survenu le mardi 3
septembre 2024, à l'âge de 85 ans.

La mise en bière aura lieu le lundi 9
septembre 2024, à 14H30, à l'hôpital
Sud-Francilien de Courcouronnes,
suivie de l'inhumation, à 15H30, au
cimetière de Morsang-sur-Seine.

POMPES FUNÈRES & MARBRERIE
ARNAUD MARIN
91100 CORBEIL-ESSONNES
01 64 96 19 19
WWW.PF-AMARIN.COM

Remerciements

CHEVRAINVILLIERS (77)

Jackie VÉJUS, son époux,
Ses filles,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,

très touchées par les marques de
sympathie que vous leur avez
témoignées lors du décès de

**Mme Mauricette VÉJUS
née FOURCAULT**

Vous adressent leurs sincères
remerciements.

P.F. & MARBRERIE QUIGNAUX LEPAGE
77140 NEMOURS
01 64 28 01 92



Découvrez notre livre blanc édition 2024

**ACCOMPAGNER
LA FIN DE VIE D'UN PROCHE**

odella.fr/livre2024/



**AIDES & DÉMARCHES
OFFICIELLES**



**CONSEILS
PRATIQUES**



**FICHES
TÉLÉCHARGEABLES**



**QUESTIONNAIRES
& TESTS**

ANNONCES 75

JUDICIAIRES ET LÉGALES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 216 € HT - (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ : 132€ HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - Cessions d'actions - résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) - 75/92/93/94 (0,232 € HT) - 91/77/78/95 (0,221€).

**Constitution
de société**

Aux termes d'un ASSP en date du
04/09/2024, il a été constitué une SASU
ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination : MONSIEUR AUDACE
Objet social : La Société a pour objet directe-
ment ou indirectement, tant en France qu'à
l'étranger :

- Production audiovisuelle : Conception, ré-
alisation et production de contenus vidéo,
mettant en valeur
l'identité et les valeurs des marques.
- Branding et promotion : Stratégies de pro-
motion de marques à travers la création de
contenus
audiovisuels.

- Organisation d'événements : Conception,
planification et réalisation d'événements pro-
fessionnels et privés
(soirées, galas, séminaires, etc.).

- Conseil en marketing et événementiel : Ac-
compagnement des marques dans le déve-
loppement de
stratégies marketing et événementielles sur
mesure, incluant l'élaboration de campagnes
de communication
et de branding.

-Location de matériel et de studios : Mise à
disposition de studios professionnels et de
matériel de tournage
pour la réalisation de projets audiovisuels.
Le tout directement ou indirectement, pour
son compte ou pour le compte de tiers, soit
seule soit avec des
tiers, par voie de création de sociétés nou-
velles, d'apport, de commandite, de sous-
cription, d'achat de titres
ou de droits sociaux, de fusion, d'alliance, de
société en participation, de fonds d'investis-
sement ou de prise
ou de dation en location ou en gérance de
tous biens ou droits autrement, y compris par
le recours à tout
instrument financier, en France et à
l'étranger.

Et, plus généralement, toutes opérations fi-
nancières, commerciales, mobilières et im-
mobilières, apports en
société, souscriptions, achats de titres, parts
ou intérêts, constitution de sociétés et, éven-
tuellement, toutes
autres opérations commerciales ou indus-
trielles se rapportant directement ou indirec-
tement à l'un des objets

ci-dessus ou susceptibles d'en favoriser la
réalisation.
Siège social : 9 RUE DES COLONNES, 75002
PARIS
Capital : 1 002 €
Durée : 99 ans à compter de son immatricu-
lation au RCS PARIS
Président : Monsieur AUDURIER Théo, de-
meurant 66 RUE DE CLERY, 75002 PARIS
Admission aux assemblées et droits de
votes : Tout associé peut participer aux as-
semblées sur justification de son identité et
de l'inscription en compte de ses actions.
Chaque associé dispose autant de voix qu'il
possède ou représente d'actions.

Divers société

47 rue de l'Université 93160 NOISY LE
GRAND 01.43.04.21.44 // 78 rue de
Chatenay 92160 ANTONY 01.42.37.19.19

**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES
BREVETS PIETRACCI
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE
EN LIQUIDATION AU CAPITAL DE 76
500 EUROS
SIÈGE SOCIAL ET DE LIQUIDATION :
19, RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU
- 75001 PARIS
602 032 310 RCS PARIS**

Le 01/06/2024, l'Associée Unique a décidé
la dissolution anticipée de la Société à com-
pter du même jour et sa mise en liquidation
amiable sous le régime conventionnel.

Madame Patricia HENRY, demeurant à ELAN-
COURT (78990) 12 Square de Hollande, As-
sociée Unique, exercera les fonctions de
liquidateur pour réaliser les opérations de li-
quidation et parvenir à la clôture de celle-ci.

Le siège de la liquidation est fixé au siège
social.

Collectivités territoriales

Le bon réflexe, c'est

Le Parisien

Publiez
vos annonces
dans Le Parisien



Le Parisien est le seul quotidien habilité sur l'ensemble
des départements d'Ile-de-France et Oise.

Votre contact pour vos annonces : 01 87 39 82 96 - legales2@leparisien.fr

TRANSACTION | Très rare, cette solution permet d'acquérir un bien en économisant jusqu'à 60 % sur les frais de notaire, mais elle n'est pas sans difficultés. Jonathan et Antoine ont sauté le pas en 2021.

Ces propriétaires ont échangé leurs appartements... définitivement

Anne-Laure Abraham

ILS L'ONT FAIT ! Jonathan et Antoine* font partie des rares personnes à avoir échangé définitivement leurs deux biens, en l'occurrence deux appartements, un trois-pièces de 80 m² et un cinq-pièces de 125 m², situés à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). C'était en 2019. La femme de Jonathan attendait leur troisième enfant et la famille souhaitait acquérir un logement plus grand. « J'en ai parlé à ma gardienne qui m'a dit qu'il y avait des gens qui cherchaient à vendre dans l'autre cage d'escalier. J'ai visité et j'ai trouvé l'appartement dingue. Lui cherchait plus petit car ses enfants étaient partis et avec sa femme ils ne voulaient pas changer de quartier... C'était la providence ! » souffle le presque quadra.

S'ensuit une série d'estimations des deux biens par plusieurs agences immobilières indépendantes. « On a coupé la poire en deux, lâche Antoine. Je suis architecte, je connais les prix, je vois les défauts. J'ai mis ça dans la balance et on a tous les deux eu le sentiment de faire une bonne affaire, je pense. »

En effet, les deux parties n'ont pas eu de frais d'agence à payer et ont divisé environ par deux les frais de notaire. « Si on ajoute à cela le fait que je n'ai pas eu à passer par un prêt relais, qui coûte assez cher, je pense que ça m'a fait économiser environ 7 % du prix de mon nouvel appartement. Sans l'échange, je n'aurais pas pu acheter aussi grand... » tranche Jonathan, qui ne souhaite pas divulguer les montants de leurs achats respectifs.

Les banques encore frileuses

Le parcours n'a pas été facile pour autant. Le banquier de Jonathan ne l'a pas suivi et il a fallu casser la promesse d'échange. Le père de famille, qui travaille dans le secteur bancaire, n'a pas lâché et a réussi à trouver un partenaire qui accepte de prêter la somme pour rembourser le prêt de son premier appartement et couvrir la différence à verser à Antoine.

En effet, si les deux biens n'ont pas de valeur équivalente, celui qui achète le plus



cher doit verser une « soulte ». Ainsi, si l'un des appartements coûte 400 000 € et l'autre 200 000 €, le propriétaire du bien de 200 000 € devra verser 200 000 € à l'autre. Entre les aléas de financement et le Covid, l'acte d'échange entre Jonathan et Antoine a été signé chez le notaire en janvier 2021.

L'échange définitif de maisons est en effet un procédé tout à fait légal. Il a été prévu dans le Code civil dès sa création en 1804. « C'est ni plus ni moins une vente où l'on paie un prix par la remise d'un autre bien, lâche un notaire parisien. C'est une modalité de paiement. Ça se pratique un peu plus en province entre agriculteurs pour échanger des parcelles. En ville, c'est très rare. » Les notaires n'ont aucun chiffre sur cette pratique. En vingt ans de carrière, notre interlocuteur n'a accompagné que trois projets : un échange de caves, un autre pour deux chambres de bonne et le troisième pour des box de parking.

Selon lui, le montage et les risques sont les mêmes que dans une vente classique. Il

s'agit de deux dossiers de vente traités en simultané. « C'est juste que l'échange est moins rémunérateur car au lieu d'avoir deux actes, il n'y en a qu'un », reprend le professionnel. L'acte d'échange est également moins taxé que l'acte de vente. Au final, on peut réduire les frais de notaire jusqu'à 60 %.

Évidemment, il faut être déjà propriétaire pour avoir accès à cette pratique. Les primo-accédants sont de fait exclus. Malgré plusieurs atouts (aspect économique, moins coûteux et moins risqué qu'un prêt relais), l'échange définitif se heurte cependant à plusieurs difficultés : la frilosité des banques pour le financement et la rencontre des projets.

« Les banques détestent l'originalité. Si vous payez la soulte avec un crédit, il faut trouver un partenaire en amont », indique le notaire parisien. Pour le reste, on trouve plusieurs annonces d'échanges sur Leboncoin, mais aussi des plates-formes telles qu'échange-immo.fr, qui n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Jonathan et Antoine, qui étaient voisins, n'ont pas eu de frais d'agence à payer et ont divisé par deux environ les frais de notaire. (Illustration.)

Dernier acteur en date : la start-up Béa Immo propose de faire « matcher » les annonces entre elles. Ludovic Marrocco et Frédéric Kopp, les cofondateurs, s'appuient sur l'expérience de Jonathan et Antoine pour expliquer concrètement le principe de l'échange définitif.

Comme une appli de rencontres

« Leur histoire est liée à la providence. Nous, on veut faciliter le destin. C'est comme une appli de rencontres. Les propriétaires envoient des coups de cœur et si c'est réciproque, on entre en jeu », avance Ludovic Marrocco.

La société est la seule à pouvoir communiquer avec les propriétaires « pour des raisons de tranquillité et de sécurité ». Créée mi-janvier, l'appli revendique 1 500 annonces et un peu moins de 600 likes envoyés. Pour l'instant, aucune correspondance n'a eu lieu. La start-up se rémunère à travers 3 % de commission sur le prix de chaque bien, contre 5,2 % en moyenne lors d'une vente pour une agence immobilière.

« C'est intéressant car les frais sont moins élevés et cela permet d'éviter de passer par la case location ou le prêt relais. D'autre part, l'échange ne tire pas les prix vers le haut car les deux parties ont intérêt à mettre le prix juste. Enfin, avec nous, vous avez accès à une offre de biens off market et vous bénéficiez d'un accompagnement, que ce soit chez le notaire ou le banquier », argumente ainsi Frédéric Kopp.

Si l'idée est séduisante, Édouard Grimond, porte-parole du Conseil supérieur du notariat, recommande d'aller voir un notaire avant de se lancer afin de quantifier la somme globale à prévoir. « Si l'un des biens ou les deux ne sont pas des résidences principales, il faudra, par exemple, s'acquitter de la plus-value immobilière auprès du Trésor public. Ça pourrait coûter plus cher », prévient-il.

« Ni plus ni moins que dans une vente classique. Mais les frais de notaire seront toujours moins élevés que dans une vente classique », insiste Frédéric Kopp. * Les prénoms ont été changés.



Sans l'échange, je n'aurais pas pu acheter aussi grand...

Jonathan, propriétaire d'un appartement à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)

PARIS | XVII^e Une médecin de 53 ans a été blessée au cutter dans un parking souterrain du quartier Wagram. L'agresseur, qui a dû renoncer à voler le véhicule, est en fuite.

Poignardée au cou puis séquestrée dans sa voiture



Après avoir percuté un taxi, l'agresseur s'est engagé dans la villa Monceau, une petite impasse perpendiculaire à la rue de Courcelles (Paris, XVII^e), et a dû descendre de la voiture.

**Caroline Piquet
et Denis Courtine**

AU LENDEMAIN de son agression dans un parking souterrain du très chic quartier Wagram, à Paris (XVII^e), Corinne va « mieux », nous confie-t-elle brièvement par téléphone samedi matin. Cette anesthésiste de 53 ans aurait été poignardée à trois reprises au cou par un homme qui voulait lui voler sa voiture, comme l'a révélé le « JDD ».

L'agresseur aurait ensuite pris le volant, sa victime séquestrée à l'arrière du véhicule, avant de percuter un taxi et de prendre la fuite à pied. Prise en charge à temps, Corinne a été transportée dans un état grave à l'Hôpital

Européen Georges-Pompidou (XV^e), son pronostic vital non engagé, nous confirme le parquet de Paris.

Samedi matin, la quinquagénaire n'était pas en état de s'exprimer davantage. Mais elle a tenu à faire passer un message. « Je n'ai pas été victime d'un simple car jacking. Je considère cela comme une agression », souffle-t-elle, avant de raccrocher. Tentative de car jacking qui a mal tourné ? Aggression gratuite ? Enlèvement à caractère sexuel ? Règlement de comptes ? Autant de pistes à explorer pour l'enquête criminelle pour « vol avec arme, violence avec arme ayant entraîné une incapacité totale de travail supérieure à 8 jours, enlèvement et séquestration », confiée au 1^{er} District de police judiciaire.

L'agresseur vêtu et ganté de noir

Aux policiers primo intervenants, le mari de Corinne a expliqué que son épouse, née à Athènes, avait quitté leur domicile de la rue Gounod, vers 8 heures ce vendredi, pour aller au travail. Sa voiture est garée à une centaine de mètres de là, dans un parking souterrain, rue Jouffroy-d'Abbans.

Alors qu'elle arrive devant son SUV blanc, un homme entièrement vêtu et ganté de noir l'aurait alors agressée. Il l'aurait frappée avec un cutter à trois reprises à hauteur de la gorge. Il l'aurait ensuite projetée sur la banquette arrière de l'Audi Q8. Avant de prendre le volant et de faire démarrer le véhicule, sa victime séquestrée à l'arrière, en sang.

Une fois sortie du parking, la voiture a le temps de rouler une centaine de mètres, lorsque dans la rue de Courcelles, elle percute un taxi circulant devant lui. « Le choc n'était pas très violent. Il avait touché mon pare-chocs arrière », précise Théophile, le chauffeur de taxi. Celui-ci descend aussitôt de son véhicule, espérant faire un constat. Mais le SUV blanc le double par la gauche, avant de prendre la fuite. « Je me dis que cela ne va se passer comme cela », confie Théophile. Une course-poursuite s'engage alors sur environ 300 m. Jusqu'à ce que le fuyard s'engage dans la villa Monceau, une artère perpendiculaire à la rue de Courcelles. « Il ne savait pas que c'était une impasse », raconte Théophile. Le SUV blanc se retrouve alors bloqué par son taxi.

Les deux hommes sortent de leurs véhicules respectifs. « Il me dit que ce n'est rien, qu'il n'y a qu'une petite rayure. Je lui rétorque qu'il n'a pas à prendre la fuite, que c'est à moi de décider si je suis d'accord pour un arrangement à l'amiable. » Après avoir constaté que les dégâts étaient effectivement minimes, Théophile décide de « laisser tomber ». C'est à ce moment qu'il entend des hurlements provenant du Q8. « J'ai vu une dame, qui a réussi à ouvrir une portière arrière. Elle se tenait la gorge, elle avait du sang partout. Elle hurlait, demandait qu'on appelle la police, parce que le conducteur avait essayé de la tuer. »

La victime a cru qu'elle allait mourir

L'agresseur présumé prend alors la fuite. « Il s'est mis à courir à une vitesse impressionnante. Il était très athlétique », se remémore une riveraine, qui accompagnait à ce moment-là sa fille à l'école. Théophile décide de courir derrière le fuyard. Mais rapidement essoufflé, il finit par perdre sa trace.

Après être sortie du véhicule, la victime a fait quelques mètres dans la villa Monceau,

avant de s'effondrer sur le trottoir au pied d'un gardien d'immeuble, qui rentrait les poubelles. « Elle me demande d'appeler les secours. J'ai tout de suite mis ma main sur son cou. Alors j'ai crié aux autres passants d'appeler la police », glisse le gardien. Une autre gardienne, dont la loge donne sur la scène, apporte alors une serviette-éponge. « La pharmacienne du quartier a tout de suite fait un point de compression », nous raconte la gardienne. « Comme la victime était médecin, c'est elle qui donnait les directives avant l'arrivée des secours. Je pense que c'est ce qui l'a sauvée », rapporte Théophile.

La quinquagénaire se fait apporter son portable, resté dans la voiture. Elle fait appeler son mari, à qui elle aurait alors confié qu'elle allait mourir. « C'est impensable qu'une telle scène se déroule à l'heure où nous accompagnons nos enfants à l'école ». Contacté, le maire du XVII^e, Geoffroy Boulard, a adressé son soutien à la victime. « Ce drame pose beaucoup de questions », a-t-il ajouté. Il nous faut des réponses. Je sais que les policiers sont mobilisés. J'espère que toute la lumière sera faite. »

Actu express

Le rappeur Bolémvnn arrêté après avoir roulé à 200 km/h sur l'A 6

91 | L'artiste Bolémvnn a été interpellé en Essonne après avoir roulé au-delà des limites autorisées, dans la nuit de ce samedi à dimanche. Il est aussi soupçonné d'avoir refusé de se soumettre au contrôle des policiers. La poursuite se serait déroulée sur l'A 6, à très haute vitesse, entre le Val-de-Marne et l'Essonne. Il était environ 2 heures, dimanche, quand le rappeur originaire d'Évry-Courcouronnes est pris en chasse par un équipage de la BAC du 94, à hauteur d'Arcueil direction le sud. Au départ, les policiers aperçoivent un puissant 4 x 4 Mercedes griller un feu qui s'engage sur l'A 6. Malgré les gyrophares, Bolémvnn, de son vrai nom Bryan Mounkala, aurait roulé jusqu'à 200 km/h entre les autres usagers, selon les premiers éléments en notre possession. Il a finalement été interpellé au niveau d'Épinay-sur-Orge (Essonne) avant d'être ramené au commissariat du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne). Là où certaines situations s'enveniment, l'artiste « s'est montré très respectueux et correct auprès des collègues », tient à préciser une source policière. Après des vérifications, Bolémvnn, dont le casier est vierge, a été relâché. Il devrait être reconvoqué pour connaître sa sanction. On ignore si son permis de conduire lui a été retiré. Proche de Koba LaD (ils viennent tous les deux du quartier du Parc-aux-Lièvres), Bolémvnn s'est distingué par plusieurs morceaux remarquables, dont « Gars du 7 » ou « Eh Boy », qui cumulent plusieurs millions de vues chacun. **T.D., D.C., S.D. et C.P.**



Il s'est mis à courir à une vitesse impressionnante. Il était très athlétique.

Théophile, un témoin

93 | VILLEPINTÉ Une agente pénitentiaire de la maison d'arrêt a été écrouée après sa condamnation pour complicité de trafic de drogue entre la Martinique et la métropole. Elle a fait appel de la décision.

Une surveillante de prison complice présumée de dealers de coke

Caroline Piquet

DANS LES COULOIRS de la prison de Villepinte (Seine-Saint-Denis), la nouvelle n'est pas passée inaperçue. « Le personnel est tombé des nues », souffle une source pénitentiaire. Selon nos informations, une surveillante pénitentiaire de cette maison d'arrêt a été reconnue coupable de complicité d'un trafic de cocaïne entre la Martinique et la métropole. Le tribunal correctionnel de Créteil l'a condamnée à trente mois d'emprisonnement ferme, avec mandat de dépôt.

Estelle P., 29 ans, a donc été menottée à l'issue de l'audience et incarcérée dans la foulée à Fleury-Mérogis (Essonne). Elle a ensuite été transférée au quartier femmes de Fresnes (Val-de-Marne). Mais elle a aussitôt « fait appel de la décision », précise le parquet de Créteil, contacté par nos soins. Elle reste donc à ce jour présumée innocente.

En cas de condamnation pénale sans peine complémentaire d'interdiction professionnelle, « une procédure disciplinaire est engagée », indique l'administration pénitentiaire, qui n'a pas souhaité en dire plus sur le sort réservé à la surveillante. Les sanctions encourues, lors d'un passage en conseil de discipline, « peuvent aller de l'exclusion temporaire de fonction à la révocation », ajoute-t-on.

Des renseignements sur les colis ouverts par la douane

La surveillante, au casier judiciaire jusque-là vierge, sortait à peine d'école. Elle avait intégré les rangs de la prison en mars, pour son premier poste. Elle n'avait donc pas encore été titularisée. « Elle était assez discrète, s'était fondue dans la masse. C'est pour cela que ça a surpris », précise une source interne. « C'est un métier difficile. Les agents, surtout en maison d'arrêt (où sont accueillis les détenus en attente de jugement), doivent présenter des garanties. Ils ont accès à des informations sensibles, avec des gens incarcérés dans le cadre d'enquêtes parfois toujours en cours. »

Et justement, les investigations du service départemental de la police judiciaire du Val-de-Marne (SDPJ 94) ont montré qu'Estelle P. s'était



LP/ARNAUD JOURNOIS

aussi « compromise » dans de « petits rôles d'intermédiaire dans des activités similaires » à celles du trafic. Cette mère d'un enfant, installée à Sevran (Seine-Saint-Denis), a notamment fourni des renseignements à des tiers sur le sort de colis ouverts par la douane, grâce à un « contact à Chronopost en Martinique ». En garde à vue, elle a ainsi reconnu toucher 500 € pour l'information, à chaque fois que le paquet était finalement retrouvé.

L'affaire avait commencé le 12 août. Il est environ 7 heures, ce matin-là, lorsque le vol Air France en provenance de Fort-de-France se pose sur le tarmac de l'aéroport d'Orly (Val-de-Marne). Un peu plus d'une heure plus tard, les douanes découvrent 5 kg de cocaïne dans l'un des deux bagages d'un jeune passager. En garde à vue, Lohann P., 22 ans, explique avoir accepté de transporter de la coke contre une somme comprise entre « 3 000 et 5 000 € », à la demande d'une certaine Antonia S., rencontrée quelques mois plus tôt. Il était convenu qu'il remette la valise à une inconnue à son arrivée à l'aéro-

port parisien. C'est lors du contrôle douanier qu'il aurait découvert la marchandise.

Argent, vêtements de luxe et ovule de cannabis

En exploitant le téléphone de Lohann, les enquêteurs relèvent une série d'appels masqués, reçus pendant et après son interpellation. Ils remontent jusqu'à la propriétaire de la ligne, une certaine... Estelle P. Et découvrent qu'elle se trouvait à l'aéroport d'Orly au moment de l'arrivée de la mule. Chez elle, les policiers saisissent 1 830 € en liquide, des vêtements de luxe flambant neufs, mais aussi... un ovule de résine de cannabis. Un conditionnement permettant notamment de dissimuler dans les parties intimes cette drogue particulièrement consommée en détention. A-t-elle déjà fait rentrer du cannabis en prison ? « Au grand jamais », proteste en garde à vue la gardienne, qui n'a d'ailleurs pas été poursuivie pour de tels faits.

Entendue, Estelle reconnaît à minima sa participation au trafic, « à [son] petit niveau pour régler des dettes ». Ce 12 août au matin, elle devait

La jeune femme, qui a fait appel de sa condamnation, sortait d'école. Elle travaillait depuis mars comme agente pénitentiaire à la prison de Villepinte, en Seine-Saint-Denis, et n'avait pas encore été titularisée. (Illustration)

récupérer à Orly 4 son amie Antonia, qui rentrait elle aussi de Martinique. Sur place, cette dernière lui avait demandé d'aller « récupérer un petit gars vite fait » à Orly 3. Estelle jure qu'elle ignorait qu'il s'agissait d'une mule. Dans la galerie photo de son smartphone, un cliché interpelle les enquêteurs. Il montre un boudin de cocaïne sur une balance violette. Son poids : près de 400 g. Ce même instrument de précision sera retrouvé dans la cuisine de l'appartement qu'elle occupe en colocation. Estelle dit n'être qu'un simple « intermédiaire » entre « le gars » qui lui a envoyé ce cliché et une « copine » qui « voulait faire la mule ».

L'amie martiniquaise allait être agente d'escala à Orly

Les enquêteurs tiquent en découvrant plusieurs voyages d'Estelle vers la Martinique. Et notamment sur un aller-retour express – moins de trois jours – en mai. A-t-elle, elle aussi, importé de la cocaïne ? « J'ai pu démontrer que ce vol avait été effectué pour des raisons familiales », souligne son avocat, M^e Adrien Gabeaud. Ce que le tribunal a entendu :

ce trajet n'a finalement pas été retenu dans la période de prévention.

Antonia, interpellée chez Estelle, a contesté avoir piloté ce premier échelon du réseau de mules. Elle a raconté, sans trop convaincre, qu'elle n'avait fait que « rendre service » à un « ami » vivant à Sainte-Lucie, dans les Caraïbes, dont elle a préféré taire le nom par « peur des représailles ». C'est pour des « raisons professionnelles » que cette Martiniquaise de 31 ans, au casier judiciaire déjà lesté d'une condamnation pour des faits similaires, aurait voyagé au même moment que la mule, avec une autre compagnie aérienne.

Car, a-t-elle justifié, elle devait intégrer six jours après les faits... une formation d'agent d'escala à Orly. Elle a été condamnée à trois ans d'emprisonnement, avec la révocation d'un sursis d'un an, maintien en détention et... interdiction de paraître dans les deux aéroports parisiens. La « mule » a, elle, été condamnée à vingt-quatre mois d'emprisonnement, avec maintien en détention, et 1 500 € d'amende douanière.



Les agents ont accès à des informations sensibles, avec des gens incarcérés dans le cadre d'enquêtes parfois toujours en cours

Une source interne à la prison de Villepinte

ÎLE-DE-FRANCE | Du métro au périphérique, nouveautés et projets vont se bousculer jusqu'à fin 2024.

Tout ce qui va changer pour vous

Sébastien Compagnon

APRÈS UN ÉTÉ olympique, voici venue l'heure de la rentrée sur les routes et dans les transports franciliens. Avec beaucoup de nouveautés et de projets. Tour d'horizon.

■ Les tarifs « normaux » sont de retour dans les transports en commun

Fini, le ticket t + à 4 € et le billet origine-destination à 6 €. Adieu, le ticket de bus vendu 5 € à bord. Ce lundi, la grille tarifaire « normale » reprend du service dans les transports publics. Les usagers occasionnels ou de passage peuvent souffler : un ticket t + à l'unité se vend à nouveau 2,15 € (et 17,35 € le carnet de dix). L'Orlybus et le Roissybus, dont le prix était passé à 16 € durant les Jeux, coûtent de nouveau respectivement 10,30 € et 14,50 €. Et il est à nouveau possible d'acheter ses forfaits Navigo semaine et jour.

En vigueur depuis le 20 juillet, les tarifs « olympiques » votés par Île-de-France Mobilités étaient censés financer le surcoût de l'offre renforcée de transports pendant les Jeux de Paris, pour un montant d'au moins 250 millions d'euros. Pendant cette période, les millions de visi-



Sur la ligne 14 (ici, son nouveau terminus Saint-Denis - Pleyel), le service s'arrêtera à 22 heures, du lundi au jeudi, jusqu'au 19 décembre.

teurs ont été orientés vers le Pass Paris 2024, à 16 € par jour, permettant de circuler de façon illimitée sur l'ensemble des zones. Les ventes de titres cet été suffiront-elles à éponger la « dette JO », comme le promet Valérie Pécresse (LR), la présidente de région ? Réponse cet automne, lors du bilan financier de l'année.

Mais une chose est sûre : les tarifs des tickets des abonnements à Navigo évolueront à nouveau à la hausse le 1^{er} janvier 2025, et cette fois de façon durable. Une hausse « raisonnable » toutefois. Conformément à l'accord financier signé en 2023 avec le gouvernement d'Élisabeth Borne, l'augmentation du prix du Navigo sera limitée à « l'inflation + 2 % », soit quelques euros en plus chaque mois. Le tarif précis sera connu lors du vote du budget 2025 d'Île-de-France Mobilités, en décembre.

■ La majeure partie des voies réservées disparaissent dès jeudi

Depuis le 15 juillet, les 185 km de voies réservées olympiques ont permis aux 200 000 accrédités, aux taxis, aux forces de l'ordre et aux véhicules de secours de circuler rapidement pendant tout l'été. Ce lundi, le dispositif est levé sur la plupart des axes, à l'exception notable de l'A1 (entre l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle et la porte de la Chapelle), du boulevard

périphérique (de la porte de Vanves à la porte de Bercy, en passant par le nord) et du boulevard circulaire de La Défense. Les voies y restent en vigueur jusqu'au 11 septembre. Elles disparaîtront le lendemain. Reste à savoir si celle du périphérique sera de retour pour les taxis et le covoiturage en octobre, comme le souhaiterait la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo.

■ Métro, RER, Transilien... les chantiers reprennent

Avec les JO, tous les grands travaux de l'été avaient été suspendus sur le réseau ferroviaire. Le soir, les week-ends et lors des vacances scolaires, les chantiers vont reprendre. Sur les RER A, B, C, D ou la ligne 14, des fermetures complètes seront nécessaires. Il est conseillé de vérifier ses itinéraires sur les sites Internet de Transilien et de la RATP. Sur la ligne 14, à compter de ce lundi et jusqu'au 19 décembre, le service s'arrêtera à 22 heures, du lundi au jeudi. La 14 sera aussi totalement fermée les dimanches 15 et 29 septembre, 13 octobre, 17 novembre et 24 novembre.

■ Le RER E jusqu'à Nanterre... mais seulement aux heures creuses

Jusqu'à la mi-décembre, les trains du RER E entre Nanterre-la Folie, La Défense, Porte-Maillot et Magenta (où le changement de train est obligatoire

pour poursuivre vers Chelles-Gournay ou Tournan, en Seine-et-Marne) continueront à circuler entre 10 heures et 16 heures, à raison d'un train toutes les quinze minutes. Le week-end, le service s'étend de 10 heures à 20 heures. Il sera ensuite également assuré aux heures de pointe quand l'ensemble des 34 trains neufs RER NG nécessaires seront livrés par Alstom, certainement pas avant 2025. Le RER E doit être ensuite prolongé jusqu'à Mantes-la-Jolie (Yvelines), fin 2026. En décembre aussi, la station Villejuif - Gustave-Roussy, sur la ligne 14 prolongée, devrait enfin être mise en service.

■ Le périph limité à 50 km/h dès octobre ?

Fin août, Anne Hidalgo a redit son intention de limiter « courant octobre » la vitesse sur le boulevard périphérique à 50 km/h. Une décision qui doit être, au minimum, discutée avec le préfet de police de Paris, Laurent Nuñez. « Ça ne se fera pas sans moi », avait-il prévenu en juin. Si la Ville peut décider de la vitesse maximale sur une voie communale, l'anneau routier de 35 km contournant la capitale a un statut juridique particulier. Et il incombera à la police nationale de verbaliser les contrevenants pour faire respecter une nouvelle limitation, en étalonnant les 16 radars actuels.

■ Pour stationner à Paris, les véhicules lourds passent à la caisse

A partir du 1^{er} octobre, les « gros » véhicules (type SUV) de plus de 1 600 kg, y compris électriques (plus de 2 000 kg), devront payer plus cher pour se garer sur la voie publique. Ce choix a été fait après la votation organisée le 4 février auprès des électeurs parisiens. Leurs conducteurs auront à payer 18 € l'heure en zone 1 (du 1^{er} au XI^e arrondissement) ou 12 € en zone 2 (du XII^e au XX^e arrondissement). Les amendes elles aussi grimpent pour ces véhicules : 225 € pour la zone 1 et 150 € pour la zone 2 et les bois.

■ Les Crit'Air 3 bannis de la ZFE en janvier 2025

Après plusieurs reports, l'interdiction des véhicules classés Crit'Air 3 dans la Métropole du Grand Paris au sein du périmètre de la zone à faibles émissions (ZFE) délimité par l'A86 est censée entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2025. On recense 490 000 Crit'Air 3 (essence d'avant 2006 et diesels d'avant 2011) en Île-de-France, dont 10 % d'utilitaires. Le sujet est sensible, dans des départements comme la Seine-Saint-Denis ou le Val-de-Marne, où le parc est le plus ancien. Le ministère de l'Intérieur et la préfecture de police doivent désormais préciser les modalités de contrôle de cette mesure.

Les tarifs pour l'année 2024

En vigueur du 9 septembre au 31 décembre

Forfait	2024
Navigo mensuel (toutes zones)	86,40 €
Ticket T+ numérique (Liberté +)	1,73 €
Ticket T+ unité	2,15 €
Carnet de 10 tickets numériques (Easy)	17,35 €
Navigo jour (toutes zones)	20,60 €
Navigo semaine (toutes zones)	30,75 €
Navigo annuel (toutes zones)	950,40 €
Imagine R (par an)	374,40 €
Aéroport d'Orly par la ligne 14	10,30 €
Billet origine-destination (Paris-banlieue)	
- À l'unité	5 € max.
- 10 billets	40 € max.
Forfait anti-pollution	3,90 €

Source : IDFM. • Le Parisien-Infographie.